



**Rapport
d'activité
2025**

Sommaire

01	Faits marquants	5
02	Former à la transition	11
--	Carte blanche... au Département Agroécologie	35
03	Management par la qualité	37
04	Partenariats stratégiques	43
--	Carte blanche... au Département NumAg	53
05	Attractivité	55
--	Carte blanche... au Département Feed & Food	63
06	FarmLab@Bordeaux	65
--	Carte blanche... au Département Forêts	77
07	Dynamique partenariale de la recherche	79
--	Carte blanche... au Département Sciences sociales & Transitions	91
08	Projets immobiliers	93
09	Pilotage & grands projets	99
10	Le Château Luchey-Halde	115
--	Carte blanche... au Conservatoire des Races d'Aquitaine	119

Édito

Chers partenaires, chers collègues, chères et chers étudiants,

L'année 2025 aura été marquée par des avancées majeures pour Bordeaux Sciences Agro, reflétant notre engagement collectif au service des transitions agroécologiques, de l'innovation pédagogique et de l'excellence scientifique.

Cette année, nous avons franchi une étape décisive dans la **réforme pédagogique de notre formation d'ingénieur**, co-construite avec l'ensemble de notre communauté éducative. Les travaux menés, notamment lors du séminaire à Montagne (Gironde), ont tracé les grandes lignes de notre future formation ingénieur. Notre objectif reste inchangé : **former des ingénieurs agiles, responsables et engagés, capables de répondre aux attentes des professionnels** tout en incarnant les valeurs d'excellence et d'innovation qui font la singularité de Bordeaux Sciences Agro.

Nouveau cursus de référence, le Bachelor Agro sera bien présent à Bordeaux Sciences Agro qui a consolidé son offre de formations bac +3 "Cognac et autres spiritueux", "Systèmes robotiques et numériques – AgroNUM" et "Alimentation & agroalimentaire durables", renforçant ainsi son engagement à former **des cadres intermédiaires compétents et adaptés aux enjeux des transitions agroécologiques et numériques**.

L'attractivité de notre école a également été au cœur de nos préoccupations. Grâce à des initiatives comme **le projet Avenir Agro**, porté en collaboration avec nos partenaires de l'Alliance Agreenium, nous pourrions renforcer la visibilité de nos formations et des métiers de l'agronomie, en ciblant les jeunes générations et les prescripteurs d'orientation. Nos **super-ambassadeurs, étudiants dynamiques et passionnés**, jouent un rôle clé dans cette démarche, en incarnant l'esprit d'ouverture et d'engagement qui anime notre établissement. Par ailleurs, le **lancement de notre site Web international**, conçu pour accueillir les étudiants étrangers et mettre en valeur nos thématiques phares — de la vigne et du vin à l'agroécologie en passant par le numérique —, a marqué une étape importante dans notre stratégie de rayonnement à l'international.

La recherche et l'innovation ont continué de structurer notre action, avec des projets emblématiques comme **Hercule 4.0**, qui a transformé nos pratiques pédagogiques grâce au numérique, ou encore **FarmLab@Bordeaux**, notre **campus expérimental dédié aux transitions agricoles et alimentaires**. Notre engagement en faveur de la science ouverte, marqué par notre adhésion à

la déclaration DORA, témoigne également de notre volonté de **promouvoir une recherche utile, rigoureuse et accessible à tous.**

Enfin, **notre ancrage territorial et nos partenariats stratégiques** se sont renforcés, notamment à travers des collaborations avec des acteurs clés comme l'Office National des Forêts ou l'Union de la Coopération Forestière Française. Ces alliances nous permettent de former des ingénieurs polyvalents, capables d'innover en matière de gestion durable des forêts et de valorisation des ressources naturelles, tout en agissant en synergie avec les acteurs locaux.

L'année 2025 a aussi été l'occasion de finaliser notre **charte des valeurs**, fruit d'une démarche collective et participative. Ce document, qui incarne notre engagement moral et notre vision partagée, rappelle ce qui nous unit : l'intégrité, l'excellence, la bienveillance et la solidarité. Il sera notre boussole pour les années à venir, guidant nos actions et renforçant notre cohésion.

Nos engagements dans le développement durable, la responsabilité sociétale et environnementale ont été salués par l'obtention du label DDRS pour deux ans.

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble de notre communauté – enseignants, chercheurs, personnels administratifs et techniques, étudiants et partenaires – pour leur mobilisation et leur créativité. C'est grâce à cet esprit collectif que nous avons pu réaliser ces avancées.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Sabine Brun-Rageul
Directrice générale de Bordeaux Sciences Agro







01.

Faits marquants

Bordeaux Sciences Agro a mené une activité soutenue tout au long de l'année. Revue – non exhaustive – des temps forts qui ont jalonné 2025, sur notre campus mais également hors les murs.

Janvier 2025

Salon de l'Étudiant à Bordeaux (10 janvier) : Présentation des formations, métiers et spécialités de l'école aux lycéens et étudiants en orientation, avec un stand dédié et des échanges avec les équipes pédagogiques.



Étudiants, enseignants & service COMM



Au SIA 2025, renseigner les visiteurs

Février 2025

Salon International de l'Agriculture (SIA) à Paris (22 février - 2 mars) : Participation active avec des tables rondes (ex. : « La vigne face au défi climatique », « Quelle alimentation pour demain ? »), des animations comme le Green Quizz sur l'agriculture biologique, et le lancement de l'édition 2025 du concours Ecotrophelia.

Signature de conventions stratégiques : Partenariats avec l'Office National des Forêts (ONF) et l'Union des Coopératives Forestières Françaises (UCFF) pour renforcer la formation et la recherche en gestion forestière durable.

Forum Agro'N Job : Journée dédiée à l'insertion professionnelle, avec une table ronde sur la gestion de l'eau en agriculture, des JobDating (300 entretiens en 3 heures), et des visites du FarmLab@Bordeaux pour découvrir les innovations du campus.

Mars 2025

Remise des diplômes : Cérémonie au Château Luchey-Halde pour célébrer les 217 nouveaux diplômés, avec des discours inspirants, une reprise musicale par la chorale des étudiants, et un cocktail en plein air.



Étudiants diplômés en 2025



Avril 2025

TerclimPro 2025 : Rendez-vous sur les impacts du changement climatique sur la vigne et le vin, avec des interventions d'experts internationaux.

Mai 2025

Lancement de l'alliance EU-GIFT à La Rioja, Espagne (5-7 mai) : Participation à la réunion de coordination de cette alliance européenne dédiée à la transition alimentaire durable, avec des ateliers et des présentations sur les chaînes de valeur des aliments à identité géographique.



Lancement d'EU GIFT à La Rioja



Séminaire de la Chaire AB

Juin 2025

Lancement Cycle 2 de la Chaire Agriculture Biologique

Soutenances de thèses et HDR : Présentation des travaux de recherche des enseignants-chercheurs, comme ceux d'Élisa Marguerit sur le porte-greffe de vigne et de Lionel Bombrun sur les modèles stochastiques en providétection.



Élisa Marguerit



Lionel Bombrun

Juillet 2025

Séminaire "Montagne" : Travail collaboratif sur la réforme pédagogique, avec des ateliers pour co-construire les parcours de formation et les approches innovantes.



Atelier de travail pour la réforme pédagogique

Août 2025

Pré-rentree des personnels : Journée de travail sur la réforme pédagogique, la présentation des nouveaux parcours, et les actualités de l'école.



Première rentrée dans l'amphi Déméter

Septembre 2025

Rentrée des étudiants : Accueil des 1ères années avec des ateliers d'intégration, des escape games, des forums associatifs, et une course d'orientation sur le campus.

Salon des Grandes Écoles de l'Étudiant à Paris : Présentation des formations et des opportunités de mobilité internationale pour attirer les futurs étudiants.



L'association Les Anges du PSIT



Rentrée de la promo 2025-2028

Octobre 2025

Cocktail d'accueil étudiants internationaux

Inauguration du cœur d'école rénové : Sensolab, Amphithéâtre Demeter, en présence du préfet et de la présidence de la Région nouvelle Aquitaine.

Fresque du Climat : Atelier ouvert à tous pour comprendre les mécanismes du changement climatique et réfléchir aux leviers d'action.

Réunion de l'alliance EU-GIFT à Eger (Hongrie) : Point d'étape sur les avancées du projet, avec des ateliers sur la formation, la recherche et l'innovation dans les filières alimentaires durables.

ErasmusDays : Célébration des échanges internationaux avec des témoignages d'étudiants, des ateliers et des présentations des partenariats européens.



Cocktail d'accueil



Manipulation dans l'une des serres

Novembre 2025

Semaine de l'Innovation : Présentation du FarmLab@Bordeaux, des projets étudiants (ex. : agrivoltaïsme, numérique en production végétale), et des tables rondes sur l'innovation agroécologique.

Décembre 2025

Séminaire de la chaire AgroTic « 10 ans du numérique pour l'agriculture ».

Spectacle de Noël des étudiants.



Spectacle de Noël des étudiants



02.

Former à la transition

La mission première de Bordeaux Sciences Agro : former des élèves ingénieurs et des professionnels qui accompagnent les transitions agro-écologiques des territoires et des filières de production.



Les chiffres de la formation ingénieur

Les étudiants du cursus ingénieur sont issus de plusieurs types de concours.
Les effectifs 2025-2026 : élèves 1A (au 11/09)

Voie de concours	Places	Effectifs
Voie BCPST_BIO	90	88
Voie BCPST-TB_BIO	6	8
Voie Licence	20	15
Voie BTSA_BIO	4	3
Voie BUT-AGRO	12	6
Concours CPBx	10	11
Concours CC_INP	4	6
Voie Apprentissage	30	30
Voie Master_BIO	6	4
DD_ESB		1
EME		3
Total	188	175

Cycle intégré Montagne - 6

Concours DE - 6

Effectifs “Autres formations”

Bachelor VE	Nombre
Etudiant	22
EME	5
Total	27

MSc	Nombre
M1	18
M2	20
EME (M2)	1
Total	39

Bachelor CO	Nombre
Apprentis	14
Total	14

Bachelor Agro	Nombre
Apprentis	16
Total	27

L'objectif d'augmentation fixé par la tutelle des effectifs des élèves-ingénieurs de + 30% à l'horizon 2030 par rapport à 2017 correspond, pour Bordeaux Sciences Agro, à 198 apprenants auxquels s'ajoute la gestion d'un nouveau cursus de référence, le Bachelor Agro.

Au titre de la campagne 2025, 178 candidats élèves-ingénieurs ont intégré l'école à la rentrée de septembre 2025, soit un réalisé de + 20,3 % d'augmentation. **Bordeaux Sciences Agro est donc dans une trajectoire réaliste pour atteindre l'objectif de + 30 % à la rentrée de 2030.**

Le classement sur le concours BCPST reste un indicateur important d'attractivité pour les écoles du réseau... mais également pour la tutelle. Malgré une certaine érosion de ce vivier, la campagne 2025 montre une bonne amélioration de l'indicateur "rang moyen" par rapport à celle de 2024 (1 480 vs 1 562) ; elle reste du même ordre en ce qui concerne le rang du dernier admis (1 970 vs 1 962). Il faut noter une amélioration significative de la cote d'attractivité de Bordeaux Sciences Agro vis-à-vis des ex-ENSA, objectivée par les vœux des candidats avec une légère dégradation de cette cote pour les candidats qui ciblent les ex-ENITA et autres écoles d'agro/agroalimentaire du réseau du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

L'expérimentation du Cycle préparatoire intégré avec le lycée Montaigne de Bordeaux ouvert à la rentrée 2024 s'est poursuivie en 2025 avec six candidats intégrés pour six places offertes. **Le déploiement de ce dispositif à deux autres lycées de Nouvelle-Aquitaine proposant une formation CPGE-BCPST (Louis-Barthou à Pau et Léonard-Limosin à Limoges) a été validé par les différentes tutelles et six places supplémentaires seront proposées au titre de la campagne 2026, soit 12 places.** Il reste à convaincre le lycée Camille-Guérin de Poitiers de l'intérêt de ce dispositif pour les apprenants, qui représente à terme une belle alternative pour limiter l'impact des difficultés sur le concours BCPST.

Les étudiants de Licence constituent un vivier intéressant de recrutement pour nos écoles ; il s'agit d'une population très hétérogène sensibilisée aux sciences du vivant, et dont les membres n'ont pas tous vocation à s'orienter vers un parcours recherche au sens académique et qui ont pu s'inscrire en Licence, à défaut d'autres parcours plus sélectifs, plus construits ou par échec de la PACES. Pour autant, le nombre d'intégrés est inférieur au nombre de places (15 vs 20 places) et diminue malgré la mise en place de modules de sensibilisation ("Transition agroécologique" ; "Préparation au concours Licence") en direction de ce public et accessibles pour partie en distanciel via Agreenium. De même, nous ne retrouvons pas les effectifs issus du concours BUT qui, depuis la réforme DUT/BUT des IUT, peinent à se positionner sur ce concours ; seuls six candidats ont intégré l'école sur les 12 places offertes.

Il y a une bonne corrélation entre les places ouvertes sur les autres voies de concours et les candidats intégrés avec **une réelle surprise sur le concours commun INP Physique-Chimie ; l'expérimentation réussie réalisée sur ce concours en 2023-2024 a permis d'ouvrir quatre places en 2025 et de recruter six bons profils.**



L'insertion professionnelle de nos ingénieurs



95,3 %

Taux net d'emploi
(promos 2022-23)



76 %

Satisfaits/très satisfaits
de leurs emploi



70 %

Sous statut cadre
(en France)



36 481 €/an

Rémunération moyenne
(primes et avantages
compris)

Les principales fonctions des répondants

Direction/ gérance (hors exploitation agricole).....	1,4%
Administration / Gestion / Organisation.....	4,2%
Production agricole, forestière ou paysagère	22,2%
Production industrielle.....	4,2%
Conseil, consulting, animation	12,5%
Audit, expertise, certification	1,4%
Qualité, conformité, RSE	9,7%
R&D expérimentation (hors recherche publique)	12,5%
Recherche publique / Enseignement / Formation	5,6%
Commercial.....	2,8%
Marketing.....	1,4%
Informatique (hors consultant)	4,2%
Autre fonction.....	1,4%

Les principaux secteurs d'activité des répondants

Production agricole (végétale, animale, piscicole)	21,1%
Sylviculture et exploitation forestière publique et privée.....	4,2%
Organisation professionnelle agricole, forestière ou agroalimentaire	9,9%
Agrofourniture / Agroéquipement.....	4,2%
Industrie agroalimentaire (dont alimentation animale)	14,1%
Industrie chimique, pharmaceutique et cosmétique	1,4%
Autre industrie (dont BTP, génie civil, bois, emballage...)	1,4%
Commerce / Distribution	7%
Bureau d'études et Ingénierie (hors agence de paysage et d'urbanisme)	8,5%
Société de conseil et de services (dont banque, centre de gestion agréé...)	5,6%
Infrastructures et réseaux (électricité, fibre optique, eau et déchets)	2,8%
Environnement / Aménagement / Paysage / Urbanisme	4,2%
Administration (Etat, collectivité, hôpital)	9,9%
Enseignement et recherche publique et privée	4,2%
Autre activité (dont activité de loisirs, culturelle...)	1,4%

Développer l'entrepreneuriat étudiant

Management d'entreprise et entrepreneuriat sont de longue date un axe majeur du développement des compétences des étudiants de l'école, notamment dans la spécialisation par apprentissage Installation et Management d'Entreprises Agricoles, qui prépare 15 élèves par an à l'installation en production végétale, production animale et filière viti-vinicole, et la spécialisation Stratégie, Entrepreneuriat et Management d'Entreprises Agri-Agro.

L'école s'inscrit dans les dynamiques de site sur le thème de l'entrepreneuriat étudiant, que ce soit au sein de la Convention de coordination territoriale ou du Pépite ECA (Pôle Étudiant pour l'Innovation le Transfert et l'Entrepreneuriat - Entrepreneuriat Campus Aquitaine). Elle a par ailleurs contribué à la



création des **Mardis de l'entrepreneuriat, ateliers mensuels destinés aux étudiants intéressés par la création de projets ou l'entrepreneuriat**, désireux de développer leurs compétences transversales et de s'intégrer à des rencontres inter-établissements. Ces ateliers ouverts aux étudiants du campus bordelais comportent une partie interactive, une partie d'apport théorique et se termine par un moment de convivialité et d'échange.

L'année a été marquée par l'arrivée d'Élise Rose, dans le cadre de la création d'un poste de chargé de projet - mission entrepreneuriat étudiant pour trois ans, financé par la Région Nouvelle-Aquitaine via des fonds européen Feder-FSE+.

Au programme des actions :

- **La création d'un escape-game visant à sensibiliser à la création d'entreprise** en partant de l'innovation au service des enjeux et transitions agricoles et alimentaires. En effet, chaque année depuis 2021 à la rentrée, un escape-game est réalisé pour toute la promotion entrante (il a été réalisé en septembre 2025 pour 180 élèves) mais il a l'inconvénient d'être générique, peu centré sur nos enjeux et filières. Le développement d'un escape-game a été initié avec l'ensemble des départements de l'école, la DSI (Direction des Systèmes d'Information) et un groupe d'étudiants de première année, pour permettre d'intégrer les enjeux que nous portons.
- **L'organisation d'ateliers à destination des étudiants** (créativité, compétences entrepreneuriales : deux ateliers ont été réalisés sur les sept qui seront conduits pour l'année scolaire 2025-2026) et d'événements (une table-ronde a été conduite en novembre 2025 avec le témoignage d'un Alumni ayant créé son entreprise et deux étudiants ayant participé aux *24 h de l'Innovation* organisés par l'Estia à Bidart).
- **L'accompagnement des étudiants entrepreneurs.** À la suite de la création de poste, la communication a été amplifiée sur l'entrepreneuriat étudiants et cinq élèves en 1ère, 2ème et 3ème année d'étude ont obtenu le statut national étudiant entrepreneur SNEE en octobre 2025. Agricoles, numériques ou techniques, les projets sont variés et sont l'occasion pour les étudiants, de développer des compétences fortes.

En 2025 Bordeaux Sciences Agro est classée première école d'ingénieurs agronomes du classement DAUR (Data Analysis for University Rankings) pour la rubrique 13.3 Entrepreneuriat.

Réforme pédagogique : adapter le cursus ingénieur aux enjeux de demain

CONTEXTE DE LA RÉFORME

Dans un environnement marqué par l'évolution des attentes sociétales, professionnelles et académiques, **Bordeaux Sciences Agro s'engage dans une réforme en profondeur de son cursus ingénieur**. Ce projet s'appuie sur un diagnostic collectif partagé, révélant la nécessité de :

- **Clarifier le parcours** de formation ingénieur agronome pour en améliorer la lisibilité ;
- **Renforcer la cohérence pédagogique** entre tronc commun, spécialisations et enjeux contemporains ;
- **Intégrer les transitions écologique, numérique et sociale** au cœur de la structure du cursus ;
- **Prendre en compte la diversité des publics** (FISE/FISA, alternance, mobilité, profils d'entrée) ;
- **Garantir une meilleure articulation** entre compétences prérequisées et architecture globale de la formation.

L'objectif est de former des ingénieurs agiles et engagés, capables de répondre aux attentes des professionnels, aux enjeux des transitions écologique et numérique, et ainsi de répondre aux aspirations des étudiants en quête de sens.

L'école doit aussi composer avec des facteurs externes majeurs : changement climatique, révolution de l'intelligence artificielle, et attentes accrues des professionnels en matière de savoir-être. Elle se doit également de respecter les recommandations de la CTI, notamment sur la durée des mobilités internationales et la démarche compétence.

La réforme s'articule autour de plusieurs axes majeurs :

- Répondre aux attentes des professionnels et aux enjeux des transitions, en conciliant excellence scientifique et innovation pédagogique.
- Renforcer l'attractivité de l'école et de ses formations, notamment en clarifiant son positionnement (eau, énergie, agroécologie, etc.).
- Internationaliser la formation et favoriser la mobilité entrante et sortante.
- Rendre l'étudiant acteur de sa formation dès le début du tronc commun, en valorisant son engagement et en développant sa capacité d'adaptation.
- Repenser l'évaluation et harmoniser les règles, pour mieux accompagner la diversité des parcours.
- Revoir le rythme de l'alternance entre les périodes en formation et en entreprise pour mieux répondre aux attentes des professionnels et mieux accompagner pédagogiquement les publics alternants.

UNE ORGANISATION COLLABORATIVE POUR UNE RÉFORME CO-CONSTRUITE

Dès le départ, Bordeaux Sciences Agro a fait le choix d'une réforme co-construite, impliquant l'ensemble des parties prenantes : Direction, équipe-projet et communauté enseignante.

Enseignants, étudiants et partenaires professionnels sont associés dès la phase de diagnostic, assurant ainsi une vision partagée et ancrée dans les réalités du terrain.

Une équipe projet dédiée, composée d'enseignants volontaires, pilote activement la démarche. Le portage académique est assuré par un trio opérationnel, réunissant un pilote académique, la Direction des Études et de la Vie Étudiante (DEVE) et la directrice déléguée aux grands projets, afin d'allier expertise pédagogique, gestion administrative et vision stratégique.

Initié en avril 2024, ce chantier s'étale sur deux ans, avec une première mise en œuvre prévue à la rentrée 2026.

FOCUS SUR LE SÉMINAIRE "MONTAGNE SAINT-ÉMILION"

La communauté enseignante et pédagogique s'est installée pendant deux jours les 8 et 9 juillet au Lycée Viticole, général et technologique de Libourne-Montagne. L'objectif du séminaire était de poursuivre et finaliser le travail engagé pendant l'année :

Atelier #01 : Co-construction des actions pour répondre à quatre enjeux issus des constats

- Liens avec les enjeux de société et les besoins professionnels
- Attractivité de la formation, de l'école et des spécialisations
- Continuité et lisibilité des parcours de formation
- Organisation des apprentissages et de leurs temporalités



Séance de travail collectif autour de la réforme pédagogique

Atelier #02 : Co-construction des actions pour répondre à quatre enjeux issus des constats



Le groupe du séminaire à Montagne Saint-Émilion

- Pratiques d'évaluation et référentiel commun
- Approches pédagogiques et implication de l'étudiant
- Place des professionnels au sein des enseignements
- Expériences terrain et mises en pratique professionnelles

Atelier #03 : Co-construction d'un référentiel du socle commun idéal (= fin du travail sur les quatre domaines de compétences, à décliner en niveaux de priorité et savoir-faire explicites)

Atelier #04 : Co-construction d'une l'architecture "V4" idéale s'inspirant des trois scénarios proposés et ajoutant de nouvelles propositions complémentaires

LES PREMIÈRES PISTES

Les travaux menés collectivement ont permis de dégager des orientations pour une architecture renouvelée de la formation ingénieur. En ce qui concerne la première année, la communauté s'accorde sur plusieurs évolutions majeures :

- Un stage en exploitation agricole de 7 semaines, incluant une période à l'automne, afin de renforcer l'ancrage terrain dès le début du cursus.
- Un allègement des journées de cours, avec une réduction de la durée des CM (1h30), des TD (2h) et des TP (4h), grâce à des créneaux pédagogiques repensés pour favoriser l'assimilation et la qualité des apprentissages.
- L'intégration d'un module "Fil rouge défi interdisciplinaire", en complément des modules optionnels transversaux, pour répondre à l'adhésion de principe tout en simplifiant sa mise en œuvre.
- Un renforcement des semaines en entreprise pour les FISA, passant de 5 à 9 semaines en S05 et de 13 à 15 semaines en S06, afin d'approfondir leur immersion professionnelle.
- La création de modules spécifiques FISE, pour mieux répondre aux besoins de cette filière.

Les réflexions pour la deuxième année portent sur trois changements majeurs : modularité, mobilité et professionnalisation :

- Une mobilité généralisée au S7 (académique ou stage), visant 100 % des étudiants, ce qui implique une présence renforcée des "troisième année" pour assurer l'accueil et la transmission de la vie étudiante aux "première années", notamment via une harmonisation des calendriers en S09. Une réflexion à mener pour les étudiants en mobilité entrante :
 - Parcours spécifique pour les EME (risque de variation des effectifs) ou
 - Proposition de cours en anglais à chaque semestre impair (permet intégration avec étudiants français 1A S05 et 3A S09) ou
 - Étudier l'idée d'une nouvelle spécialité en S09, en anglais, ouverte aux Français, sur un sujet "EU-GIFT", Agriculture Biologique, Certification/appellations, etc.
- **Un S8 structuré en blocs, favorisant la modularité, appelé parcours coloré** Les modules d'enseignements sont organisés en "Parcours Colorés" avec des blocs/calendriers identiques entre toutes les pré-spécialisations : l'étudiant choisit un certain nombre de modules dans un parcours dit "majeur" et possibilité de choix de modules dans d'autres parcours (à définir selon motivations/projets des étudiants).

En ce qui concerne la troisième année, le principe est posé d'une organisation harmonisée des calendriers des spécialisations en S09. Une proposition de spécialisation en anglais sera à étudier.

Les instances de l'école : Conseil des enseignants (CE), Conseil des études et de la vie étudiante (CEVE) et Conseil d'administration (CA) ont validé ces principes courant novembre 2025 en posant des points d'attention qui seront pris en compte dans les travaux. Le travail se poursuit en 2026 pour en préparer la mise en œuvre, par un travail approfondi d'harmonisation des calendriers et une coordination renforcée. Le travail sur le socle commun et globalement sur les contenus et modalités pédagogiques va reprendre ainsi que les réflexions sur les évaluations des étudiants.

Bachelor Agro : nouvelle formation de référence

Bordeaux Sciences Agro propose également des formations de niveau bac +3, la licence pro Agronum et le Bachelor Cognac. En 2025, la loi d'orientation pour la souveraineté alimentaire et le renouvellement des générations en agriculture a été promulguée, elle prévoit la création d'un nouveau diplôme de l'enseignement agricole à bac +3 : le diplôme national de premier cycle en sciences et techniques de l'agronomie, dénommé "**Bachelor Agro**". Nos deux diplômes vont naturellement s'intégrer dans ce cadre. Un troisième projet a été conçu dans le domaine de l'agroalimentaire.

Les trois projets de bachelors sont en cours d'instruction pour une ouverture à la rentrée 2026.

- **Bachelor Agro mention Génie Agronomique et Transitions parcours "Cognac et autres spiritueux"** en partenariat avec les lycées de Charentes (Institut Richemont et Campus AgroViticole de la Charente) ;
- **Bachelor Agro mention Robotique & Numérique parcours "Numérique pour l'Agriculture ou AgroNUM"** en partenariat avec les AgroCampus de Bordeaux-Gironde et du Lot-et-Garonne ;
- **Bachelor Agro mention Alimentation & agroalimentaire durables** en partenariat à l'Institut des sciences de la nature et de l'agroalimentaire de Bordeaux (ISNAB).

La campagne 2026 concernera un certain nombre de mentions et pour lesquelles un arbitrage par l'école est en cours de construction.



Des formations bac +3 connectées aux besoins des professionnels



À l'ISNAB, partenaire de l'école pour le Bachelor Agro "Alimentation & Agroalimentaire durables"

Competens Agro : un projet structurant pour la formation continue



L'enjeu de la formation des professionnels agricoles dans le domaine de la transition agroécologique est majeur : il s'agit de former plus de 30 % des actifs afin de répondre aux défis écologiques et sanitaires actuels, tels que la perte de biodiversité, le dérèglement climatique, l'augmentation des maladies et les difficultés d'approvisionnement en eau.

Competens Agro : 1,6 million d'euros sur 10 ans, six établissements d'enseignement supérieur agricole, publics et privés

Ce réseau national rassemble l'Institut Agro (porteur du projet), Bordeaux Sciences Agro, l'ISARA-ISEMA, l'École supérieure des agricultures (ESA), l'École d'Ingénieurs de Purpan et UniLaSalle autour d'un projet visant à accélérer le développement des compétences des professionnels du secteur agricole.

Il répond aux défis contemporains de transformation sociétale et environnementale. En mettant en place un catalogue de formations communes aux écoles

d'enseignement supérieur agricole, le consortium offre aux salariés et indépendants un accès simplifié à une gamme diversifiée et enrichie de formations. Ces formations, élaborées par des experts qualifiés et reconnus, répondent aux besoins émergents tels que l'intelligence artificielle appliquée aux rendements agricoles, la responsabilité sociétale des organisations, la production agricole durable, l'accompagnement des structures face au changement climatique, ainsi que le développement des énergies renouvelables à la ferme.

En 2025, le projet Competens Agro poursuit sa structuration et renforce ses équipes. **Le consortium a développé son identité de marque, proposé un catalogue commun et s'est doté d'outils pour répondre aux appels d'offres.**

A Bordeaux Sciences Agro, l'équipe Formco élabore son offre de services, établit ses premiers partenariats (AgriPv, Idea) et actualise le catalogue de formation continue en fonction des demandes.

Focus sur la Formation continue "Nutrition minérale des plantes dans un contexte de développement de l'agroécologie"

Destinée aux ingénieurs, enseignants, techniciens et agents administratifs, la formation Nutrition minérale des plantes dans un contexte de développement de l'agroécologie est conçue pour répondre aux enjeux actuels de la gestion raisonnée de la nutrition des plantes. Cette approche concilie les exigences de production avec la réduction des impacts environnementaux, tels que les pollutions diffuses ou les bilans carbone. À travers ce programme de trois jours, les participants acquerront les clés pour comprendre les diagnostics de fertilité des sols et maîtriser les méthodes de raisonnement en fertilisation.

Au cœur du programme : une exploration des cycles biogéochimiques des minéraux azotés (N) et phosphatés (P), l'acquisition de méthodes de fertilisation adaptées (diagnostic, préconisations, impacts sur l'agrosystème), et la mise en œuvre concrète d'une transition agroécologique. Cette dernière inclut la substitution des intrants, l'amélioration de l'efficacité des ressources et la complémentarité des cultures.

Projet NAVI : innover pour la formation au service de la filière vigne & vin



Lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt **Compétences et métiers d'avenir (AMI CMA)** du programme France 2030, le projet Nouvelle-Aquitaine Vitiviniculture (NAVI), est né de l'identification de trois mutations majeures qui impactent le monde viticole en France :

- **Une mutation économique** : déconsommation, arrachage, contexte économique international instable,
- **Une mutation climatique et environnementale qui engendre la modification des pratiques** : préservation de la biodiversité (baisse du recours aux intrants), développement de l'agroécologie, gestion du cycle de carbone (gestion de l'émission et de la captation),
- **Une mutation démographique** : un exploitant sur deux a plus de 50 ans, un manque de main-d'œuvre dans les exploitations et une image métier à reconstruire.

Ce projet se décline donc en familles d'actions majeures dans lesquelles Bordeaux Sciences Agro est impliquée.

- **Rendre attractifs et visibles les métiers de la vigne et du vin** : par des actions de promotion auprès des scolaires, des prescripteurs et du grand public, auprès des publics éloignés de l'emploi et en cultivant l'excellence.
- **Faire alliance pour accélérer le transfert entre recherche, formateurs et acteurs du terrain** : en identifiant les besoins en compétences du terrain ; en renforçant la formation des formateurs, par l'innovation et performance de la formation.

Les outils envisagés : création de nouveaux titres, nouveaux parcours de formation individualisables, nouveaux outils de formation, modernisation des lieux de formation.

Ce projet se déploie sur cinq ans.

Vendanges dans les vignes du Château Luchey-Halde



Apprentissage

Bordeaux Sciences Agro et le centre de formation d'apprentis CFA Sup Nouvelle-Aquitaine : un partenariat renforcé pour l'accompagnement des ingénieurs en apprentissage

Depuis juin 2025, Bordeaux Sciences Agro a officiellement rejoint le réseau du CFA Sup Nouvelle-Aquitaine, acteur régional majeur de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur. Ce partenariat vise à renforcer l'accompagnement des étudiants ingénieurs et des entreprises tout au long du parcours en alternance.

Un accompagnement renforcé pour les apprentis de Bordeaux Sciences Agro

Le CFA Sup Nouvelle-Aquitaine prend en charge près de 70 nouveaux contrats d'apprentissage.

Les apports du nouveau partenariat : six axes majeurs

Ce partenariat s'articule autour de six engagements forts, visant à optimiser l'expérience des apprentis et à renforcer les liens avec les entreprises :

- **Une collaboration de proximité avec les partenaires UFA et les réseaux de l'apprentissage.** Le CFA Sup Nouvelle-Aquitaine s'engage activement dans les dynamiques collectives de l'enseignement supérieur, notamment via des appels à projets spécifiques auprès de la Région, pour favoriser l'innovation et la qualité des parcours.
- **Une culture de l'inclusion, de la mobilité et de l'engagement.** Le CFA met à disposition des outils modernes pour le suivi des apprentis, comme le livret électronique et l'application *Follow App'*, et assure un accompagnement spécifique pour les apprentis en situation de handicap. Une attention particulière est portée à la mobilité internationale, avec des aides financières via les bourses Erasmus+ ou

régionales, pouvant aller de 500 à 3 000€.

- **Une pédagogie de l'alternance centrée sur la qualité et l'engagement des entreprises.** Le CFA est certifié Qualiopi pour son périmètre apprentissage, garantissant un haut niveau de qualité et de professionnalisation des formations. Les entreprises partenaires bénéficient d'un accompagnement renforcé et d'une veille partagée sur les évolutions réglementaires.
- **Une communauté digitale, créative et citoyenne.** La dématérialisation des échanges entre apprentis, entreprises et UFA est encouragée, notamment via le déploiement de l'application mobile CONNECT+, lauréate du Prix de l'Innovation en CFA en 2025. Cet outil permet un suivi personnalisé et une meilleure interaction entre tous les acteurs.
- **Une mutualisation des ressources et une optimisation du fonctionnement.** Le CFA et les UFA unissent leurs forces pour mutualiser les moyens et optimiser la gestion des contrats, notamment en assurant une veille active sur les aides aux entreprises et les obligations légales.
- **Un réseau d'entreprises engagées dans l'apprentissage.** Des actions de communication ciblées sont menées auprès de réseaux professionnels (Medef, FNSEA, etc.) pour promouvoir l'apprentissage et élargir le vivier d'entreprises partenaires.

Des avantages concrets pour les apprentis

Le partenariat offre aux apprentis de Bordeaux Sciences Agro un accompagnement complet :

- **Un coaching personnalisé** pour trouver une entreprise (ateliers CV, pitch, prospection en distanciel pendant l'été) et un suivi tout au long du contrat (réunions de rentrée, ateliers sur la posture en entreprise, la relation avec le maître d'apprentissage, etc.).
- **Un équipement de base** : prêt de micro-ordinateurs sur la durée du contrat.

- **Une aide au permis de conduire** : participation aux frais d'inscription et de leçons.
- **Des opportunités de mobilité internationale** : accompagnement financier et logistique pour les stages à l'étranger.
- **Des temps d'échange et de valorisation** : journées de rencontre des délégués, portraits d'apprentis, challenges *Mon apprentissage en 180 secondes* pour développer les soft skills.



Justine Simon, apprentie

Portrait d'apprentie ingénieure : Justine Simon

Pourquoi avoir choisi la formation sous statut d'apprenti ?

Issue d'un BUT génie biologique sciences de l'environnement au cours duquel j'ai réalisé ma 3ème année en alternance dans le domaine de la gestion de l'eau, j'ai souhaité poursuivre ma scolarité sous statut d'apprentie. Au-delà de l'indépendance financière qu'il rend possible, l'apprentissage m'a permis de compléter ma formation sur les plans technique et professionnel en m'enseignant des savoir-être essentiels pour la suite de ma carrière. J'ai pu mettre en pratique et approfondir des notions vues en cours tout en prenant des responsabilités qui m'ont fait mûrir.

Quelle entreprise vous accueille et quelle est votre mission ?

Mon entreprise d'accueil est SNCF Réseau, dans 'Infrapôle Aquitaine. Au sein de l'unité Maitrise de

la végétation, je suis chargée de réfléchir à des solutions ayant un impact limité sur l'environnement afin de gérer la croissance de la végétation dans les emprises ferroviaires. L'enjeu est de garder une végétation qui n'empêche pas d'assurer la circulation des trains et le travail des agents sur les voies en sécurité. Il faut prendre en compte les enjeux environnementaux liés aux pratiques mises en œuvre et limiter l'atteinte au milieu naturel.

“

L'apprentissage permet d'acquérir des savoir-être essentiels

Comment vivez-vous cette double organisation, double vie ?

Les périodes en entreprise et en cours sont nettement différentes d'un point de vue organisationnel. Changer d'environnement fréquemment nécessite adaptabilité et planification de son temps. Tous deux présentent à la fois des avantages et des inconvénients. Par ailleurs, la vie à l'école peut s'accompagner d'un engagement dans la vie étudiante. J'ai par exemple fondé un club naturaliste (Natur'Agro) et suis membre d'une association de musique (Agrotek). Cet engagement se traduit par la réalisation de projets et la mise en place d'évènements dont les compétences requises rejoignent et complètent celles attendues en entreprise.

Formations internationales : une vitrine d'excellence et d'expertise

Master of science Vineyard and Winery Management

Ce master ambitieux s'adresse aux passionnés de vin souhaitant acquérir les compétences nécessaires pour diriger un domaine viticole, une cave ou une entreprise du secteur à l'échelle internationale.

L'objectif est de former des professionnels polyvalents, capables de piloter des projets viticoles et œnologiques avec une approche durable et innovante, gérer des équipes et des structures dans un environnement multiculturel, développer des stratégies commerciales et marketing adaptées aux marchés internationaux, maîtriser les enjeux économiques, juridiques et environnementaux du secteur.

En 2025, la formation accueille 19 étudiants en Master 1 et 20 étudiants en Master 2.

De la théorie à la pratique : immersion au Château Guibeau

Pendant deux mois et demi, les étudiants du Master of Science Vineyard and Winery Management ont mené un audit professionnel au Château Guibeau, situé à Puisseguin, en plein cœur de l'appellation Saint-Émilion. L'objectif est de mettre en pratique leurs connaissances théoriques en viticulture, œnologie et analyse sensorielle pour évaluer les pratiques du domaine et proposer des recommandations concrètes. Encadrés par une ancienne étudiante du Master et ses parents, propriétaires du château, les étudiants ont endossé le rôle de véritables consultants. Ils ont analysé les données techniques du domaine (viticoles et œnologiques), évalué la qualité des vins lors de plusieurs séances de dégustation, puis formulé des préconisations pour optimiser les méthodes de travail. À l'issue du projet, ils ont présenté leurs conclusions. Une expérience immersive qui leur a permis de confronter

leurs savoirs académiques aux réalités du terrain, tout en collaborant étroitement avec des acteurs passionnés du monde viticole local.

Voyage d'études à Majorque : un audit viticole en situation réelle

Du 18 au 24 novembre, les étudiants de deuxième année ont participé à un voyage d'études à Majorque (Espagne), où ils ont réalisé un audit complet d'un domaine viticole local. Pendant cette semaine intensive, le domaine leur a ouvert ses portes, leurs vignobles et ses données pour une analyse approfondie, accompagnée de dégustations comparatives entre ses vins et ceux de ses concurrents. Répartis en quatre groupes, les étudiants disposent de six mois pour élaborer des recommandations stratégiques. Pour enrichir leur mission, le programme incluait également des visites d'autres caves et institutions vinicoles de l'île. En avril prochain, ils présenteront leurs conclusions à la direction du domaine et à leurs enseignants. Cette expérience terrain leur permet de mobiliser leurs connaissances théoriques sur un cas réel, tout en découvrant les spécificités d'une région viticole méditerranéenne en plein essor.



Les étudiants du Master of Science à Majorque



Le point fort : un lien privilégié avec les grands châteaux du Bordelais

Bachelor Viticulture and Enology

Cette formation permet aux étudiants d'acquérir une vision globale de la filière, en mettant l'accent sur la viticulture, l'œnologie et l'analyse sensorielle. Les enseignements couvrent des domaines variés, tels que la physiologie de la vigne, la gestion du vignoble, les règles de dégustation, les arômes variétaux et les techniques de vinification, de vieillissement et de mise en bouteille.

Une particularité de ce bachelor réside dans sa dimension pluridisciplinaire et immersive : les étudiants suivent des cours sur le campus de Bordeaux, mais bénéficient également de séjours d'études à Dijon, Montpellier et Toulouse, leur permettant de découvrir différentes régions viticoles et approches professionnelles. Accessible après un niveau bac +2 en sciences (biologie, chimie, agronomie, etc.), cette formation exige également un niveau d'anglais B2, reflétant son ouverture internationale. Une opportunité idéale pour ceux qui souhaitent allier passion du vin et expertise technique dans un secteur en constante évolution.

En 2025, la formation accueille 27 étudiants, dont cinq étudiants en mobilité entrante.



Promotion 2025-2026 du Bachelor Viticulture and Enology

Évènements

Rentrée des étudiants : 5 septembre

La première semaine de septembre est l'occasion chaque année d'accueillir nos étudiants.

Le jeudi 5 septembre, les élèves de première année ont fait leurs premiers pas à l'école dans une ambiance conviviale et chaleureuse. La journée a démarré autour d'un petit-déjeuner d'accueil, avant la grande présentation de rentrée dans notre nouvel amphithéâtre : l'occasion pour eux de découvrir les différents services, les départements de formation et les informations clés de leur scolarité. L'après-midi, les nombreuses associations étudiantes se sont présentées, offrant un bel aperçu de la richesse et de la diversité de l'engagement étudiant à Bordeaux Sciences Agro. La journée s'est clôturée par une course d'orientation sur le campus, une manière ludique de s'approprier leur nouvel environnement.

Le lendemain, les nouveaux étudiants ont vécu un autre temps fort : la Journée des associations, moment incontournable pour échanger et poser des questions aux étudiants de l'école. Dans le même temps, ils ont pu participer à un escape game entrepreneurial collaboratif.

Ce programme a été conçu et organisé par les personnels de Bordeaux Sciences Agro, les étudiants de deuxième et troisième année, qui se sont mobilisés avec enthousiasme pour présenter leurs associations et accompagner la nouvelle promotion dans ses premiers pas.

Les partenaires comme l'Espace Santé Étudiants Bordeaux, le Crous de Bordeaux-Aquitaine et la ville de Gradignan étaient présents et ont pu présenter leurs activités et leurs services.

Le Conservatoire des Races d'Aquitaine est venu animer la rentrée avec la présentation des moutons, des oies et de l'ânesse Pépita.



Forum Agro'NJob : 5 février

Le Forum Agro'NJob est une journée riche en rencontres et en partage entre entreprises, étudiants et équipes pédagogiques. Au cœur des débats, une table ronde sur le thème "Gestion de l'eau en agriculture : compétences et métiers ou les défis de demain", animée par des experts du secteur, a permis d'aborder un enjeu crucial pour l'employabilité des ingénieurs

agronomes. Les échanges ont été complétés par une session intensive de job dating, avec plus de 300 entretiens organisés en seulement trois heures, offrant aux étudiants une opportunité unique de rencontrer des recruteurs et de découvrir des perspectives professionnelles variées. Les associations UniAgros et Alumni Agro Bordeaux étaient également présentes pour guider les futurs diplômés dans leur parcours. Enfin, une visite du FarmLab@Bordeaux a permis aux entreprises participantes de découvrir les innovations pédagogiques et techniques du campus.



Remise de diplômes : 29 mars

Samedi 29 mars, le Château Luchey-Halde a accueilli la cérémonie de remise des diplômes de Bordeaux Sciences Agro, un moment fort pour la communauté de notre école, marquant l'aboutissement du parcours académique de 217 nouveaux diplômés, dont 150 étaient présents pour célébrer cet événement exceptionnel.

La soirée a été ponctuée de discours inspirants des majors de promotion et d'une reprise originale de *La Bohème* par la chorale des diplômés de la spécialisation Agroger. Dans une ambiance conviviale et festive, la cérémonie s'est poursuivie par un cocktail en plein air et des visites œnotouristiques du domaine.



Les diplômés 2025 de la spécialisation Installation

Engagement étudiant

La reconnaissance de l'engagement étudiant à Bordeaux Sciences Agro s'inscrit dans une dynamique nationale visant à valoriser les initiatives et responsabilités prises par les étudiants en dehors du strict cadre académique. Ce processus s'appuie notamment sur le cadre légal de la loi du 27 janvier 2017 relative à l'égalité et à la citoyenneté, qui permet aux établissements d'enseignement supérieur de reconnaître, par des points supplémentaires ou la mention au supplément au diplôme, les compétences acquises par l'engagement dans des activités associatives, citoyennes ou professionnelles.

À Bordeaux Sciences Agro, un dispositif spécifique encadre cette reconnaissance.

Les étudiants souhaitant faire valider leur engagement doivent constituer un dossier détaillant la nature de l'activité, les missions exercées, la durée de l'engagement et les compétences développées. Ce dossier est examiné par une commission composée d'enseignants, de personnels administratifs et de représentants étudiants, qui s'assurent de la qualité et de la pertinence des actions menées. Le dispositif met l'accent sur la diversité des formes d'engagement : implication associative (bureau d'élèves, clubs, actions caritatives), mandats électifs, service civique, bénévolat, actions écologiques ou sociales, et même entrepreneuriat étudiant.



36 candidats
pour 33 dossiers retenus



63 %
d'étudiants en 2ème année



Alice Sabourin

Vice-présidente du BDE, présidente de l'association PSIT, engagée dans les pôles communication du Gala et de la KFET, et coach pompoms, Alice Sabourin s'est illustrée par son dynamisme et son sens du relationnel. Communicante affirmée et positive, elle a su gérer des équipes avec efficacité, tout en démontrant une grande capacité d'organisation, une maîtrise des outils numériques et de solides compétences en management. Elle se distingue par son sérieux académique, son investissement constant et son engagement exemplaire au sein du collectif.

Marius Dalonca

En tant que coach de rugby masculin et joueur semi-professionnel en Fédérale 1, Marius Delonca a motivé et encadré son équipe avec énergie et bienveillance. Élève remarquable, il transmet non seulement la technique, en veillant à la sécurité de ses joueurs, mais aussi des valeurs fortes comme l'exemplarité, le respect et l'esprit d'équipe.

Sciences et société : les conférences

Un programme de conférences est proposé aux étudiants de première année. Sciences et société, innovation, géopolitique, sensibilisation... les sujets sont variés et propices à nourrir leur curiosité.

Janvier

Moyen-Orient : aux racines de la violence

Pierre Blanc

Combien vaut la nature ?
La comptabilité socio-environnementale ou compta verte
étudiantes de 3A spécialisation SEMEA

Février

Comment créer son projet de césure

Lucie Massiet

Mars

Webinaire *Vis ma vie en banque*

Christophe Alemany & Thibaut Piot

Avril

L'innovation par la sobriété

Malwena Perennou-Godet

Mai

Et toi, pourquoi tu bois ?

Charlotte Peyronnet

Bousculade bienveillante

Éric Fortin, directeur général de Terrena

Septembre

Ecotrophelia : concours d'innovation agroalimentaire

Patrick Sauvart & Solène Hazard

Octobre

Fresque du climat
Inventons nos vies "bas carbone"

Adeline Ugaglia & formateurs

Novembre

Semaine de l'innovation

Camille Olive & Svitlana Poix

Décembre

Géopolitique & agriculture

Pierre Blanc

Mercosur & impacts agricoles

Patrick Salez

Penser demain : l'intelligence artificielle

Thomas Brilland & Marie-Pierre Éllies-Oury



Les enjeux climatiques et sociétaux au cœur de la formation

Les enjeux de transitions environnementales sont au cœur de la formation ingénieure. En première année, deux actions ciblent particulièrement ces questions.

La matinée du 7 octobre a été l'occasion d'une fresque du climat, ouverte à tous les étudiants de première année et aux personnels, animée par des collègues spécialement formés.

Cet atelier collaboratif, conçu pour être accessible à tous, avait pour objectif de décrypter les mécanismes complexes du changement climatique. Il permettait également aux participants de partager leurs ressentis, leurs interrogations et leurs idées, tout en réfléchissant ensemble aux leviers d'action possibles, qu'ils soient personnels, collectifs ou professionnels.

Le test de sensibilisation *Sulitest* ou *Awareness Test* a été également présenté. Il a comme objectif d'améliorer et cartographier la sensibilisation aux thématiques de la durabilité. Il se compose d'un ensemble de 28 questions internationales à choix multiples (le *Core Module*) sélectionnées dans une base de données approuvée par des experts.

Chacune de ces questions est alignée sur un ou plusieurs objectifs de développement durable, ce qui génère la plus grande base de données cartographiant la sensibilisation des citoyens aux ODD (Objectifs de développement durable).

Chaque année, ce test est proposé aux étudiants de première année, avec un objectif de sensibilisation et d'autoévaluation. L'objectif est de faire à nouveau le test en troisième année et de mesurer comment, par la formation ingénieur, ils sont pu progresser sur les différents sujets abordés.

Cette année, le test est lancé à l'issue d'un enseignement d'introduction aux enjeux de développement durable proposé aux premières années le 1^{er} décembre.

Restitution des ateliers de la Chaire Agriculture Biologique

L'offre de formation par et pour la bio à Bordeaux Sciences Agro doit permettre de :

Former

Rendre accessibles en option des connaissances spécifiques
Déconstruire les clichés autour de la bio, objectiver les perceptions
Transversalité : décloisonner les spécialisations de l'école
Former par et pour la bio dans une perspective de transition en réponse aux enjeux sociétaux
Former à l'approche systémique

Sensibiliser

L'ensemble des étudiants aux enjeux des filières bio
Les étudiants à un modèle de transition agricole et sociétale parmi d'autres
Les étudiants à des innovations

Agir

Faire percoler les innovations entre le bio et le non-bio
Rendre l'école actrice de la transition agroécologique

Valoriser

Une formation complète et intégrée inspirée de la bio dans l'école
Les entreprises partenaires en les associant aux enseignements

Innovation pédagogique : Hercule 4.0 achève ses travaux, un héritage transformateur



Le projet Hercule 4.0 vise à identifier et à définir la place que peuvent occuper le numérique et son usage dans les formations de l'enseignement supérieur agricole. Avec ses 12 travaux, il couvre les questions d'organisation, de pratiques et d'accompagnement pédagogiques liés au numérique et les questions d'équipement, pour mieux répondre aux besoins des communautés éducatives et offrir une formation supérieure agricole adaptée aux nouveaux enjeux pédagogiques, sociaux et environnementaux.

Ce projet, porté par neuf établissements publics de l'enseignement supérieur agronomique et vétérinaire, membres de l'Alliance Agreenium, était structuré en 12 travaux autour des deux thèmes centraux que sont "Enseigner et apprendre autrement" et "Vivre ses activités autrement" par l'usage du numérique.

Lauréat de l'Appel à manifestations d'intérêt "Démonstrateurs numériques dans l'enseignement supérieur" (DemoES), il a été financé par l'Agence nationale de la recherche à hauteur de 7 millions d'euros sous la référence ANR-21-DMES-0012.

Au sein de Bordeaux Sciences Agro, ce sont six services et départements qui se sont mobilisés sur le projet, pilotés par la Cellule numérique et innovation pédagogique (CNIP).

Hercule 4.0, moteur d'action : la CNIP en mouvement pour transformer l'enseignement

L'activité dynamique d'innovation pédagogique de la CNIP, boostée par l'énergie du projet Hercule (recrutement de deux ingénieures pédagogiques supplémentaires et d'un assistant audiovisuel), s'articule autour de plusieurs axes : échanges collaboratifs, accompagnement individualisé, projets numériques structurants et modernisation des infrastructures.

Les cafés pédagogiques : un espace d'échange et d'inspiration

Organisés chaque premier jeudi du mois, ces cafés réunissent jusqu'à 10 enseignants et personnels. Ils offrent un cadre informel pour partager des pratiques, discuter des outils numériques et explorer des innovations pédagogiques. Ces rencontres favorisent l'émergence de projets communs et l'adoption de nouvelles méthodes, tout en reflétant la diversité des besoins des enseignants.

Accompagnement des enseignants : une offre diversifiée

La CNIP a organisé 30 actions de formation et sensibilisation collectives à destination des enseignants de différents formats : webinaires, ateliers, conférences et journées de rentrée des enseignants sur différentes thématiques pédagogiques actuelles (recours à l'IA, nouvelles modalités d'enseignement, prise en main de nouveaux outils – Mindomo, Prezi, Wooclap, Genially, etc. - et de Moodle). Au total, ces actions de formations ont comptabilisé 260 participations entre 2022 et 2025 et engagé plus de 80 % de nos enseignants.

Un accompagnement personnalisé des enseignants a également été mis en place et une vingtaine d'entre eux a pu en bénéficier afin de travailler sur des besoins particuliers en lien avec la pédagogie numérique.

Par ailleurs, différents projets pédagogiques, à l'initiative d'enseignants ou de groupes de travail Hercule, ont pu être réalisés. En voici quelques exemples :

Visite virtuelle d'une pépinière viticole

Pensée par Élisabeth Marguerit, maîtresse de conférences en viticulture et pilotée par Maëlys Chapotot (ingénieure pédagogique) et Corentin Rampoux (assistant audiovisuel), cette visite virtuelle répond à un double enjeu : la saisonnalité des sites agricoles et l'intégration des visites dans le calendrier scolaire. La version 0, testée par les étudiants, propose des vidéos et ressources interactives pour visualiser le processus de production d'un plan de vigne. Des compléments sont prévus d'ici la fin 2025. Le projet, soutenu par le consortium Hercule et un pépiniériste partenaire, a mobilisé 35 heures de préparation (scénarisation, recherche, prise en main logicielle).



« Cette expérience a été enthousiasmante tant par l'intérêt pédagogique d'une telle visite – pouvoir voir toutes les étapes de l'élaboration d'un plant de vigne alors qu'elles se déroulent à différents moments dans l'année –, que par les aspects humains – mettre en valeur la filière de la pépinière viticole largement reconnue à l'international avec les savoirs faire de collègues compétents et motivés. »

Élisabeth Marguerit

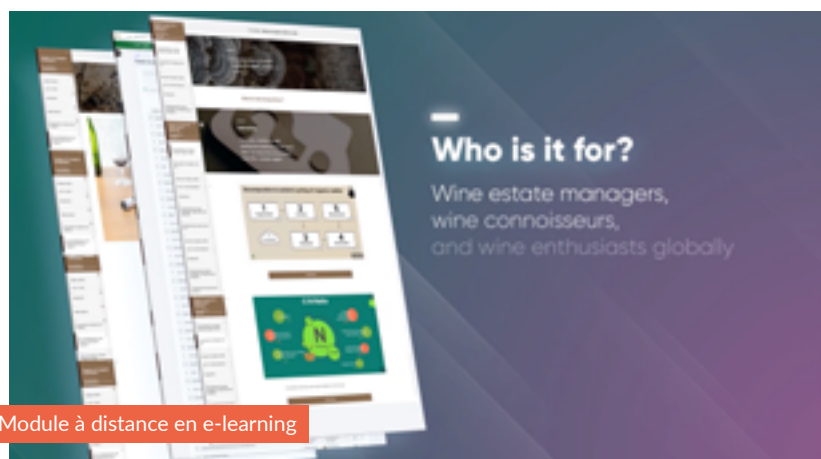


Licence professionnelle AGRONUM

Après une enquête menée auprès des professionnels, ainsi que la définition des objectifs de formation menée par le département NumAg, la CNIP a participé à l'ingénierie des modules, en appui aux enseignants du lycée agroviticole de Bordeaux-Blanquefort et d'Agrocampus 47. La première rentrée de la licence a eu lieu en 2023, elle accueille une quinzaine d'étudiants par an.

Deux modules de viticulture à distance pour la Formation continue

Le département Viticulture-Oenologie, accompagné de Clarisse Soler (ingénieure pédagogique) et de Maïlys Bordenave (ingénieure agronome spécialisée en viticulture-oenologie), a conçu deux modules à destination des professionnels du secteur formant au changement climatique (5 heures) et au sol (35 heures). Ces modules peuvent être suivis totalement à distance et alternent moments en autonomie et séances synchrones de tutorat. Une version bêta du module Soil a été testée par des enseignants, étudiants et personnels, son lancement est prévu en février 2026. Le module sur le changement climatique sera disponible dès le début d'année 2026.



Comité d'étude pour l'innovation pédagogique : les étudiants écoutés

Un groupe de réflexion avec les étudiants a été initié par une ingénieure pédagogique afin de recueillir leurs retours sur les enseignements, notamment sur les cours à distance. Ce comité a ensuite échangé avec les enseignants, permettant ainsi d'analyser et d'améliorer les pratiques pédagogiques, notamment par l'adaptation des emplois du temps, du contenu des cours et de l'enchaînement des séances.

Modernisation des espaces d'enseignement

Le nouvel amphithéâtre Déméter, tout de bois, est désormais équipé pour la vidéoprojection, la sonorisation, la visioconférence et l'enregistrement multicaméras, il permet une utilisation autonome et optimale pour les enseignements, les séminaires et les conférences. L'expertise de la CNIP et le financement du projet Hercule ont permis cet aménagement.

Budget : 152 800 €

Quant à la salle comodale, elle est conçue pour des cours simultanés en présentiel et à distance, elle intègre des caméras, micros et écrans de retour pour l'enseignant.

Budget : 62 300 €

Des livrables au service de l'école

Au-delà des actions menées en interne, plusieurs services de l'école ont activement participé aux différents groupes de travail et ont su en tirer des bénéfices concrets pour l'établissement. Les livrables produits pourront ainsi être valorisés, partagés et diffusés en interne : une mallette pédagogique pour la formation des enseignants au numérique, un jeu sérieux Numérik Épik pour les étudiants, un parcours de sensibilisation au numérique responsable, un kit à destination de la direction et des responsables de service pour la structuration d'une cellule d'accompagnement pédagogique et numérique, des fiches pour le déploiement d'outils et d'infrastructures numériques, un parcours de formation au concours licence du service des concours agro-véto, et bien d'autres encore.

Carte blanche...

Département Agroécologie

La rubrique Carte blanche offre un espace d'expression privilégié aux départements d'enseignement-recherche et aux partenaires de Bordeaux Sciences Agro. Rédigées en toute liberté par leurs auteurs, ces contributions proposent un regard sur leurs actions, projets ou enjeux, et témoignent de la richesse des collaborations et des dynamiques qui irriguent l'école.



Directive européenne sur la surveillance et la résilience des sols

– par Félix Colin, Stéphanie Jalabert & Lionel Jordan-Meille

Les deux-tiers des sols européens font face à une détérioration de leur état : imperméabilisation, imprégnation chimique, baisse de matières organiques, etc. Face à ce constat alarmant, le Parlement européen vient de voter un texte (Directive UE 2025/2360 du Parlement européen et du Conseil du 12 novembre 2025 relative à la surveillance et à la résilience des sols) qui établit le tout premier cadre d'évaluation et de surveillance des sols à l'échelle de l'Europe, avec pour objectif de parvenir à des sols en bonne santé dans toute l'Europe d'ici à 2050.

Ce texte leur confère enfin un statut de bien commun, 25 ans après le vote de la Directive-cadre sur l'Eau ! Concrètement, les États devront mettre en œuvre un réseau d'échantillonnage harmonisé et renseigner des descripteurs de bon état de santé (physiques, chimiques et biologiques), qu'ils détermineront eux-mêmes. Quant aux agriculteurs, ils se verront aidés financièrement pour atteindre ces objectifs.

Le département Agroécologie n'a évidemment pas attendu une telle directive pour proposer des indicateurs de qualité des sols et agréger des données. Anticipation salvatrice pour nos équipes de recherche (et pour nos sols !) qui se voient donc accéder au statut de pionnières dans l'expertise de qualité des sols. Autant de temps de gagné pour répondre aux exigences de la directive, mais aussi pour proposer aux autres États-membres de transposer nos méthodes à leurs contextes.

Deux actions emblématiques de nos équipes pourront notamment nourrir les indicateurs requis et servir d'exemples méthodologiques :

- **Redéfinition des seuils de teneurs en phosphore (P) biodisponible pour le raisonnement de la fertilisation phosphatée.** Depuis 30 ans, le raisonnement sur la fertilisation phosphatée n'avait pas évolué, malgré l'évolution des techniques culturales et des exigences environnementales (le phosphore est responsable de l'eutrophisation des eaux douces). Sous l'égide du Comifer 1, nous avons entrepris de revisiter les résultats de centaines d'essais de fertilisation, permettant ainsi de mettre à disposition de la profession des références à jour. Ces références permettront de trouver des valeurs-seuils pour limiter les risques de transferts diffus tout en limitant les risques agronomiques pour les agriculteurs. L'utilisation des valeurs actuellement en cours nous aurait probablement discrédités vis-à-vis des autres pays de l'Union européenne.
- **Le Réseau de Mesures de la Qualité des Sols (RMQS), support de nos recherches sur les contaminations des sols.** Vaste programme national mis en place depuis 2000, piloté par le Gis Sol et coordonné par l'unité Info & Sols d'Inrae, constitue l'exemple même d'un réseau de surveillance de la qualité des sols. Il s'appuie sur 2 240 sites répartis selon un maillage carré de 16 km de côté sur l'ensemble du territoire français, avec un échantillonnage tous les 15 ans, assurant le suivi des propriétés physiques, chimiques et biologiques des sols. Depuis la première campagne du RMQS, l'équipe Sols du département Agroécologie assure la mise en œuvre du réseau en Nouvelle-Aquitaine. Forte de cette expérience de terrain et d'analyses, l'équipe contribue à produire des connaissances sur les sols aquitains et à évaluer leurs niveaux de contaminations en éléments-traces métalliques (ETM) et en métaux émergents.





03.

Management par la qualité

La formation d'ingénieur agronome de Bordeaux Sciences Agro est certifiée ISO 9001. Cette certification est acquise et maintenue grâce au Système de management par la qualité de l'école. L'objectif de la démarche qualité de Bordeaux Sciences Agro est d'atteindre un haut niveau d'employabilité des étudiants sortants tout en recherchant une efficacité accrue du fonctionnement de l'école.

La formation ingénieur certifiée ISO 9001



L'objectif de la démarche qualité de Bordeaux Sciences Agro est d'atteindre un haut niveau d'employabilité des étudiants sortants tout en recherchant une efficacité accrue du fonctionnement de l'école.

La démarche qualité est au service de la stratégie de l'établissement ; elle intègre les actions, les objectifs et les indicateurs définis au sein du contrat d'objectifs et de performance contractualisé avec le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire mais aussi les exigences de la CTI (Commission des Titres de l'Ingénieur) et de l'HCERES (Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur).

Afin de maîtriser et d'améliorer l'ensemble des activités de l'école, 13 processus ont été identifiés. Le management de ces processus est confié à un pilote aidé par un groupe processus constitué de personnel enseignant, technique et administratif de l'établissement.

Afin d'accentuer le caractère opérationnel de cette démarche, les processus sont en général adossés à un service, une commission ou un conseil.

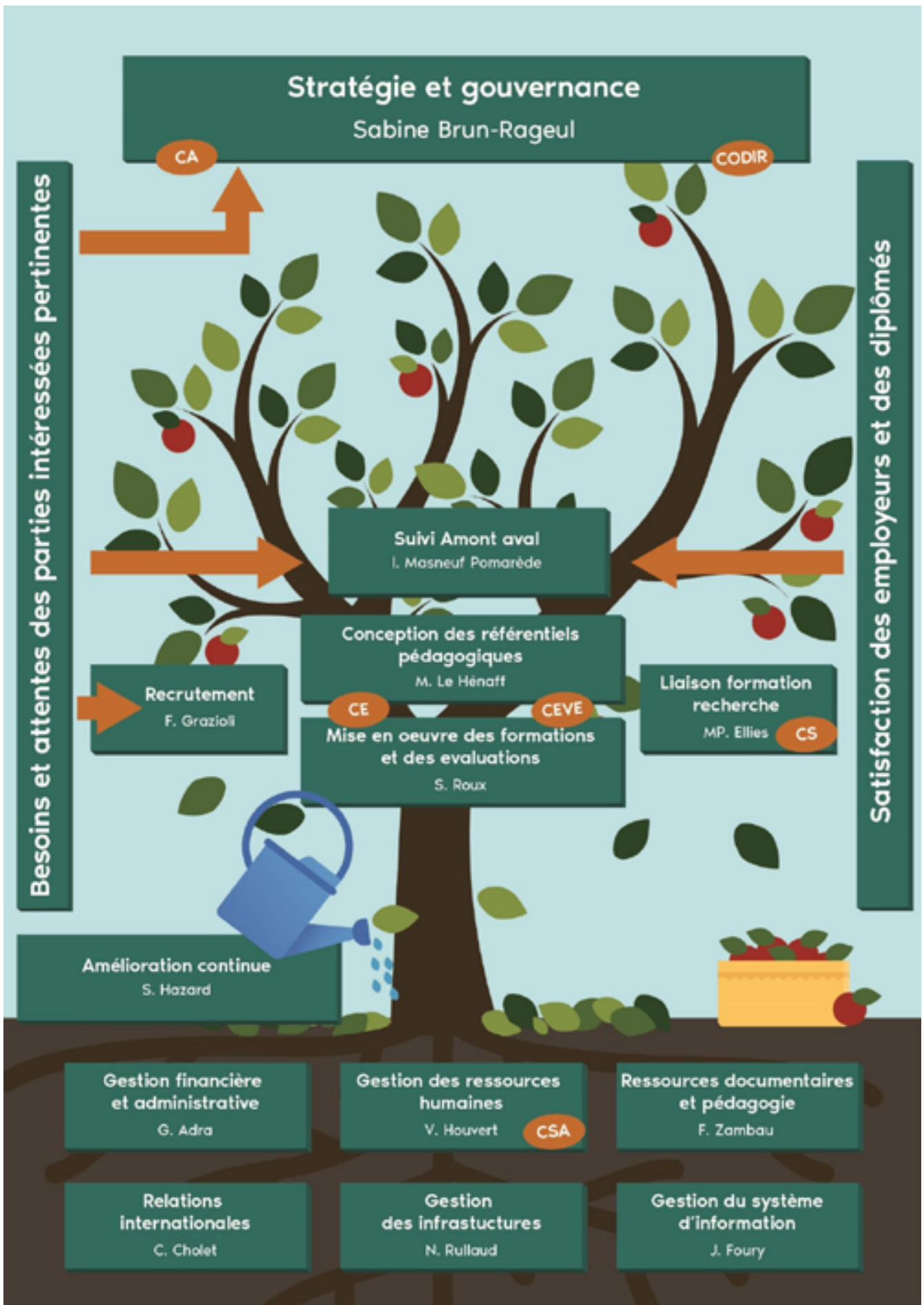
« La certification ISO 9001 permet à notre établissement de garantir la qualité et la cohérence de ses processus pédagogiques, administratifs et organisationnels. Elle renforce l'implication des parties prenantes en assurant que la formation d'ingénieur, qu'elle soit en alternance ou en apprentissage, réponde aux attentes des étudiants, des employeurs et aux exigences de la Commission des Titres d'Ingénieur.

Elle constitue un levier d'amélioration continue, nous incitant à questionner nos pratiques, à anticiper les risques, et à structurer efficacement le pilotage de nos activités.

Fort de plus de 16 ans de certification ISO 9001, notre établissement intègre quotidiennement ces exigences dans les pratiques des services et départements avec pour unique objectif : améliorer l'employabilité de nos ingénieurs et faire rayonner notre établissement ! »

Solène Hazard, Responsable Qualité





Politique Qualité 2024-2028 & son articulation avec la stratégie et les missions de l'établissement

Bordeaux Sciences Agro, établissement public à caractère administratif, sous tutelle du ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire, a pour missions de :

- Former des ingénieurs et acteurs responsables pour accompagner les transitions des filières agricoles, alimentaires et forestières en prenant en compte les dimensions économiques et de management des entreprises
- Contribuer aux forces de recherche du site universitaire bordelais tout en nourrissant l'excellence de ses enseignements
- Contribuer à la compétitivité des secteurs agricoles, alimentaires et forestiers, en particulier, en renforçant la culture de l'entrepreneuriat et de l'innovation de ses élèves

Dans son plan stratégique Bordeaux Sciences Agro 2030, décliné dans le Contrat d'Objectifs et de Performance (COP) 2024-2028 signé avec le ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire, l'établissement marque sa volonté forte de conserver et consolider la qualité de ses formations dans un contexte d'augmentation des effectifs.

L'école poursuit son engagement dans une démarche de développement durable, responsabilité sociétale et environnementale (DDRSE). A travers notre schéma directeur, nous affirmons notre volonté de promouvoir des pratiques écoresponsables, de former des ingénieurs capables de réinventer les systèmes agricoles et alimentaires, et de favoriser un environnement inclusif, éthique et diversifié. Les objectifs de notre démarche DDRS sont déclinés au sein des 4 grandes orientations stratégiques de l'établissement :

- Former des élèves ingénieurs et des professionnels qui accompagnent les transitions agro-écologiques des territoires et des filières de production ;
- Développer et piloter la stratégie partenariale de l'école et son attractivité à l'échelle régionale, nationale et internationale ;
- Conforter la dynamique partenariale de recherche de l'établissement ;
- Promouvoir l'adhésion à un projet collectif et assurer un pilotage performant de l'établissement.

Dans ce contexte, Bordeaux Sciences Agro a souhaité, depuis 2009, mettre en place une politique qualité ciblée sur sa formation d'ingénieurs dans une démarche d'amélioration continue de l'insertion professionnelle.

Les outils mis en place dans notre système de Management de la Qualité (SMQ) permettent d'aligner les différents objectifs stratégiques (COP-DDRSE-SMQ) pour une gestion intégrée qui s'accompagne d'une mise en cohérence des indicateurs. Cela permettra d'améliorer nos performances et de suivre nos réussites dans un contexte en constante évolution.

Toute la communauté de travail doit pouvoir s'approprier les ambitions de l'établissement à travers une vision partagée.

Ensemble, continuons à améliorer l'employabilité de nos ingénieurs et à faire rayonner notre établissement !

Sabine Brun Rageul, Directrice de Bordeaux Sciences Agro

Des audits annuels par une auditrice AFNOR

Chaque année, notre établissement est audité pour la norme ISO 9001, qui évalue l'organisation d'une structure (entreprise, école, ou association...).

Cette norme met l'accent sur la qualité notre formation, ainsi que la satisfaction de nos étudiants et de leurs employeurs.

Les audits fonctionnent sur des cycles de 3 ans :

- année 1 - 2024 : Renouvellement, tous les processus sont audités
- année 2 - 2025 : audit de suivi 1, une partie des processus sont audités
- année 3 - 2026 : audit de suivi 2, une partie des processus sont audités

Synthèse de l'audit de suivi 1 de 2025



14

Points forts



2

Points sensibles



6

Points de progrès

Parmi les points forts notés cette année, figurent :

- Approche risque et opportunité bien ancrée
- Résultats à la hauteur des objectifs
- Partenaires stratégiques (UE-GIFT, Agreenium...)
- Pilotage structuré, projets alignés avec la stratégie
- Obtention du label DDRS
- Dynamique d'amélioration portée par les pilotes de processus
- Aménagement du campus - amélioration QVT
- Recueil structuré des parties prenantes



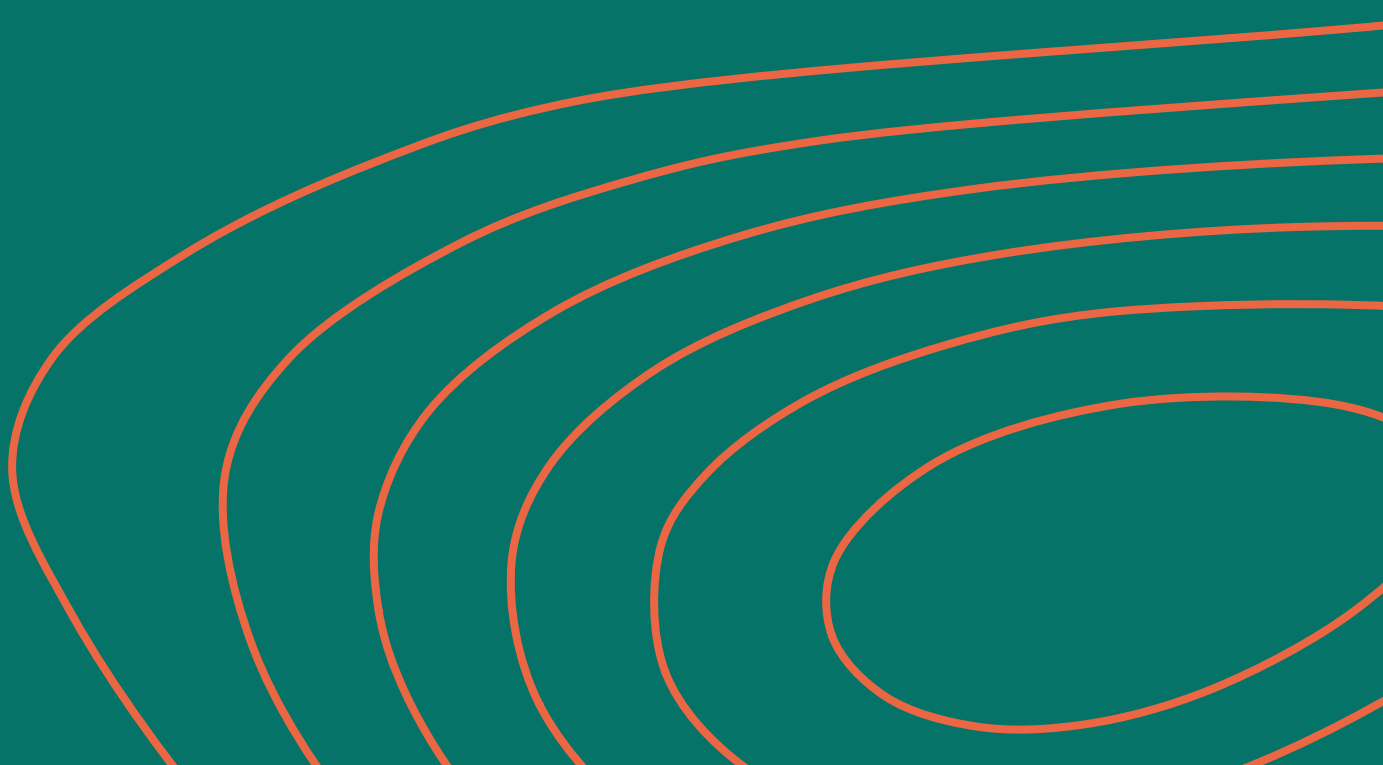
Nouvelle salle comode



04.

Partenariats stratégiques

Socio-économiques ou académiques, les partenariats stratégiques de l'école s'inscrivent dans une triple dynamique : un ancrage régional affirmé, un rôle national reconnu et un rayonnement international en perpétuel développement. Forte de partenariats historiques comme de coopérations plus récentes, Bordeaux Sciences Agro s'affirme comme un acteur territorial incontournable.



Filière forêt-bois : de nouveaux partenariats stratégiques

En 2025, l'école confirme son positionnement comme acteur clé de la formation, de la recherche et de l'innovation dans le domaine de la forêt et de la filière forêt-bois. Seule école d'ingénieurs agronomes en Nouvelle-Aquitaine formant des ingénieurs forestiers, formalise deux conventions majeures pour répondre aux défis de l'adaptation des forêts et de sa filière aux changements globaux. Elle s'engage ainsi à former des ingénieurs polyvalents afin d'innover en matière de gestion forestière et de valorisation du bois, et d'agir en synergie avec les acteurs territoriaux. Ainsi, l'école a formalisé deux conventions majeures avec des partenaires institutionnels et professionnels : l'Office National des Forêts (ONF) et l'Union des Coopératives Forestières Françaises (UCFF).

Ces partenariats s'inscrivent dans une stratégie globale visant à :

- Former des ingénieurs forestiers capables de répondre aux enjeux contemporains de la filière ;
- Innover en matière de gestion durable, de protection des écosystèmes et de valorisation des produits bois ;
- Agir en synergie avec les acteurs territoriaux, économiques et scientifiques pour une filière forêt-bois compétitive et résiliente.

Ces trois conventions s'articulent autour d'une démarche cohérente qui permettra de :

- Former des ingénieurs forestiers polyvalents, capables de concilier les rôles économiques, sociaux et environnementaux des forêts, dans un objectif de gestion durable des ressources ;
- Innover en matière de gestion, de protection et de valorisation du bois, grâce à des stages, alternances, projets professionnels ou des missions de recherche ;
- Agir en synergie avec les acteurs territoriaux, pour renforcer l'attractivité des métiers et contribuer à la transition forestière.



Signature de la convention avec l'UCFF

Partenariat avec l'Office National des Forêts (ONF)

Signée le 25 février 2025 au Salon International de l'Agriculture, cette convention vise à **renforcer l'attractivité des métiers forestiers et développer les compétences face aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques**. L'ONF, gestionnaire de 1,7 millions d'hectares de forêts domaniales et 2,9 millions d'hectares de forêts communales, joue un rôle clé dans l'adaptation au changement climatique et la préservation de la biodiversité.

Parmi les actions prévues, il s'agira d'accueillir des étudiants en stage et apprentissage, de recruter au moins cinq diplômés annuellement, d'intervenir dans les formations, de proposer des visites de terrain, de mener des projets professionnels et stages sur des sujets diversifiés pouvant toucher à la fois la gestion, la protection et la valorisation des écosystèmes forestiers.

Collaboration avec l'Union de la Coopération Forestière Française (UCFF)

L'UCFF, regroupant 12 coopératives forestières représentant 20 % du bois récolté en France, **accompagne les propriétaires forestiers privés vers une gestion durable des forêts privées**. Ce partenariat promeut le modèle coopératif et forme des ingénieurs capables de relever les défis de la transition forestière.

Le partenariat prévoit le développement de modules de formation sur les enjeux économiques, sociaux et environnementaux de la filière, des études de cas et échanges réguliers avec les coopératives pour une immersion terrain, la facilitation de l'insertion professionnelle via stages et alternances.

Les forêts-école : des lieux d'apprentissage et d'expérimentation

Ce nouveau réseau de forêts-école constitue un terrain idéal d'apprentissage pour les étudiants de la spécialité forêt de Bordeaux Sciences Agro. Il permet de développer des partenariats avec la filière forêt-bois et aux étudiants de valoriser leurs compétences auprès de ces partenaires.

Qu'est-ce qu'une forêt-école ?

Une forêt-école est un espace d'apprentissage *in situ* pour les étudiants, les professionnels et le grand public.

Les enjeux sont de former les futurs ingénieurs aux techniques de gestion forestière durable, d'agroforesterie ainsi qu'aux stratégies d'adaptation aux changements globaux, pour acquérir les compétences nécessaires face aux défis environnementaux et socio-économiques de la filière.

L'école entend également expérimenter des méthodes innovantes de protection des écosystèmes et de valorisation des produits bois, en s'appuyant sur des projets professionnels, stages ou recherche et des partenariats avec les acteurs du terrain, pour développer des solutions durables et compétitives.

Par ailleurs, Bordeaux Sciences Agro souhaite sensibiliser les publics locaux et scolaires aux enjeux de la filière forêt-bois, à travers des actions pédagogiques, des visites et des ateliers, et ainsi renforcer la conscience collective autour de l'importance des forêts et de leur gestion responsable.

Enfin, l'établissement ambitionne de valoriser le patrimoine naturel de Nouvelle-Aquitaine comme référence en matière de gestion multifonctionnelle des forêts.

Nos forêts-école

Forêt des Agreaux : forêt de 900 ha de production et d'expérimentation dans le Massif de pin maritime des Landes de Gascogne. Elle est principalement constituée de pin maritime mais également de zones de ripisylves couvertes par des essences de cours d'eau (aulnes, peupliers, frênes, tulipiers de Virginie). Sur cette forêt, se trouve un *arboretum* du projet REINFFORCE : REseaux INFrastructure de recherche pour le suivi et l'adaptation des forêts au changement climatique, est un réseau unique au monde de 38 *arboreta* pour tester l'adaptation de 38 essences.

Forêt du domaine d'Abesse : convention signée en 2024. Il s'agit d'une forêt péri-urbaine de 130 ha particulièrement diversifiée avec des zones environnementales remarquables (tourbières, marais, étangs, ruisseaux, prairies...), des essences multiples (chêne, aulne, platane, robinier, peuplier, pin maritime...), des milieux ouverts et fermés (forêt, prairie, parc paysager, jardin potager...) et des modes de gestion forestière différents (régulier, irrégulier, multi-essences, mono-essences, à couvert continu) et qui accueille un public de plus en plus important.

Forêt du Libraire : convention signée en 2025. Cette forêt appartient à l'un des étudiants de Bordeaux Sciences Agro. Il s'agit d'une forêt péri-urbaine de 70 ha située à seulement 20 minutes de l'école. Cette forêt de pin maritime à 90 % possède également une prairie et des forêts de feuillus dominées par le chêne. Elle a été touchée par des incendies, ce qui en fait un lieu d'expérimentation intéressant pour l'adaptation des forêts aux aléas climatiques.

Ces forêts ont l'énorme avantage d'être différentes les unes des autres en apportant chacune leur point fort permettant de former des ingénieurs polyvalents :

- Diversité et protection des milieux (forêt d'Abesse)
- Valorisation économique (forêt des Agreaux et forêt du Libraire)
- Lieu d'expérimentation et de recherche (forêt des Agreaux)
- Accueil du public et pression démographique (forêt du Libraire et d'Abesse)
- Adaptation aux changements globaux (toutes les forêts)



Signature de la convention avec la Forêt du Libraire



EU-GIFT : une alliance européenne dédiée à la transition alimentaire durable



EU-GIFT, l'**Université Européenne pour l'Identité Géographique comme moteur de la Transition des systèmes alimentaires vers la durabilité**, réunit sept établissements d'enseignement supérieur européens, dont Bordeaux Sciences Agro. Cette alliance ambitionne de se positionner comme la principale institution européenne d'enseignement supérieur dédiée aux compétences, à la recherche et à l'innovation nécessaires à la production d'aliments et de boissons portant une identité géographique au sein de l'Union Européenne.

EU-GIFT en bref

L'alliance EU-GIFT rassemble plus de **56 000 étudiants et 5 800 membres du personnel** à travers sept institutions stratégiquement réparties dans trois sous-régions européennes :

Europe du Sud : Université de La Rioja (Espagne), Université de Trás-os-Montes et Alto Douro (Portugal), Université de Vérone (Italie)

Europe centrale et orientale : Université Catholique Eszterházy Károly (Hongrie), Université des Sciences Agricoles et de Médecine Vétérinaire de Cluj-Napoca (Roumanie)

Europe occidentale : Bordeaux Sciences Agro (France), Hochschule Geisenheim University (Allemagne)

L'identité géographique : un levier de développement durable

La mission principale de l'alliance EU-GIFT est de poursuivre la **durabilité dans les systèmes alimentaires et de boissons** en se concentrant sur des produits de haute qualité et géographiquement distinctifs pour créer de la valeur ajoutée. L'objectif global est de stimuler le **développement durable dans les régions rurales européennes** tout en favorisant le bien-être social et en encourageant le maintien des populations locales sur leurs territoires.

La stratégie conjointe des partenaires de l'alliance repose sur cinq piliers fondateurs

- **Excellence dans l'enseignement et l'apprentissage** : Transformer le paysage de l'enseignement supérieur en fournissant une formation spécialisée dans les chaînes de valeur durables des aliments et boissons à identité géographique. Les actions envisagées sont celle de la création d'un **master conjoint EU-GIFT** dans les chaînes de valeur durables des aliments et boissons à identité géographique, d'une **École Doctorale Conjointe EU-GIFT** avec un programme de doctorat conjoint ou celle de la mise en place d'un **parcours d'apprentissage tout au long de la vie** avec des micro-certifications.

- **Recherche, Innovation et Engagement communautaire** : favoriser le partage d'idées et d'expertise, pour des actions **de Transfert de Recherche et d'Innovation**, la mise en place d'un bureau **d'Employabilité et d'Entrepreneuriat** pour créer des incubateurs de start-ups et spin-offs.
- **Mobilité** : ouvrir des voies pour un échange sans frontières de mobilités internationales, de partenariats, d'événements multiculturels et de programmes d'études interdisciplinaires.
- **Diversité, Égalité et Inclusion** : garantir l'égalité des chances et un traitement équitable pour chaque membre de la communauté académique, en fournissant un environnement éducatif interconnecté, inclusif et hybride.
- **Durabilité** : diriger la double transition verte et numérique vers une économie climatiquement neutre et efficace en ressources.

Évènements 2025

Lancement à l'Universidad de La Rioja (Espagne) du 5 au 7 mai

Pendant trois jours, une vingtaine de représentants des établissements partenaires – dont Bordeaux Sciences Agro – ont participé à des sessions plénières et à des ateliers thématiques, à Logroño, Haro et au Centre de la Culture du Rioja. L'événement a débuté par une présentation officielle du projet EU-GIFT aux entreprises du secteur agroalimentaire et aux partenaires régionaux, en présence de responsables universitaires et d'autorités institutionnelles telles que le président du Gouvernement de La Rioja et le maire de Logroño.

Réunion de l'Alliance EU-GIFT à Eger (Hongrie) du 13 au 14 octobre

La ville hongroise d'Eger a accueilli la réunion de coordination de l'Alliance EU-GIFT les 13 et 14 octobre 2025.

Au cours de deux journées de travail tenues à l'historique Université catholique Eszterházy Károly (EKCU), les représentants des universités partenaires ont fait le point sur l'avancement du projet, partagé les progrès réalisés dans les différents lots de travail (*work packages*), et défini les prochaines étapes stratégiques de l'Alliance.



Lancement de l'université européenne EU-GIFT

Coopérations internationales :

l'école et ses partenaires engagés pour l'agronomie et l'agroécologie

Bordeaux Sciences Agro renforce ses actions de coopération à travers plusieurs projets ambitieux, qui visent à favoriser la mobilité étudiante, le développement de doubles diplômes et l'échange de savoirs entre les continents.

Forum Brafagri – du 13 au 16 mai – à VetAgroSup

Le Forum Brafagri, organisé conjointement par le BRECI (DGER/MASA) et la CAPES (Brésil), rassemble les partenaires français et brésiliens autour de conférences et d'ateliers de travail. Ces rencontres visent à renforcer les activités de coopération, notamment en matière de doubles diplômes, de mobilité étudiante (études et stages) et de collaborations en recherche.

Sélection de deux projets Brafagri à la suite de l'appel à candidatures 2025

AGRIFAM 2 : Formation pour l'action dans l'agriculture familiale face aux changements mondiaux

Ce projet, coordonné par Bordeaux Sciences Agro en France et l'UFSC (Universidade Federal de Santa Catarina) au Brésil, est renouvelé pour une nouvelle phase. Il associe également l'UFRB (Universidade Federal de Recôncavo da Bahia), l'UFPA (Universidade Federal do Pará), VetAgroSup et l'Institut Agro. AGRIFAM a déjà permis de développer des coopérations solides, avec la création de plusieurs doubles diplômes en agronomie et l'échange de plus de vingt étudiants. L'objectif principal de cette nouvelle étape est de consolider un partenariat durable entre les établissements participants, notamment par la signature de nouveaux doubles diplômes et par des échanges équilibrés et complémentaires dans les domaines de l'enseignement, de la recherche, du transfert de connaissances et de leur application sociale. Le projet vise ainsi à améliorer la formation des futurs agronomes, en mettant l'accent sur les enjeux du développement rural durable.



Les étudiants en mobilité étudiante internationale

Partenariat pour la mobilité des ingénieurs et vétérinaires : vers des agrosystèmes innovants et durables

Ce nouveau projet, coordonné par AgroParisTech et l'ESALQ (Escola Superior de Agricultura Luiz de Queiroz – Universidade de São Paulo) au Brésil, implique également l'UFPR (Universidade Federal do Paraná), l'UFAM (Universidade Federal do Amazonas), UniLaSalle et Bordeaux Sciences Agro. Il s'inscrit dans la continuité d'une collaboration académique fructueuse entre AgroParisTech, UniLaSalle, ESALQ et l'Université Fédérale du Paraná (UFPR). Cette initiative marque une évolution significative en élargissant les thématiques aux sciences

vétérinaires et en intégrant deux nouveaux partenaires stratégiques : Bordeaux Sciences Agro, côté français, et l'Université Fédérale d'Amazonie (UFAM), côté brésilien. L'objectif est d'intensifier les doubles diplômes en agronomie et foresterie, les mobilités étudiantes et les missions des enseignants et des coordinateurs. Ces missions permettront non seulement de promouvoir les échanges, mais aussi d'accompagner les étudiants dans la compréhension des programmes, d'identifier de nouvelles synergies en recherche et de soutenir l'innovation pédagogique.

Sélection d'un projet Erasmus+ KA 171 avec Madagascar

Un projet de mobilité d'étudiants et d'enseignants-chercheurs entre Bordeaux Sciences Agro et l'École Supérieure des Sciences Agronomiques de l'Université d'Antananarivo (ESSA/UA) à Madagascar a été sélectionné pour une durée de trois ans. Les objectifs spécifiques sont de soutenir le partenariat historique avec l'Université d'Antananarivo et de renforcer la formation des étudiants en agronomie, plus particulièrement dans le domaine de l'agroécologie. Le projet vise à internationaliser les pratiques et à renforcer les liens en recherche et développement ainsi qu'avec le secteur professionnel. Au cours des deux prochaines années, des étudiants malgaches intégreront la spécialité Agrogérer pour l'année académique et pourront obtenir un certificat de spécialisation en cas de réussite. Le projet prévoit également l'accueil d'enseignants malgaches et des séjours d'enseignants français à Madagascar.

Erasmus Days – du 13 au 17 octobre

Bordeaux Sciences Agro a participé pour la première fois aux Erasmus Days, un événement européen destiné à promouvoir le programme Erasmus+. À cette occasion, un concours photo a été organisé ainsi qu'un café linguistique le jeudi 16 octobre après-midi.



Célébration des Erasmus Days en octobre 2025

Carte blanche...

Département NumAg

La rubrique Carte blanche offre un espace d'expression privilégié aux départements d'enseignement-recherche et aux partenaires de Bordeaux Sciences Agro. Rédigées en toute liberté par leurs auteurs, ces contributions proposent un regard sur leurs actions, projets ou enjeux, et témoignent de la richesse des collaborations et des dynamiques qui irriguent l'école.



Intelligence Artificielle & agriculture

- par Christian Germain, Nathalie Toulon et Jean-Pierre Da Costa

Née dans les années 1960 puis longtemps oubliée, l'Intelligence Artificielle (IA) n'est plus une promesse lointaine. Elle est entrée dans notre quotidien : au bureau, à l'école mais aussi dans les champs. Ce retour en force est dû à l'apparition des réseaux de neurones profonds qui ont révolutionné la vision artificielle, et à la démocratisation des grands modèles de langages capables de générer textes, images et vidéos à partir d'un dialogue en langue naturelle avec la machine. L'IA modifie déjà certains métiers et pourrait en faire disparaître d'autres. Si l'ampleur de cette transformation reste incertaine, l'impact est déjà profond. Pour autant, l'IA suscite encore beaucoup d'interrogations voire de fantasmes notamment dans le secteur agricole.

Le département Numérique pour l'agriculture (NumAg), naturellement au cœur de ces questions, a été fortement sollicité pour démystifier, définir, illustrer l'IA et ses usages. Depuis 2024, ce sont plus de 20 interventions lors de séminaires, conférences, assemblées générales, et des articles et interviews. Le public touché est varié : agriculteurs, conseillers, chercheurs, enseignants, étudiants, personnels administratifs, grand public, plusieurs milliers de personnes au total. L'ampleur inégalée de ces sollicitations reflète l'inquiétude suscitée par l'IA. Ces interventions courtes ont fait émerger une demande d'accompagnement plus intense. Aussi, avec l'appui de la Chaire AgroTIC, du DigiLab et de la CNIP, NumAg s'est investi dans la création d'un module de Formation Continue en IA Générative. Ce module a été animé à deux reprises auprès du groupe coopératif Perle du Nord et du Bureau Interprofessionnel du Pruneau. D'autres sessions sont à venir.

En matière d'IA, NumAg ne se contente pas d'observer et de former. Ses chercheurs, membres du laboratoire IMS, sont aussi acteurs, concevant et adaptant des modèles d'IA pour des tâches de Vision artificielle appliquées à l'agriculture. La thèse CIFRE de Paul Melki soutenue en 2025 en est un exemple. Son objectif est de mesurer objectivement la qualité des réponses fournies par l'IA pour des tâches d'interprétation d'images, en vue de la détection d'adventices par des caméras embarquées sur des rampes de pulvérisation de précision. L'idée est de limiter au strict nécessaire l'emploi d'herbicide. La question est d'importance car les modèles d'IA sont souvent assimilés à des "boîtes noires" fournissant des réponses dont il est difficile de juger de la pertinence. Les travaux de Paul Melki ont permis d'apporter des garanties statistiques sur la qualité de la réponse produite par les modèles d'IA, offrant ainsi un indicateur de performance, essentiel tant pour l'industriel qui produit la solution, que pour l'agriculteur qui veut connaître l'efficacité du dispositif qu'il utilise. Ces travaux ont été valorisés en formation initiale ingénieur dans un module d'initiation à la vision et à l'intelligence artificielle.

Ces exemples le montrent : l'IA est et sera un axe fort pour Bordeaux Sciences Agro. Mais l'IA est bien plus qu'un domaine technologique. Nombre d'actions sont à construire au sein de notre communauté et de notre secteur. Alors avançons ensemble, les yeux grands ouverts mais l'esprit critique !



05.

Attractivité

Comment donner le goût des études en agriculture, alimentation et en environnement ? Comment faire découvrir notre école et encourager les lycéens et étudiants déjà engagés dans l'enseignement supérieur à intégrer notre école d'ingénieurs agronomes ? Le panel des actions dédiées à l'attractivité est large : partenariats stratégiques, salons d'orientation, accueils de groupes scolaires, forums, Journée Portes ouvertes...



Ingénieur agronome : une vocation à révéler pour un enjeu national

Depuis plusieurs années, les écoles d'ingénieurs agronomes en France constatent une érosion notable de leur attractivité auprès des lycéens et étudiants en orientation.

Sur le plan démographique, la baisse du nombre de naissances dans les années 2000 conduit mécaniquement à une diminution de la population des jeunes en âge d'intégrer l'enseignement supérieur, pesant sur le vivier potentiel de candidats. Par ailleurs, la formation souffre d'un déficit de notoriété et d'une compréhension parfois partielle, y compris des conseillers d'orientation et des familles. Le métier d'ingénieur agronome reste mal identifié, souvent assimilé à tort aux seules activités agricoles traditionnelles, alors qu'il englobe un vaste champ de compétences, de l'innovation en agroalimentaire et environnement à la gestion des ressources naturelles et au développement territorial.

L'ambition est celle fixée par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire : augmenter de 30 % le nombre d'ingénieurs agronomes formés entre 2017 et 2030.

Face à ce constat, Bordeaux Sciences Agro porte à un niveau stratégique et prioritaire l'attractivité de l'école ainsi que le recrutement de nouveaux étudiants.

Avenir Agro : une initiative collective

Pour répondre au besoin croissant d'ingénieurs agronomes et dans un souci de sensibiliser les nouvelles générations aux métiers des sciences du vivant, l'Alliance Agreenium, dont Bordeaux Sciences Agro est membre, a initié une réflexion sur l'attractivité de la formation ingénieur agronome. **Cela a abouti au projet Avenir Agro, qui réunit tous les acteurs de la formation (écoles publiques et privées sous contrat avec le ministère en charge de l'agriculture) ainsi que les partenaires du secteur socio-professionnel (fédérations d'employeurs et acteurs de l'information et de l'orientation professionnelle).**

Ce projet est l'un des 62 projets retenus dans le cadre du dispositif "Compétences et Métiers d'Avenir".

Pour inverser cette tendance de baisse des vocations et créer un choc d'attractivité, 26 partenaires publics et privés – établissements de formation et acteurs socio-économiques – se sont unis autour du programme ambitieux Avenir-

Agro. Cette initiative vise à promouvoir la diversité et la dimension stratégique des métiers du vivant auprès des jeunes, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur, mais aussi auprès des familles, enseignants et professionnels de l'orientation.

**Avenir
Agro**

Avenir-Agro se donne pour mission de redéfinir l'image de l'ingénieur agronome, de sensibiliser massivement les jeunes et de valoriser les nombreuses opportunités et l'utilité sociale de ces métiers. Le consortium développera des actions coordonnées, dont une vaste campagne nationale de communication, afin de rendre ces formations plus visibles et attractives.



Étudiants-ingénieurs agro des Grandes écoles publiques

Nos super-ambassadeurs : une équipe dynamique au service de notre attractivité

En septembre 2025, une équipe de 16 super-ambassadeurs étudiants est constituée pour représenter Bordeaux Sciences Agro lors des salons, journées portes ouvertes, forums, ou autres événements de recrutement et participer aux actions de communication liées à l'école et au diplôme d'ingénieur agronome. Après une période de formation, ils sont partis sur les routes pour présenter et représenter l'école auprès des futurs étudiants et de leurs familles.

Au-delà du fait de promouvoir l'école lors d'événements, le super-ambassadeur est impliqué dans la vie de l'école et de la vie étudiante : il sert de référence aux autres élèves en termes de connaissance de l'école et des parcours possibles.



Cordées de la réussite

Pour l'année 2025, Bordeaux Sciences Agro n'a pas été "tête de cordée" dans le cadre des Cordées de la réussite, dispositif de la Région Nouvelle-Aquitaine pour encourager et inspirer les lycéens à rejoindre l'enseignement supérieur, découvrir les formations à travers des visites d'établissements. Toutefois, dans le cadre de la Convention de coordination territoriale (CCT), Bordeaux Sciences Agro a accueilli un groupe de lycéens de Créon (33) dans le cadre des Cordées de la réussite INP. Présentation de l'enseignement supérieur en agronomie, ateliers scientifiques, dégustations, visites de campus... une journée bien remplie qui aura suscité des vocations !



Des actions en direction des collèges et des lycées de Nouvelle-Aquitaine

En 2025, nos équipes et nos super-ambassadeurs ont mis en lumière notre école et sa formation à de nombreux évènements.

Salon de l'Étudiant – Bordeaux (10 janvier 2025)

Au Parc des Expositions de Bordeaux, le Salon de l'Étudiant est LE rendez-vous annuel des lycéens, étudiants et familles, avec plus de 300 exposants et des conférences. Bordeaux Sciences Agro y tient un stand, accueillant les jeunes en orientation curieux de découvrir les formations, débouchés et spécialités du secteur agro. C'est un moment-clé pour rencontrer élèves, enseignants et professionnels.

Appel de la Vigne – Cité du Vin, Bordeaux (24 janvier 2025)

Organisé à la Cité du Vin, L'Appel de la Vigne illustre la diversité des métiers liés à la viticulture et à l'œnologie. L'événement met à l'honneur des parcours inspirants de professionnels du vin : échanges, témoignages et ateliers permettent de saisir les enjeux contemporains du secteur et les multiples voies de formation ou de reconversion disponibles.

Journée Portes ouvertes – Blanquefort (25 janvier 2025)

Le CFPA Agricole et le Lycée de Blanquefort ouvrent leurs portes pour faire découvrir leurs formations, de la viticulture au paysage. Au programme : visites guidées, échanges avec enseignants, élèves et professionnels, stands d'information sur l'alternance et les débouchés agricoles et environnementaux.

Journée Portes ouvertes – Bordeaux Sciences Agro (8 février 2025)

Le samedi 8 février, le campus a accueilli nos nombreux visiteurs lors de notre Journée Portes ouvertes hybride, un événement riche en découvertes, accessible à la fois en présentiel et en ligne. Les visiteurs ont pu plonger dans l'univers de la formation d'ingénieur agronome à travers des conférences, des visites guidées du campus, des ateliers interactifs, des dégustations, et surtout, des rencontres privilégiées avec nos enseignants, étudiants et alumni. L'innovation et l'insertion professionnelle en agronomie étaient au cœur des échanges, illustrant la diversité et la dynamique de notre école.

Le Forum collège Goya – Bordeaux (13 octobre 2025)

Ce forum s'adresse aux collégiens, pour leur exposer de façon simple et accessible les différents métiers du vivant, en rendant concret le quotidien des ingénieurs agronomes.

Accueil des classes sur le campus

Au fil de l'année, Bordeaux Sciences Agro accueille des groupes : LEGTA de Pau-Montardon, classes passerelle de Blanquefort, ou classes préparatoires BCPST de Limoges et Michel-Montaigne. Ces journées d'immersion visent à faire découvrir concrètement le métier d'ingénieur agro à travers visites, ateliers et témoignages, en ciblant chaque fois le public : lycéens en orientation, élèves de 4e et 3e ou étudiants de CPGE.

Bordeaux Sciences Agro pilote d'une expérimentation nationale : le cycle préparatoire post-bac intégré

Une expérimentation de cycle préparatoire avec le Lycée Michel de Montaigne de Bordeaux a ouvert à la rentrée 2024, permettront aux élèves sélectionnés de rejoindre l'école sous réserve de la validation des 120 ECTS du cycle préparatoire.

Les premiers retours du partenariat avec le lycée Montaigne sont encourageants : sur les cinq élèves intégrés en 2024, deux étaient issus de lycées agricoles et trois de lycées de petites ou moyennes villes. Leur implication et la satisfaction des équipes pédagogiques confirment la pertinence de ce dispositif. Pour la rentrée 2025, les six places ouvertes via Parcoursup ont été pourvues, avec une parité respectée et 50 % d'élèves issus de lycées agricoles, dont la majorité provient de territoires ruraux.

En 2025, l'école a travaillé avec deux autres lycées pour étendre cette expérimentation : les lycées Léonard-Limosin de Limoges et Louis-Barthou de Pau.



Les principes fondateurs de ce cycle préparatoire – recrutement via Parcoursup, enseignements adaptés, admission à Bordeaux Sciences Agro – restent inchangés et sont désormais appliqués à ces deux nouveaux sites. La durée de l'expérimentation, initialement fixée à trois ans, a été prolongée à cinq ans à compter de la rentrée 2024.

Cette initiative répond à des enjeux majeurs : renforcer la diversité sociale et territoriale dans le

recrutement des élèves-ingénieurs, soutenir les effectifs des CPGE BCPST, et acculturer les étudiants aux sciences agronomiques dès leur entrée en classe préparatoire grâce à un module projet encadré par des enseignants-chercheurs de Bordeaux Sciences Agro. Elle offre aux étudiants un parcours sécurisé vers le diplôme d'ingénieur, sans la pression du classement au concours BCPST.



Jeu sérieux autour de l'agroalimentaire



Atelier sur la photosynthèse

Le Salon international de l'Agriculture – Paris

Bordeaux Sciences Agro a participé au Salon International de l'Agriculture 2025, qui s'est tenu du 22 février au 2 mars 2025 au Parc des Expositions de Paris Porte de Versailles. Pour la deuxième année consécutive, l'école s'est associée aux autres Grandes écoles publiques pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, afin de mettre en lumière l'excellence de la formation et de la recherche françaises dans les sciences du vivant.

Le stand a accueilli des animations interactives, des démonstrations thématiques et des rencontres avec enseignants-chercheurs, étudiants et professionnels du secteur. Ont été abordés l'agriculture de demain, la bioéconomie, l'innovation, l'alimentation durable, le climat, le numérique, la viticulture, les enjeux forestiers et les nouvelles compétences de l'ingénieur agro. Les visiteurs ont pu découvrir les cursus, métiers et débouchés, participer à des quizz sur l'agriculture biologique et assister à des tables rondes et conférences sur l'alimentation du futur, les défis climatiques en viticulture et une présentation de la présentation de la bande dessinée *Les Résistantes* notamment.

La présence de Bordeaux Sciences Agro lui permet d'affirmer son implication dans les défis agricoles, environnementaux et alimentaires, au cœur d'un événement mobilisant l'ensemble des acteurs du monde agricole.



Échanges avec les visiteurs du stand des Grandes écoles publiques



Conférence-débat sur les forêts françaises



Le Parc des Expositions de Paris



Jeu sérieux animé par nos étudiants



Signature du projet Avenir Agro



Réalisation de vidéos "experts"



La ferme pédagogique du SIA

Carte blanche...

Département Feed & Food

La rubrique Carte blanche offre un espace d'expression privilégié aux départements d'enseignement-recherche et aux partenaires de Bordeaux Sciences Agro. Rédigées en toute liberté par leurs auteurs, ces contributions proposent un regard sur leurs actions, projets ou enjeux, et témoignent de la richesse des collaborations et des dynamiques qui irriguent l'école.



Ecotrophelia : innover, entreprendre

– par Patrick Sauvant

Du 24 au 26 juin, Bordeaux Sciences Agro a co-organisé avec l'ENSMAC-Bordeaux INP et le CRITT Agro-alimentaire La Rochelle le concours Ecotrophelia France, un événement majeur de l'éco-innovation alimentaire.

L'implication de Bordeaux Sciences Agro dans l'organisation d'Ecotrophelia s'inscrivait dans une dynamique établie depuis plusieurs années avec l'ENSMAC-Bordeaux INP, notamment à travers notre formation commune "Aliments & Nutrition Santé", qui réunit nos expertises sur les grands enjeux de l'alimentation. La richesse agroalimentaire de la région et la complémentarité de nos deux écoles d'ingénieurs étaient des atouts indéniables. L'école, seule grande école d'ingénieurs agronomes de Nouvelle-Aquitaine, forme des professionnels compétents pour la transformation agroécologique des secteurs alimentaires, viticoles et forestiers – une mission en parfaite adéquation avec les valeurs du concours.

Cette édition a été marquée par des innovations audacieuses, avec des projets étudiants qui ont su allier créativité, durabilité et faisabilité industrielle. Parmi les lauréats, Les Kojiteurs, issus de SupBiotech, ont remporté l'Ecotrophelia Or avec une poudre à base de tourteaux de noisette et de tournesol fermentée et torréfiée, offrant une alternative durable au cacao. L'idée est de remplacer le cacao ou la noisette dans les produits chocolatés, expliquaient les étudiants, qui ont également remporté le prix Sciences et Technologie (4 000 €) remis par la Région Nouvelle-Aquitaine.

L'Ecotrophelia Argent a récompensé Faba'Pop, un projet de l'ESA d'Angers, qui proposait des féveroles et haricots poppés en topping pour sublimer les plats en restauration collective. Enfin, l'Ecotrophelia Bronze est revenu à Castamel, un caramel de châtaigne 100 % naturel, composé uniquement de farine de châtaigne bio et d'eau, développé par des étudiants d'AgroParisTech. Ce caramel de châtaigne est uniquement formulé à base de farine de châtaigne bio de Lozère et d'eau, soulignaient les lauréats, qui ont également reçu le prix Entrepreneuriat (500 €) de l'ANIA.

Le prix Coup de cœur des étudiants a été décerné à DailySpi, un dessert végétal à base de soja, chocolat et spiruline, source de fer et de plaisir, porté par l'ENSMAC-Bordeaux INP.

Pour Bordeaux Sciences Agro, participer à Ecotrophelia a aussi été l'occasion de renforcer les liens avec le tissu économique local et de stimuler l'entrepreneuriat étudiant. Nous avons récemment inauguré une halle de transformation agroalimentaire sur notre campus, ce qui permet désormais à nos étudiants de concevoir et tester leurs produits directement sur site. Toutes les conditions sont réunies pour faire du concours un pilier de notre formation. Pour 2026, deux équipes sont déjà à pied d'œuvre pour proposer des produits alimentaires surprenants...

Nous sommes très heureux d'offrir à nos étudiants la possibilité de concourir, de repenser nos habitudes et de bousculer les standards.





06.

FarmLab@ Bordeaux

Le FarmLab@Bordeaux est la plateforme expérimentale de l'école constituée des infrastructures , des équipements et des compétences de Bordeaux Sciences Agro. Cette initiative structurante s'articule autour de trois pôles complémentaires qui couvrent l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire.

À propos du Farmlab@Bordeaux

Le **FarmLab@Bordeaux** est la plateforme expérimentale de l'école constituée des infrastructures, des équipements, des compétences de Bordeaux Sciences Agro. Cette initiative structurante s'articule autour de trois pôles complémentaires qui couvrent l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire :

- **FarmLab #Agro**, plateforme dédiée à l'agroécologie qui comprend des parcelles expérimentales, une serre, un laboratoire agronomique.
- **FarmLab #Food**, plateforme dédiée à l'agroalimentaire qui comprend une halle technologique, un laboratoire d'analyses alimentaires, deux salles d'analyse sensorielle.
- **FarmLab #Num** : plateforme dédiée au numérique et à la robotique, composée du Digilab, laboratoire d'innovation numérique de la filière viti-vinicole mobilisant notamment les parcelles du domaine viticole, le Château Luchey-Halde. Elle accompagne le développement et le test de solutions basées sur l'analyse d'image par intelligence artificielle pour la protection du vignoble, l'estimation de la charge fructifère, ou le développement de solutions robotiques à la vigne.

La vocation du FarmLab@Bordeaux est de permettre l'expérimentation de solutions innovantes et la mise en pratique, en lien avec les thématiques couvertes par Bordeaux Sciences Agro en matière d'enseignement et de recherche.

Il a pour ambition de matérialiser les engagements de l'école en matière d'innovation, de transitions agroécologiques et d'ancrage dans la région Nouvelle-Aquitaine, tant par l'ouverture à ses partenaires que par le lien étroit tissé avec le territoire et ses acteurs.

Son usage est à destination des partenaires académiques et socio-économiques de Bordeaux Sciences Agro, mais aussi des étudiants, enseignants-chercheurs, ingénieurs et techniciens de l'établissement.

Avec un budget global de 4,8 millions d'euros sur cinq ans, soutenu par les programmes InnovationS et ACT de l'Université de Bordeaux, l'État, la Région Nouvelle-Aquitaine et les fonds propres de l'école, le FarmLab@Bordeaux constitue une plateforme technique de premier plan pour la recherche et le développement et un tremplin pour l'entrepreneuriat en Nouvelle-Aquitaine.



Premiers travaux sur le terrain qui accueillera la ferme



Travaux pratiques dans la halle technologique

Des projets innovants déjà accompagnés

FarmLab@Bordeaux accompagne déjà plusieurs initiatives prometteuses, illustrant la diversité des secteurs d'intervention et des solutions développées.

Cobiotex : Biostimulation végétale pour une agriculture durable #AGRO

L'entreprise Cobiotex, spécialisée dans le développement de souches bactériennes pour la biostimulation des plantes, bénéficie d'un accès privilégié aux infrastructures de FarmLab@Bordeaux. Son équipe R&D utilise :

- Un compartiment dédié de la serre expérimentale pour mener des essais en conditions contrôlées.
- Le laboratoire agronomique pour des analyses physico-chimiques et microbiologiques.

Ce partenariat permet à Cobiotex d'accélérer le développement de ses produits en bénéficiant d'un écosystème favorisant le partage de compétences scientifiques et de moyens techniques.

SUNSHARE : Agrivoltaïsme organique pour une double performance #AGRO

Le projet SUNSHARE, lauréat d'une bourse postdoctorale du Fonds AXA pour la Recherche, explore des solutions d'agrivoltaïsme organique, combinant production agricole et énergie solaire. Dans le cadre de ce projet, FarmLab@Bordeaux a mis à disposition :

- L'utilisation de la serre pour tester des cultures sous panneaux solaires organiques.
- Un accompagnement scientifique, pour évaluer les performances agronomiques du système.

Cal X : Valorisation des coquilles d'huîtres en amendement agronomique #AGRO

Porté par deux entrepreneurs bordelais, le projet Cal X vise à valoriser les coquilles d'huîtres, un déchet abondant en Nouvelle-Aquitaine, en amendement agronomique pour les sols. FarmLab@Bordeaux a soutenu ce projet en offrant :

- L'accès au laboratoire agronomique pour analyser les coquilles traitées.
- L'usage de sa serre pour évaluer l'impact des amendements sur les propriétés physicochimiques du sol.
- L'encadrement d'un stagiaire de Bordeaux Sciences Agro, qui contribue à la collecte et à l'analyse des données.

Ce projet s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire, transformant un déchet en ressource.

Valorisation de la filière émergente du Feijoa en Lot-et-Garonne #FOOD

Dans le cadre d'un projet tuteuré avec l'école, FarmLab@Bordeaux accompagne une initiative visant à développer la filière du Feijoa, un fruit exotique aux propriétés nutritionnelles remarquables, cultivé en Lot-et-Garonne. Les étudiants et entrepreneur impliqués bénéficient :

- De l'utilisation de la halle technologique pour concevoir et tester deux recettes innovantes à base de Feijoa.
- D'un soutien à la valorisation des coproduits, afin de limiter le gaspillage et de créer de la valeur ajoutée.

Accompagnement du déploiement de solutions numériques basées sur la vision artificielle #NUM

- Mise à disposition des parcelles du Château Luchey-Halde et l'expertise de l'équipe projet aux entreprises :
 - pour l'acquisition et l'analyse de données phénologiques dans le cadre du Projet Vision 3D
 - France 2030 (BPI France), en collaboration avec Exxact Robotics et le Laboratoire IMS.
 - pour un test de performance sur la détection du mildiou par imagerie embarquée, en lien avec l'entreprise Chouette.
- Dans le cadre du projet VitiTech (programme VitiREV), positionnement en tant que tiers de confiance auprès des exploitants viticoles pour aider au déploiement et à l'évaluation sur leurs sites des solutions basées sur des caméras embarquées sur engins agricoles (trois propriétés viticoles accompagnées sur cette thématique en 2025).

Installation d'une microferme urbaine #AGRO

Dans le cadre de la rénovation de son campus démarrée en 2021, Bordeaux Sciences Agro a souhaité intégrer en son cœur une ferme ("microferme") de production maraîchère. Après une période d'étude et de diagnostic, accompagnée par le bureau d'étude AKEBIA via un financement du projet ACT porté par l'Université de Bordeaux, la certification agriculture biologique a été obtenue auprès d'ECOCERT en 2024 sans délai de conversion car elle a fait l'objet d'une réduction de temps de conversion par constat de friche. Ainsi, la commercialisation pourra se faire en agriculture biologique dès la première année de production.

L'appel à manifestation d'intérêt lancé en décembre 2024 a permis à l'école de sélectionner le porteur de projet qui s'installera en 2026 dans le cadre d'une reconversion professionnelle.

Sur une surface de 1 hectare, il envisage de développer une activité de maraîchage diversifié. Les canaux de distribution à l'étude sont la vente directe à la ferme, les professionnels, restaurateurs, collectivités.



Halle alimentaire technologique de Bordeaux Sciences Agro

Zoom sur l'évènement organisé lors de la Semaine de l'innovation

Le 17 novembre 2025, à l'occasion de la Semaine de l'Innovation, organisée par le Pôle Universitaire d'Innovation (PUI) de l'Université de Bordeaux et ses partenaires, dont Bordeaux Sciences Agro, l'école a invité le public à découvrir FarmLab@Bordeaux, son campus expérimental multi-thématiques. Cet évènement, conçu pour les étudiants, professionnels, chercheurs et acteurs des filières agricoles et alimentaires de Nouvelle-Aquitaine, proposait un programme autour des transitions agroécologiques et alimentaires.

La matinée a été introduite par Mireille Haby, Directrice Générale du CIC Ouest et marraine de promotion, qui a partagé sa vision de l'innovation dans les filières agricoles.

Lors de la plénière, trois thématiques phares ont été explorées à travers des présentations et des retours d'expérience.

Agrivoltaïsme et maraîchage : présentation de la future expérimentation prévue sur le campus, combinant production agricole et énergie solaire, témoignage d'un maraîcher des Jardins Garonnais, producteurs en agriculture biologique, et d'Enervivo, bureau d'études spécialisé dans le co-développement de projets agrivoltaïques qui va s'implanter sur le campus pour l'expérimentation.

Une session dédiée au numérique et à la robotique en production végétale a mis en lumière des projets d'innovation conduits avec les étudiants dans le cadre de la formation, ainsi que le rôle clé des ingénieurs agronomes dans l'accompagnement des transitions.

Avant la visite de la halle technologique, de la salle d'analyse sensorielle et des parcelles expérimentales, un focus a été proposé sur le concours Ecotrophelia, qui récompense les projets étudiants en innovation alimentaire et dans lequel s'inscrit la spécialisation Aliments, nutrition-santé.

Nos chaires d'entreprises

Une chaire d'entreprises est un dispositif par lequel des établissements d'enseignement et de recherche s'associent à des partenaires du monde socio-économique pour porter des actions d'intérêt commun en lien avec la Formation, la Recherche et le Transfert de savoir.

Chaire Agriculture Biologique

Depuis 2022, la Chaire Agriculture Biologique (AB) organise l'interface entre les entreprises, les institutionnels, les associations et le monde académique pour informer et former pour la transition agroécologique. Son objectif est de transmettre les connaissances scientifiques sur l'agriculture biologique pour les acteurs actuels et futurs de la transition agroécologique, à travers **3 missions** :



- Diffuser les nouvelles connaissances scientifiques : séminaire, webinaire, prix de thèse ;
- Sensibiliser avec des contenus accessibles : jeux sérieux, infographies, réseaux sociaux ;
- Former les acteurs de demain et les professionnels : création d'une offre de formation initiale et continue.



Rencontres scientifiques du 18 novembre : “Imaginer demain : Quelle place pour la bio dans les scénarios de transition ?”

Cet événement a réuni 130 personnes dont une trentaine d'étudiants, chercheurs, professionnels, institutionnels et acteurs de la société civile pour explorer les conditions d'une expansion durable de l'AB, ses limites, et les choix de société nécessaires pour en faire un pilier de la transition agroécologique.

Comme l'a souligné Nicolas Guilpart (AgroParisTech), l'agriculture ne peut être pensée uniquement à l'échelle de la parcelle. Son impact sur la biodiversité, le climat, la sécurité alimentaire mondiale et les grands équilibres biogéochimiques impose une réflexion à l'échelle globale. **L'agriculture biologique peut-elle nourrir la planète tout en préservant les ressources naturelles, alors que ses rendements sont en moyenne inférieurs de 20 % à ceux de l'agriculture conventionnelle ?**

Pietro Barbieri et Joséphine Demay (Bordeaux Sciences Agro) ont rappelé que les scénarios sont des représentations plausibles de futurs possibles, conçus pour éclairer les décisions présentes. Ils se déclinent en plusieurs types : scénarios prédictifs, scénarios normatifs, scénarios exploratoires. Comprendre leur nature et leurs objectifs permet d'interpréter les résultats le plus justement.

Caroline Gibert (Solagro) a présenté le scénario Aftterres 2050, un scénario normatif qui vise une conversion de 70 % des surfaces agricoles françaises en AB d'ici à 2050. Il s'appuie sur quatre piliers :

- Un régime alimentaire végétalisé : réduction de la consommation de protéines animales (1/3 contre 2/3 aujourd'hui), division par deux des pertes et gaspillages.
- Une gestion durable des terres : baisse de l'artificialisation, développement de l'agroforesterie et des infrastructures agroécologiques.
- Des systèmes agricoles résilients : réduction des cheptels (-50 % pour les ruminants, -30 % pour les monogastriques), diversification des cultures et intégration culture-élevage.
- Une souveraineté alimentaire renforcée : baisse des importations (arrêt de l'huile de palme, réduction de 75 % du soja) et relocalisation des filières.

Ce scénario démontre que l'AB peut contribuer à la neutralité carbone et à la préservation des ressources, tout en assurant la sécurité alimentaire – à condition de repenser en profondeur nos modes de production et de consommation.

Mathilde Gressier (CREDOC) et Bertrand Oudin (CERESCO) ont présenté une étude exploratoire commanditée par le ministère de l'Agriculture, identifiant quatre scénarios possibles pour l'AB en France à l'horizon 2040 :

- « En quête de croissance puis de résilience » : après une phase de libéralisation économique, des crises environnementales et sociales imposent un retour à une agriculture sobre, où l'AB s'impose par nécessité.
- « Troisième voie triomphante » : émergence de labels privés moins exigeants que l'AB, marginalisant cette dernière au profit d'une agriculture « durable » mais conventionnelle.
- « Bio 'allégée', compétitive et généralisée » : l'AB devient la référence européenne, mais son cahier des charges est assoupli pour faciliter les conversions (ex. : autorisation de certaines biotechnologies).
- « Vers une bio prédominante » : les externalités positives de l'AB sont reconnues et soutenues par des politiques publiques volontaristes, conduisant à une généralisation progressive (30 % des surfaces).

Animée par Anne-Sophie Novel, une table-ronde *Les déterminants de la transition du point de vue des agriculteurs* a réuni des acteurs de terrain – Guy Moreau (Bio Nouvelle-Aquitaine), Vincent L'Amouller (vigneron bio), Luc Valcke (éleveur bio), Adeline Ugaglia et Benoît Leroux (chercheurs) – pour discuter des freins et leviers de la transition vers l'AB.

Un atelier d'écriture de récits de transition a été mené en parallèle pour se projeter individuellement et collectivement à horizon 2050 : par quelles étapes sommes-nous passés pour atteindre le scénario Aftterres ?

Adrien Liard, facilitateur graphique, a présenté les messages clés de la journée puis Souhil Harchaoui (chercheur INRAE) a conclu : dans la perspective de nouveaux débats, les scénarios ne devront pas uniquement se concentrer sur la production agricole mais aussi sur les modèles de transition des filières.



Chaire AgroTIC

La Chaire AgroTIC accompagne la transition numérique de l'agriculture en créant un lien étroit entre Formation, Recherche et Entreprise.



Il s'agit d'une chaire d'entreprises, un collectif qui associe des établissements d'enseignement et de recherche (Bordeaux Sciences Agro et l'Institut Agro Montpellier) à des acteurs du monde professionnel avec 28 entreprises et 4 partenaires institutionnels. Elle s'inscrit dans un cadre mécénal et est profondément ancrée à la formation et la pédagogie, en particulier par son lien avec la spécialisation d'ingénieur agronome "AgroTIC".

Les trois objectifs de la chaire :

- Diffuser et échanger les connaissances autour de l'agriculture numérique ;
- Explorer le potentiel des technologies et les opportunités d'usage ;
- Favoriser l'identification de compétences, initier un réseau de collaboration.

Décembre 2025 – “Récolter hier, imaginer demain : regards croisés sur 10 ans de numérique pour l'agriculture”

Le 16 décembre 2025, la Chaire AgroTIC a organisé à Bordeaux Sciences Agro son 21^e séminaire. Cet événement s'inscrivait dans un moment charnière de la vie de la Chaire, marquant la clôture de son troisième cycle de mécénat et près de dix années d'actions dédiées au numérique pour l'agriculture.

Profitant de cette étape symbolique, la Chaire a souhaité prendre du recul sur les évolutions du numérique agricole : quels enseignements tirer de ces dix années d'innovations ? Quels freins et leviers ont émergé ? Et quelles perspectives s'ouvrent pour les prochaines années ? Ce séminaire a ainsi constitué un temps fort de réflexion collective et de projection.

La journée a rassemblé **171 participants** (131 en présentiel et 50 à distance), témoignant d'un fort intérêt pour cette thématique. Le public était composé d'une diversité d'acteurs : étudiants (spécialisations AgroTIC et Licence Numérique pour l'agriculture), agriculteurs, coopératives, instituts techniques, chambres d'agriculture, entreprises du numérique agricole, chercheurs et enseignants-chercheurs.

Les échanges ont permis d'aborder l'évolution du numérique pour l'agriculture sous différents prismes, grâce à la diversité des profils mobilisés. Chercheurs, représentants d'instituts techniques, agriculteurs, acteurs économiques et pôle de compétitivité ont croisé leurs regards, illustrant la capacité de la Chaire AgroTIC à réunir l'ensemble de l'écosystème du numérique agricole autour de problématiques communes.

Le prisme économique a mis en lumière la structuration progressive de l'écosystème, le rôle déterminant des financements publics et privés, ainsi que les difficultés persistantes liées au modèle économique et à l'accompagnement des utilisateurs.

Le regard sur les usages, nourri notamment par les résultats de l'Observatoire de la Chaire AgroTIC et complété par l'Idèle pour la filière élevage.

Enfin, **les sciences sociales** ont apporté un éclairage essentiel sur les dynamiques d'acteurs, les trajectoires d'innovation et la place du numérique dans les transformations agricoles.

Ces analyses convergent vers un constat partagé : l'écosystème du numérique agricole reste en cours de stabilisation, avec des projets qui gagnent en maturité mais des questions toujours ouvertes autour de la diffusion, de l'accompagnement et de la création de valeur.

La journée a également été rythmée par des **retours d'expérience concrets**, illustrant à la fois des réussites et des échecs. Ces témoignages ont souligné que l'innovation numérique est un processus de long terme, qui nécessite de partir des problématiques agronomiques et des attentes des agriculteurs.

Enfin, **trois cartes blanches** ont permis d'ouvrir des perspectives sur les impacts environnementaux des usages numériques, les promesses et incertitudes liées à l'IA générative en agriculture, les enjeux d'interopérabilité et d'ouverture des systèmes pour favoriser le co-développement.

Ces interventions ont mis en évidence que, si le numérique peut contribuer à des progrès significatifs, ceux-ci doivent être pensés en complémentarité avec l'évolution des pratiques agricoles. Elles ont également souligné la difficulté à anticiper les transformations à venir, notamment face à la rapidité des évolutions technologiques.

Par sa capacité à croiser analyses, retours d'expérience et prospective, ce séminaire s'est affirmé comme un temps fort fédérateur, illustrant pleinement le rôle de la Chaire AgroTIC comme espace de dialogue, de recul critique et de construction collective autour du numérique pour l'agriculture.



Séminaire de la Chaire AgroTIC

Chaire BioForTer

Portée par Bordeaux Sciences Agro et la Fondation Bordeaux Université, en partenariat avec l'INRAE et le Campus des métiers et des qualifications d'excellence Forêt, bois, papier Nouvelle-Aquitaine, la Chaire BioForTer développe des actions de recherche, formation et diffusion des savoirs en sciences humaines, économiques et sociales (SHES) pour favoriser le développement de la bioéconomie forestière à travers le dialogue filière forêt-bois-société.



Elle propose des outils et des grilles d'analyse à la filière forêt-bois, grâce à **des apports concrets : transfert des savoirs scientifiques en sciences humaines et sociales aux professionnels, soutien de travaux répondant à leurs besoins, diffusion des connaissances.**

La Chaire BioForTer prolonge son activité pour cinq nouvelles années

Forte d'une première phase initiée en 2020, la Chaire "Bioéconomie, forêts et territoires" – BioForTer est renouvelée pour cinq ans grâce au soutien continu de ses établissements porteurs, de ses partenaires et surtout de mécènes engagés !

Labellisée par Xylofutur, cette initiative se veut résolument tournée vers un avenir durable pour la filière et l'ensemble des acteurs du territoire. **Son originalité réside principalement dans son approche systémique et décrochée, en faisant dialoguer entreprises, chercheurs** et en diffusant les résultats aux étudiants, futurs professionnels.

Comment continuer à produire et à mobiliser la ressource dans un contexte de changements globaux ? Comment faire face aux risques grandissants ? Comment se développer tout en tenant compte des attentes des parties prenantes ?

Dans un contexte toujours marqué par des incertitudes croissantes et des défis environnementaux majeurs, la chaire va ainsi pouvoir poursuivre ses missions :

- **Soutenir** des travaux en sciences humaines et sociales pour répondre aux enjeux majeurs de la filière forêt-bois ;

- **Associer et outiller** les professionnels en partageant les connaissances scientifiques ;
- **Intégrer** les apports des sciences humaines dans les parcours de formation.

Pour cela, la chaire s'appuie sur le soutien de la filière et surtout de ses mécènes : Biolandes, la Caisse des Dépôts, Groupama Forêts Assurances, le groupe Archimbaud et Smurfit Westrock.

La chaire mène aussi ses actions en lien avec Fibois Nouvelle-Aquitaine, Sciences Po Bordeaux et l'ESB (Ecole Supérieure du Bois et des matériaux biosourcés).

Le plan d'action de la chaire est construit autour de deux axes :

- **Dialogue filière forêt-bois/société** : Face à des défis globaux, les incompréhensions et conflits qui entourent les territoires forestiers doivent s'éclairer et s'apaiser grâce à la médiation entre les différentes parties prenantes. Pour cela, les professionnels forestiers peuvent mobiliser un certain nombre d'outils et de grilles d'analyse que la chaire BioForTer se propose de compiler, stratifier et présenter.

- **Bioéconomie forestière** : La bioéconomie constitue l'un des axes stratégiques du pôle de compétitivité et du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, depuis 2018.

Elle vise à optimiser la valorisation des ressources, services et technologies forestières au bénéfice de la société. Elle contribue à la compétitivité des industries, en répondant à leurs enjeux de responsabilité sociale et environnementale. La chaire soutient des travaux qui aident les professionnels à comprendre, anticiper et développer leurs débouchés.

Soutien à des travaux de thèse, intégration des sujets de recherche dans les cursus de formation, projets professionnalisants,

journées d'échanges, webinaires ou encore podcasts, la première phase de la chaire BioForTer (2020-2025) a été marquée par de nombreuses réalisations.

Quelques éléments-clés issus des 42 actions : co-financement d'une thèse en géographie, deux grandes journées-ateliers avec les professionnels, intégration des sciences humaines dans les enseignements des ingénieurs forestiers, quatre projets professionnalisants, huit podcasts, plus de 500 participants aux actions de transfert (conférences, webinaires, cours, ateliers...), un conseil scientifique pluridisciplinaire.

Au total, la chaire a bénéficié et bénéficie du soutien de dix mécènes.

Podcast *Pensées forestières*

En juillet 2025, la Chaire BioForTer diffuse trois nouveaux épisodes sur la plateforme Spotify dédiés au risque d'incendies en forêt, dans le cadre du podcast *Pensées forestières*. Ils permettent de revenir sur les incendies qui ont eu lieu en Gironde en 2022, à travers les témoignages de ceux qui les ont vécus. Ces incendies ont marqué les mémoires et l'appréhension du risque.

La série a été entièrement produite par des étudiants en spécialité "Forêts : gestion, protection et valorisation", dans le cadre d'un projet professionnalisant. Ils ont pu acquérir de nouvelles compétences : préparation, écriture, production et post-production.

Dans ces podcasts, ils donnent la parole à tous les professionnels de la filière forêt-bois – de la graine à la planche, de l'amont à l'aval. Tous sont confrontés aux multiples risques qui pèsent sur la forêt. Au fil des épisodes, ils nous éclairent sur la complexité et la richesse de cette filière, son organisation, et les enjeux qui la traversent.

Par exemple, dans l'épisode 5, pour évoquer la perception du risque, un propriétaire forestier et un adjoint responsable forêt à Saint-Magne et ancien sapeur-pompier témoignent. Le risque incendie est inhérent au Massif, mais la vigilance doit rester de mise face à son augmentation. Élus, représentants de la DFCI et de la DRAAF rappellent que le feu en forêt est majoritairement dû à l'activité humaine. Les politiques de prévention sont essentielles, à travers la mise en œuvre de mesures comme les Obligations légales de débroussaillage (OLD), et la sensibilisation du grand public qui doit jouer un rôle actif.



Carte blanche...

Département Forêts

La rubrique Carte blanche offre un espace d'expression privilégié aux départements d'enseignement-recherche et aux partenaires de Bordeaux Sciences Agro. Rédigées en toute liberté par leurs auteurs, ces contributions proposent un regard sur leurs actions, projets ou enjeux, et témoignent de la richesse des collaborations et des dynamiques qui irriguent l'école.



Gestion des multirisques en forêt

– par Marie Charru, Maya Gonzalez & Pierig Lebigre

L'année a été marquée par plusieurs actualités affectant les forêts : incendies dans l'Aude, dépérissements liés à des sécheresses répétées, à des insectes ravageurs (scolytes), à des champignons (chalarose du frêne), détection d'un foyer de nématode du pin dans les Landes... Ces événements soulignent la multiplicité des risques auxquels sont soumises les forêts.

Nouveauté pédagogique : renforcement des enseignements sur les enjeux des risques multiples en forêt

Afin de former nos étudiants à ces enjeux cruciaux, le module sur la gestion des risques en forêt animé par Marie Charru et Jean-Christophe Domec a été étendu aux risques multiples animé par Maude Toïgo et Maya Gonzalez. Les étudiants y analysent, à partir de cas concrets, les enchaînements en cascade de différents risques et leurs impacts sur les écosystèmes forestiers. Par exemple, la sécheresse de 2022 a conduit aux incendies de La-Teste-de-Buch et de Landiras, qui ont favorisé la prolifération de scolytes.

Transfert : échanges avec les professionnels de la filière forêt-bois

La Chaire BioForTer, portée par Bordeaux Sciences Agro et animée par Pierig Lebigre, a organisé une table-ronde sur les risques multiples en forêt lors du salon Européen Forexpo, le 20 juin, avec plusieurs experts de la filière forêt-bois : ONF, CNPF, Société forestière de la CDC, GIP ATGeRi, FIBOIS Nouvelle-Aquitaine. L'animation de cet échange a été assurée par trois étudiants de la spécialité Forêts de Bordeaux Sciences Agro : Lee-Lou Lefevre, Younès Meskini et Lucile Urbain. Une belle opportunité pour les étudiants de s'impliquer dans la diffusion des savoirs et de dialoguer avec des professionnels du secteur.

Ces mêmes étudiants avaient monté six podcasts dans le cadre d'un projet professionnel de troisième année sur les thèmes du risque incendie, du risque tempête et de la vulnérabilité face au risque. Ces podcasts peuvent être retrouvés sur les grandes plateformes d'écoute.

Recherche : engagement dans des projets sur les risques multiples en forêt

Dans le cadre du Projet scientifique de grande ambition régional (PSGAR) GRIFON portant sur les risques, et du projet ciblé X-Risk du PEPR Forestt (national), Maya Gonzalez et Philippe Deuffic (professeur associé, UMR ETTIS) ont co-encadré le stage de Lucile Urbain (spécialisation Forêts) portant sur "L'analyse des perceptions et la gestion des risques multiples des acteurs de la filière forêt-bois en Nouvelle-Aquitaine". Elle a pu recueillir et analyser les perceptions de 28 acteurs distribués en amont et en aval de la filière grâce à une approche hybride alliant sociologie et cyndinique (science du risque).

Co-construction recherche – formation – transfert : conception d'un jeu sérieux sur la négociation en forêt

La gestion des risques multiples repose sur une bonne compréhension des enjeux de tous les acteurs de la forêt et sur la capacité de dialogue de ces acteurs entre eux. Dans le cadre du projet ciblé Forestt Hub du PEPR Forestt, l'Ensfea, Bordeaux Sciences Agro, l'ESB et le bureau d'études Usages et Territoires se sont engagés dans la co-construction d'un jeu sérieux. Ce jeu de rôle permet de mettre des étudiants ou des professionnels en situation de négociation autour des enjeux d'un massif forestier. Les étudiants de la spécialisation Forêts ont testé pour la première fois ce jeu en septembre, et trois d'entre eux ont créé une nouvelle version adaptée à la forêt landaise, dans le cadre d'un projet professionnel de troisième année.





07.

Dynamique partenariale de recherche

Bordeaux Sciences Agro s'appuie sur un réseau de 14 unités de recherche partenaires, réparties sur l'ensemble du site bordelais (et au-delà), dans lesquelles ses enseignants-chercheurs, ingénieurs, assistants-ingénieurs, techniciens et doctorants sont pleinement intégrés. Cette organisation répond à une logique structurante pour une école d'ingénieur. En effet, le cœur de mission de l'établissement repose sur une articulation étroite entre recherche et formation d'ingénieurs par et pour la recherche. La diversité des disciplines et des approches portées par ces unités permet ainsi d'alimenter les enseignements de l'école dans leur pluralité, en lien avec les transitions agroécologiques, alimentaires, technologiques et numériques ou sociétales.

Une politique de recherche en réponse aux enjeux sociétaux, économiques et environnementaux

Intégrés en totalité dans les grandes unités en lien avec principalement l'Université de Bordeaux et les EPST du site (CNRS, INRAE, ...), les scientifiques de Bordeaux Sciences Agro mènent des recherches qui se structurent autour de **4 thématiques stratégiques**, répondant aux défis agricoles, agroalimentaires et environnementaux :

- **Agroécologie, Environnement, Systèmes Agricoles, Alimentaires et Forestiers en transitions** : Adaptation au changement climatique, santé des cultures, gestion durable des ressources ;
- **Qualité des produits, Transformation des aliments et Impact sur la santé** : Qualités sensorielles et nutritionnelles, impact sur la santé, innovations technologiques ;
- **Dynamiques Sociétales, Économie et Gouvernance des Transitions** : Gouvernance des filières, justice sociale, résilience des systèmes alimentaires. ;
- **Transition numérique des systèmes agricoles, forestiers et alimentaires** : Intelligence artificielle, robotique, modélisation pour l'agroécologie.

Bordeaux Sciences Agro s'appuie sur un réseau de 14 unités de recherche partenaires, réparties sur l'ensemble du site bordelais (et au-delà), dans lesquelles ses enseignants-chercheurs, ingénieurs, assistants-ingénieurs, techniciens et doctorants sont pleinement intégrés. Cette organisation répond à une logique structurante pour une école d'ingénieur. En effet, le cœur de mission de l'établissement repose sur une articulation étroite entre recherche et formation d'ingénieurs par et pour la recherche. La diversité des disciplines et des approches portées par ces unités permet ainsi d'alimenter les enseignements de l'école dans leur pluralité, en lien avec les transitions agroécologiques, alimentaires, technologiques et numériques ou sociétales.

De fait, il est fréquent que plusieurs scientifiques d'une même unité de recherche soient rattachés à des départements d'enseignement différents. Cette organisation croisée garantit une transversalité disciplinaire et une capacité à aborder les grands enjeux contemporains par une approche systémique. Elle permet également d'optimiser la mobilisation des compétences au service des étudiants, tout en consolidant les liens entre formation, recherche académique et applications professionnelles. Cette répartition reflète donc la spécificité d'une école d'ingénieur adossée à un environnement scientifique riche et pluridisciplinaire, et constitue un atout stratégique pour garantir la pertinence, la cohérence et la diversité des formations proposées.



Positionnement stratégique & reconnaissance scientifique

Bordeaux Sciences Agro s'attache à renforcer sa visibilité, tant sur la scène nationale qu'internationale. Pour y parvenir, l'école mise sur une reconnaissance accrue dans des domaines d'excellence tels que la viticulture, l'œnologie, l'agroécologie et l'agriculture numérique. Cette ambition s'appuie sur une collaboration renforcée avec des partenaires académiques et professionnels de premier plan, notamment l'université de Bordeaux et l'INRAE. Par ailleurs, une politique de signature des publications est mise en œuvre pour mieux valoriser l'impact des recherches menées par ses scientifiques, tout en garantissant une visibilité optimale des travaux produits.

Structuration & accompagnement des scientifiques

Bordeaux Sciences Agro déploie des dispositifs ambitieux pour soutenir ses enseignants-chercheurs tout au long de leur parcours professionnel. L'école s'engage à faciliter l'intégration des nouveaux recrutés au sein d'unités de recherche reconnues, en leur offrant un accompagnement personnalisé. Un accent particulier est mis sur la préparation à l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), afin de permettre aux scientifiques de franchir cette étape clé de leur carrière. Pour favoriser un équilibre entre enseignement et recherche, l'école travaille à rééquilibrer la charge d'enseignement, libérant ainsi du temps pour les activités scientifiques. Enfin, des actions ciblées sont mises en place pour encourager les publications et soutenir les chercheurs en difficulté pour mener leur mission de recherche, afin de les aider à reprendre une dynamique de recherche active.

Articulation formation-recherche

La formation par la recherche constitue le pilier du projet pédagogique de Bordeaux Sciences Agro. Les enseignants-chercheurs de l'école, tout comme les chercheurs intervenant en formation, intègrent systématiquement les travaux de recherche dans leurs enseignements, permettant ainsi aux étudiants de s'imprégner des dernières avancées scientifiques. Les stages et projets sont encadrés par des enseignants-chercheurs, chercheurs et ingénieurs, offrant aux étudiants une immersion concrète dans le monde de la recherche. Par ailleurs, une sensibilisation aux métiers de la recherche et aux enjeux scientifiques contemporains est proposée, afin de préparer les futurs diplômés à s'engager dans des carrières exigeantes et innovantes.



Étudiants de la spécialisation "Forêts"

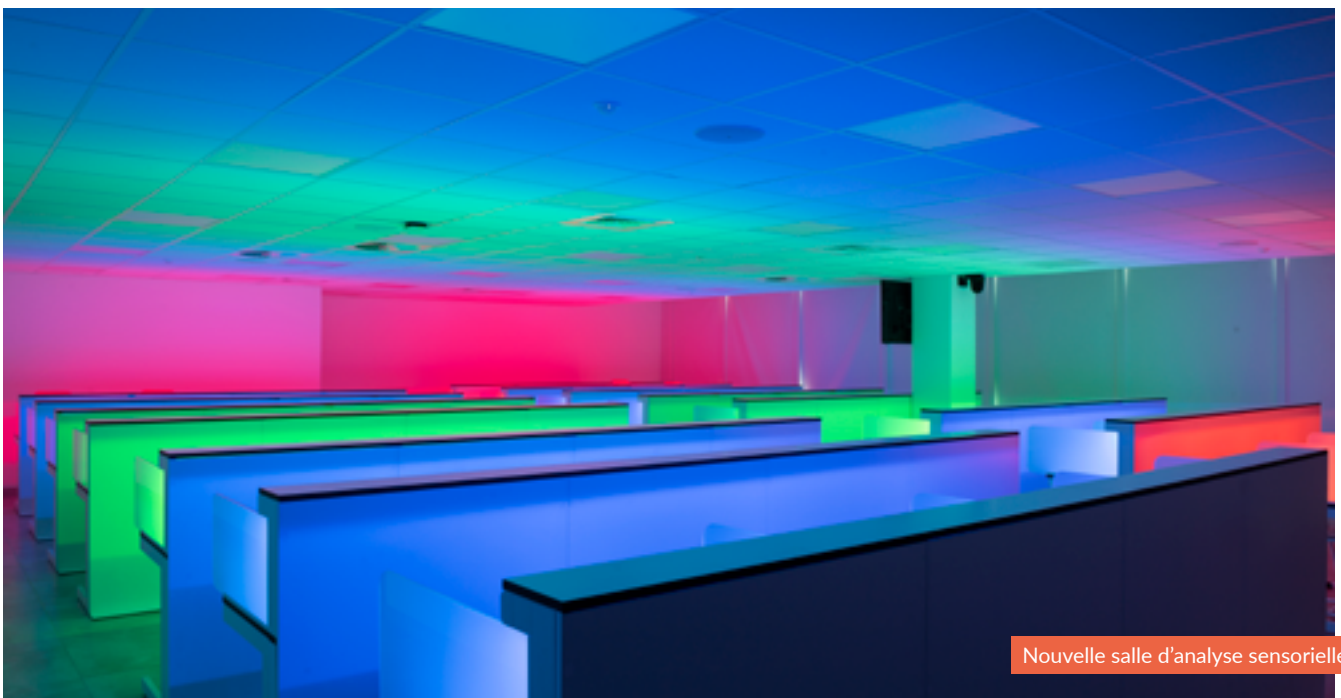
Interactions sciences-société & science ouverte

Bordeaux Sciences Agro s'engage résolument en faveur de la science ouverte, avec pour objectif d'atteindre 100 % de publications en accès ouvert d'ici à 2030. En cohérence avec la politique de science ouverte portée par l'établissement, Bordeaux Sciences Agro dispose désormais de son portail HAL institutionnel, dédié à la valorisation de la production scientifique de sa communauté. Ce portail permet de rendre visibles et accessibles les publications des chercheurs de l'école, de matérialiser pleinement l'existence de notre communauté scientifique, et d'affirmer notre positionnement comme établissement producteur de recherche au niveau régional, national et international. Cette avancée s'inscrit dans la continuité de la signature de DORA, du partenariat avec ABDO, et de l'accompagnement renforcé au dépôt dans HAL. Elle facilitera également l'extraction automatique des indicateurs de publications nécessaires au pilotage de la recherche et au remplissage des rapports institutionnels.

Pour favoriser le dialogue entre la science et la société, l'école organise régulièrement des séminaires, conférences et débats, ouverts à un public varié, allant des étudiants des différents campus bordelais aux citoyens. Ces initiatives visent à promouvoir la médiation scientifique, à travers des actions de vulgarisation, des projets collaboratifs et des échanges interdisciplinaires. L'objectif est de rendre la recherche accessible à tous et de renforcer le lien entre les scientifiques et la société.

Partenariats et innovation

L'école développe activement ses collaborations régionales, nationales et internationales, en s'impliquant dans des programmes scientifiques de grande ambition, tels que, par exemple, les PSGAR (Programmes Scientifiques de Grande Ambition Régionale), les ANR ou encore les projets européens. Elle participe également au développement de chaires universitaires et industrielles, afin de stimuler l'innovation et répondre aux défis des filières agricoles et agroalimentaires. Ces partenariats permettent de créer des passerelles entre la recherche académique et le monde professionnel, tout en renforçant l'impact sociétal et économique des travaux menés par Bordeaux Sciences Agro.



Nouvelle salle d'analyse sensorielle

L'accompagnement scientifique des enseignants-chercheurs

Bordeaux Sciences Agro s'engage dans l'accompagnement des enseignants-chercheurs (EC), en particulier des nouveaux recrutés, avec un dispositif structuré visant à favoriser leur intégration, leur épanouissement professionnel et leur reconnaissance académique. Au-delà des initiatives existantes au sein des Unités, un plan d'action a été mis en place fin 2025 pour permettre à chaque trajectoire scientifique de s'épanouir. Il combine accompagnement spécifique en début de carrière, soutien financier, mentorat et animations collectives.

Moduler la charge d'enseignement : un plafond pour développer sa recherche

Pour permettre aux nouveaux arrivants EC de s'insérer pleinement dans leur activité de recherche et dans leur unité, la charge d'enseignement est plafonnée à 160 heures équivalent TD pour les deux premières années à l'école (sans heure supplémentaire). Une mesure forte, destinée à installer chaque nouvel EC dans une dynamique équilibrée entre enseignement et recherche. Pour accompagner cette mesure, deux réunions d'échange avec le responsable de département et le responsable d'Unité (ou son représentant) sont planifiées dès l'arrivée des nouveaux EC : la première après un an, la seconde à l'issue des deux premières années, afin de dresser un bilan personnalisé et d'ajuster le parcours si nécessaire.

Soutenir le développement du réseau scientifique : une bourse d'amorçage

Pour soutenir les nouveaux EC, une bourse d'amorçage de 1 000 euros par an pendant deux ans est attribuée. Son utilisation, soumise à un appel à manifestation d'intérêt, pourra financer des colloques, des logiciels ou tout autre besoin lié à la recherche.

Échanger en collectif : des animations scientifiques ciblées

Des déjeuners scientifiques conviviaux sont mis en place régulièrement pour échanger sur diverses thématiques en lien avec la recherche comme. Autour d'un déjeuner pris en commun, les scientifiques de l'école ont ainsi pu discuter récemment des publications en open source et des revues prédatrices. Au programme début 2026, une séquence d'échanges sur la rédaction des rapports quadriennaux et la préparation à l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR). De nombreuses autres thématiques sont en préparation (Les archives ouvertes HAL, Science en crise de confiance ?).

Accompagner sur mesure : le mentorat

Pour les scientifiques qui le souhaitent, un dispositif de mentorat est mis en place afin d'accompagner le plan de carrière (HDR, mobilité, promotion, etc.) et d'offrir un espace d'échange sur des sujets variés : l'équilibre entre enseignement et recherche, le suivi des étapes clés (publications, collaborations, montage de projets), les points de blocage et l'avancée des réflexions scientifiques.

Le renforcement du Parcours Recherche : accompagner & faire naître des vocations

Bordeaux Sciences Agro propose un Parcours Recherche (S5 à S10) pour accompagner les étudiants intéressés par la recherche.

L'objectif est de préparer efficacement à la poursuite en doctorat, tout en développant la curiosité scientifique, l'esprit critique et la rigueur méthodologique indispensables à toute démarche de recherche.

Ce dispositif vise aussi à accompagner les vocations existantes et à faire émerger de nouvelles envies de recherche, en donnant aux étudiants l'opportunité de découvrir la richesse des métiers scientifiques et la diversité des environnements dans lesquels ils peuvent s'épanouir.

L'école propose une série d'ateliers, de rencontres (avec des doctorants et des ingénieurs-docteurs) et d'événements inédits pour accompagner ses étudiants dans leur initiation à la recherche. Entre soft-skills, enjeux contemporains et découverte ludique des laboratoires, le programme promet une immersion à la fois pédagogique et inspirante.

Exemple de temps fort : l'atelier "Soft skills du chercheur"

Un atelier interactif pour aborder des compétences essentielles mais souvent négligées : gestion du temps, bibliographie, communication scientifique et gestion des aléas expérimentaux.

Cet atelier permet aux étudiants de comprendre que la recherche ne repose pas uniquement sur des savoirs disciplinaires, mais aussi sur des compétences transversales essentielles à la réussite d'un projet scientifique. Ils y découvrent comment travailler efficacement en équipe multidisciplinaire, comment développer leur esprit critique et leur capacité à argumenter,

comment prendre du recul sur leurs résultats, mais aussi cultiver la créativité et la persévérance nécessaires à toute démarche d'innovation.

L'atelier montre également que le métier de chercheur implique de douter, de se réorganiser, de rebondir face à l'imprévu. Les élèves ingénieurs apprennent ainsi à mieux accepter l'incertitude, gérer l'échec expérimental, s'adapter aux aléas de terrain ou de laboratoire, valoriser les forces de leur personnalité dans leur projet scientifique.

Enfin, l'atelier met les élèves ingénieurs en position de chercheurs en action, capables de décider, de tester, d'analyser, de convaincre. Ils découvrent aussi que la recherche est un métier d'ouverture aux autres disciplines, à l'international, à des carrières passionnantes et diverses, en laboratoire comme en entreprise.

Notre objectif est clair : faire naître des vocations, en montrant que la science est avant tout une aventure collective et créative.



Trois questions à... Marie-Pierre Elliès-Oury

Directrice déléguée à la Recherche, Professeure

Comment avez-vous travaillé la politique de recherche ?

Ce document de politique scientifique n'avait jamais été formalisé et est apparu indispensable pour fixer la feuille de route recherche de l'établissement. Une première enquête anonyme a été proposée aux scientifiques pour recueillir leurs avis, attentes, propositions mais aussi leurs doutes et craintes. Une version martyre établie en Commission recherche a été soumise aux responsables de département et aux responsables

d'unités. Leurs retours nombreux et fournis ont permis d'amender, de compléter, de consolider le document qui a ensuite été proposé en première lecture du CS au printemps 2025. Une version finale intégrant les retours du CS et de l'ensemble de la communauté a ainsi pu être votée au CS de fin d'année. Elle est désormais accessible sur le site internet de l'école.



Comment faire comprendre l'importance de la recherche dans une école d'ingénieur ?

Dans une école d'ingénieur, la recherche n'est ni un supplément, ni un luxe : elle fait partie de l'ADN de la formation. Elle garantit que les enseignements s'appuient sur des connaissances actualisées, éprouvées scientifiquement, et reliées aux enjeux émergents. Elle familiarise les étudiants avec la méthode scientifique, l'analyse critique, l'incertitude, l'innovation et la créativité : autant de compétences indispensables aux ingénieurs qui auront à concevoir des systèmes agricoles et alimentaires plus durables. Enfin, elle structure des collaborations fortes avec les partenaires professionnels, permettant aux élèves d'être acteurs des transitions plutôt que simples observateurs.

Quel est votre ressenti en temps qu'enseignante-chercheuse ?

Je suis très attachée à l'équilibre entre enseignement et recherche dans notre établissement, car il permet de transmettre bien plus qu'un contenu académique : une manière de penser, d'interroger le réel et d'innover. Je me sens utile dans ma mission, parce que je vois directement comment les avancées scientifiques peuvent nourrir les formations et accompagner l'évolution des filières. L'ensemble de nos partenariats offre un environnement stimulant et collaboratif. Les dynamiques en cours renforcent le sentiment d'appartenance et l'envie d'avancer ensemble. C'est une grande satisfaction de participer à la montée en visibilité de notre recherche et de contribuer à former les ingénieurs-chercheurs qui auront un rôle essentiel dans les transitions agricoles et alimentaires.

Vers une évaluation plus qualitative de la recherche : Bordeaux Sciences Agro signataire de DORA

Dans le prolongement de sa politique scientifique présentée en Conseil scientifique en juin 2025, Bordeaux Sciences Agro a signé la Déclaration de San Francisco sur l'évaluation de la recherche (DORA). Cette signature marque une étape clé dans l'ambition portée par l'établissement : promouvoir une recherche utile, rigoureuse, ouverte et inscrite dans les transitions agricoles, alimentaires, environnementales et numériques.



Déjà signée par de nombreux établissements français (INRAE, CNRS, Université Paris-Saclay, AgroParisTech...), la Déclaration DORA invite à repenser les critères d'évaluation des activités de recherche en valorisant la diversité des contributions scientifiques, leur pertinence sociétale et leur impact réel, plutôt que des indicateurs purement bibliométriques.

Cet engagement s'inscrit dans plusieurs axes forts de la politique scientifique de l'établissement.

- **Une valorisation explicite** de la diversité des formes de production scientifique, incluant publications ouvertes, projets interdisciplinaires, travaux de transfert, supports de vulgarisation et contributions aux transitions territoriales.
- **Une volonté de reconnaître les profils scientifiques variés**, en intégrant les spécificités disciplinaires dans les modalités d'évaluation, conformément aux principes de DORA.
- **Une prise en compte de l'intégrité scientifique**, de la science ouverte et de la responsabilité sociétale comme fondements de notre démarche de qualité.
- **Une participation active à l'action 1.2 du PUI Bordeaux**, visant la création d'une commission de déontologie inter-établissements, pour accompagner les chercheurs dans leurs activités d'innovation et de valorisation.

En rejoignant DORA, nous avons souhaité affirmer notre volonté de juger la recherche sur ce qu'elle apporte réellement : de la connaissance, du sens, et de l'utilité. Nous avons aussi cherché à donner à nos scientifiques les moyens d'explorer, de publier et de valoriser leurs travaux dans des formats adaptés aux défis des transitions.

La signature de DORA s'accompagne de mesures concrètes, parmi lesquelles :

- L'intégration progressive de critères qualitatifs dans les évaluations internes.
- Un soutien à la science ouverte, avec un objectif de 100 % de publications en accès libre d'ici 2030.
- La reconnaissance de l'engagement dans des formats scientifiques innovants ou hybrides, incluant les travaux à fort impact territorial ou sociétal.

 En savoir plus sur DORA :
<https://sfdora.org/>

Soutenances

Habilitation à diriger les recherches (HDR)

Élisa Marguerit de l'UMR EGFV a soutenu son HDR le **25 juin 2025** à 14h30 dans le grand amphi de Bordeaux Sciences Agro. Ses travaux portent sur le rôle du porte-greffe de vigne dans le déterminisme de caractères agronomiques d'intérêt, en intégrant des approches d'écophysiologie et de génétique quantitative.

Lionel Bombrun, de l'UMR IMS, a soutenu son HDR intitulée "Modèles stochastiques multivariés et méthodes de classification sur l'espace des matrices de covariance : applications en proxidéttection et télédéttection" le **4 juin 2025** à 9h dans l'amphithéâtre B du bâtiment A29 sur le campus de Talence.

Plusieurs HDR sont d'ores et déjà annoncées pour début 2026, notamment celle de Pietro Barbieri et de Georgia Lytra.



Quelques publications remarquables de nos enseignants chercheurs en 2025

(Liste non exhaustive)

Les enseignants chercheurs de Bordeaux Sciences Agro sont très actifs en recherche, dans une diversité de thématiques scientifiques. Cette sélection de publications scientifiques en 2025 a pour objectif d'illustrer à la fois l'excellence scientifique et la diversité disciplinaire des productions de l'école. Elle ne constitue pas un classement des publications. Les publications ont été sélectionnées afin d'assurer une représentation équilibrée de l'ensemble des domaines de recherche. Seuls les noms des chercheurs de Bordeaux Sciences Agro sont ici reportés.

Widespread slow growth of acquisitive tree species

Mark Bakker & Marie Charru

Revue : *NATURE*

Alternative Cholesky Decomposition and family of scale mixture of Normal distribution: A joint modeling approach

Lionel Bombrun

Revue : *SIGNAL PROCESSING*

The limited contribution of local food policies in food resilience: The case of French Territorial Food Projects

Margaux Alarcon & Nathalie Corade

Revue : *TER ES TARSADALOM*

Soil phosphorus budgets in organic farming differ according to plot managements and farm types

Pietro Barbieri & Joséphine Demay

Revue : *AGRONOMY FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT*

Learning-Based SAR-Optical Registration for Navigation: Insights From a Multiyear, Multiseason Continental-Scale Dataset

Lionel Bombrun

Revue : *IEEE TRANSACTIONS ON GEOSCIENCE AND REMOTE SENSING*

Limitation of Maize Potential Yield by Phosphorus at the Global Scale approach

Joséphine Demay & Thomas Nesme

Revue : *GLOBAL CHANGE BIOLOGY*

Reflecting on impactful articles at Nature Reviews Earth & Environment

Cornelis Van Leeuwen

Revue : *NATURE REVIEWS EARTH & ENVIRONMENT*

The global spectrum of tree crown architecture

Jean-Christophe Domec

Revue : *NATURE COMMUNICATIONS*

Will «cultured meat» transform our food system towards more sustainability?

Marie-Pierre Elliès-Oury

Revue : *ANIMAL*

Biobalance™: A Specific Oligomeric Procyanidin-Rich Grape Seed Extract as Multifunctional Ingredient Integrating Antibacterial, Antioxidant, and Anti-Inflammatory Activities with Beneficial Gut-Brain Axis Modulation

Maria Urdaci

Revue : *ANTIOXIDANTS*

Food culture and cell-culture: technical, ethical and social frontiers

Marie-Pierre Elliès-Oury

Revue : *NPJ SCIENCE OF FOOD*

Crisis in the wine industry: the high stakes of cultural intelligence in lending decision-making

Claire Lamoureux

Revue : *QUALITATIVE RESEARCH IN FINANCIAL MARKETS*

Linking the genetic diversity of root traits and drought responses in wild Vitis species

Élisa Marguerit

Revue : *PLANT STRESS*

Root system ideotypes: what is the potential for breeding drought-tolerant grapevine rootstocks?

Élisa Marguerit & Gregory Gambetta

Revue : *JOURNAL OF EXPERIMENTAL BOTANY*

Revealing microbial consortia that interfere with grapevine downy mildew through microbiome epidemiology

Charlotte Poeydebat

Revue : *ENVIRONMENTAL MICROBIOME*

More species, more trees: The role of tree packing in promoting forest productivity

Maude Toïgo

Revue : *JOURNAL OF ECOLOGY*

Carte blanche...

Département Sciences sociales & transitions

La rubrique Carte blanche offre un espace d'expression aux départements d'enseignement-recherche et aux partenaires de l'école. Rédigées en toute liberté par leurs auteurs, ces contributions proposent un regard sur leurs actions, projets ou enjeux, et témoignent de la richesse des collaborations et des dynamiques qui irriguent l'école.



Transformations viticoles en territoire – par Marie Boutry

Arracher les vignes... et après ? Quelles transformations dans les territoires ?

En 2023, l'arrachage de vignes en Gironde avait été encouragé par la mise en place d'indemnités compensatoires conditionnées par une renaturation des parcelles ou une diversification des exploitations viticoles. Depuis, et après plusieurs vagues d'arrachages primés et non primés, environ 18 000 hectares de vignes ont été arrachés en Gironde (DDTM), principalement en Blayais et dans l'Entre-deux-Mers. Des vignes ont ainsi été arrachées pour éviter l'enrichissement et limiter les risques sanitaires, réduire le potentiel de production, mais parfois aussi pour diversifier, renaturer, repenser – peut-être – la viticulture bordelaise.

Quelles voies de transformation de la viticulture ?

Le premier dispositif d'indemnisation de 2023 s'inscrit dans un récit possible de transformations de la viticulture bordelaise. *Transformations* au pluriel, car les voies empruntables sont multiples pour un agriculteur. Repenser le choix du parcellaire, ses pratiques, ses débouchés, sa gamme de produits... et parfois sa spécialisation en viticulture. La diversification, dès lors, peut prendre différentes formes : de l'intégration de nouvelles activités de valorisation des aménités agricoles, telles que l'œnotourisme, jusqu'à la création de nouveaux ateliers agricoles dans les exploitations.

Des transformations dans un et avec le territoire

Le département contribue à ces questionnements, par ses activités de formation-recherche. Ainsi, en 2023, une étude commanditée par le Conseil interprofessionnel des vins de Bordeaux (CIVB) sur les déterminants de l'œnotourisme a fait l'objet d'un projet de cinq semaines impliquant huit étudiants en pré-spécialisation au sein du département.

Construire une activité œnotouristique performante est en effet un enjeu commun de filière et de territoire. Or, depuis 2000, l'offre œnotouristique reste inégale et hétérogène au sein même du Bordelais. L'étude s'est dès lors portée sur le Blayais, territoire qui, malgré ses aménités, fait l'objet d'une faible valorisation œnotouristique. Le travail des étudiants a ainsi montré qu'à côté des facteurs internes aux entreprises viticoles relevant de leur stratégie, un ensemble de facteurs relevait davantage du territoire : de ses pratiques héritées et des capacités/difficultés de coopération et de coordination entre acteurs viticoles et non viticoles.

Il existe une autre voie : celle de la diversification culturelle et d'une possible contribution à une production nourricière. Dans le cadre du projet de recherche Serealina – Sécurité et résilience alimentaire en Nouvelle-Aquitaine – financée par la Région et l'Ademe (2021-2026) et portée par des enseignants-chercheurs du département, des travaux sont venus interroger les transformations et possibles recompositions territoriales, en vue d'assurer la sécurité alimentaire en Nouvelle-Aquitaine. En 2021, une première action de recherche interrogeait la place que pouvait occuper la viticulture dans les démarches alimentaires territoriales. En 2022, une seconde action venait questionner les freins et leviers à la diversification des productions des exploitations agricoles en Gironde. Ces actions conduites dans Serealina ont dès lors mis à jour la notion de déspecialisation. Une notion abordée lors des Carrefours de l'innovation agronomique en 2023 à Toulouse. Elle appelle, depuis, un besoin de documenter et d'analyser les tenants et effets d'une déconstruction d'une production agricole dans un territoire.


En 2025, c'est en particulier dans l'Entre-deux-Mers qu'ont donc été étudiées plus précisément les résistances au changement d'une production agricole spécialisée, par l'analyse de l'histoire, des récits d'acteurs et des matérialités viticoles et agricoles sur le territoire, permettant de faire lien avec d'autres problématiques agronomiques traitées telles que l'usage du sol et de l'eau.



08.

Projets immobiliers

Projet immobilier d'envergure pour l'école le "Cœur d'école", inauguré en octobre a marqué une étape structurante pour Bordeaux Sciences Agro. L'inauguration a eu lieu en présence notamment du préfet Étienne Guyot, de Françoise Jeanson, vice-présidente de la Région Nouvelle-Aquitaine en charge de l'enseignement supérieur et la recherche et de Michel Labardin, maire de Gradignan. Financé par le Contrat-Plan État-Région et le Plan de Relance, ce projet incarne une ambition d'exemplarité écoénergétique et pédagogique. Les nouveaux espaces favorisent innovation, polyvalence et échanges. Les expertises régionales et innovantes sont mises en valeur, dans la construction immobilière, l'amélioration de la performance thermique et énergétique, l'intégration de matériaux biosourcés, la réalisation des mobiliers.



“Cœur d'école” : un projet conçu pour l'exemplarité et l'innovation

SensoLab

Salle d'analyse sensorielle polyvalente dernière génération, permettant notamment de connecter entre elles plusieurs salles distantes.

Espace spécialement conçu pour évaluer, de manière scientifique et standardisée, les caractéristiques perçues par les sens : goût, odeur, texture, apparence, son, etc. Elle sert à tester des aliments, des boissons ou d'autres produits dans des conditions contrôlées.

Ses principales caractéristiques :

- Environnement neutre et contrôlé : éclairage, température, odeurs et bruits sont maîtrisés pour ne pas influencer les perceptions.
- Postes individuels : cabines ou boxes séparés pour que chaque dégustateur travaille sans interférence.
- Équipements spécialisés : verres ou contenants normalisés, logiciels de recueil de données.
- Analyses statistiques des résultats.

60

places assises

logiciel Tastee

start-up créée par un Alumni

salle connectée

dégustation multi-sites

accessible

aux entreprises pour leurs tests



Le SensoLab

Amphithéâtre Déméter

Un geste architectural axé sur la modularité de l'espace pour un amphithéâtre pouvant se rétracter intégralement !

Emblématique de la rénovation du Cœur d'école, l'amphithéâtre Déméter, dévoilé en septembre 2025 aux usagers, est le point d'orgue de ce projet débuté en 2020.

L'intégration du bâtiment dans l'environnement du campus, le choix des matériaux ou encore le positionnement du bardage ont été pensés pour affirmer une continuité douce, la modernisation des espaces tout en conservant les marqueurs de l'identité des lieux.

On y accède directement depuis les espaces extérieurs, la terrasse, et les services utiles aux étudiants – scolarité, relations internationales, etc. – sont désormais à proximité directe.

Des prises électriques sont à disposition sur chaque rangée pour s'adapter aux pratiques pédagogiques actuelles.

300

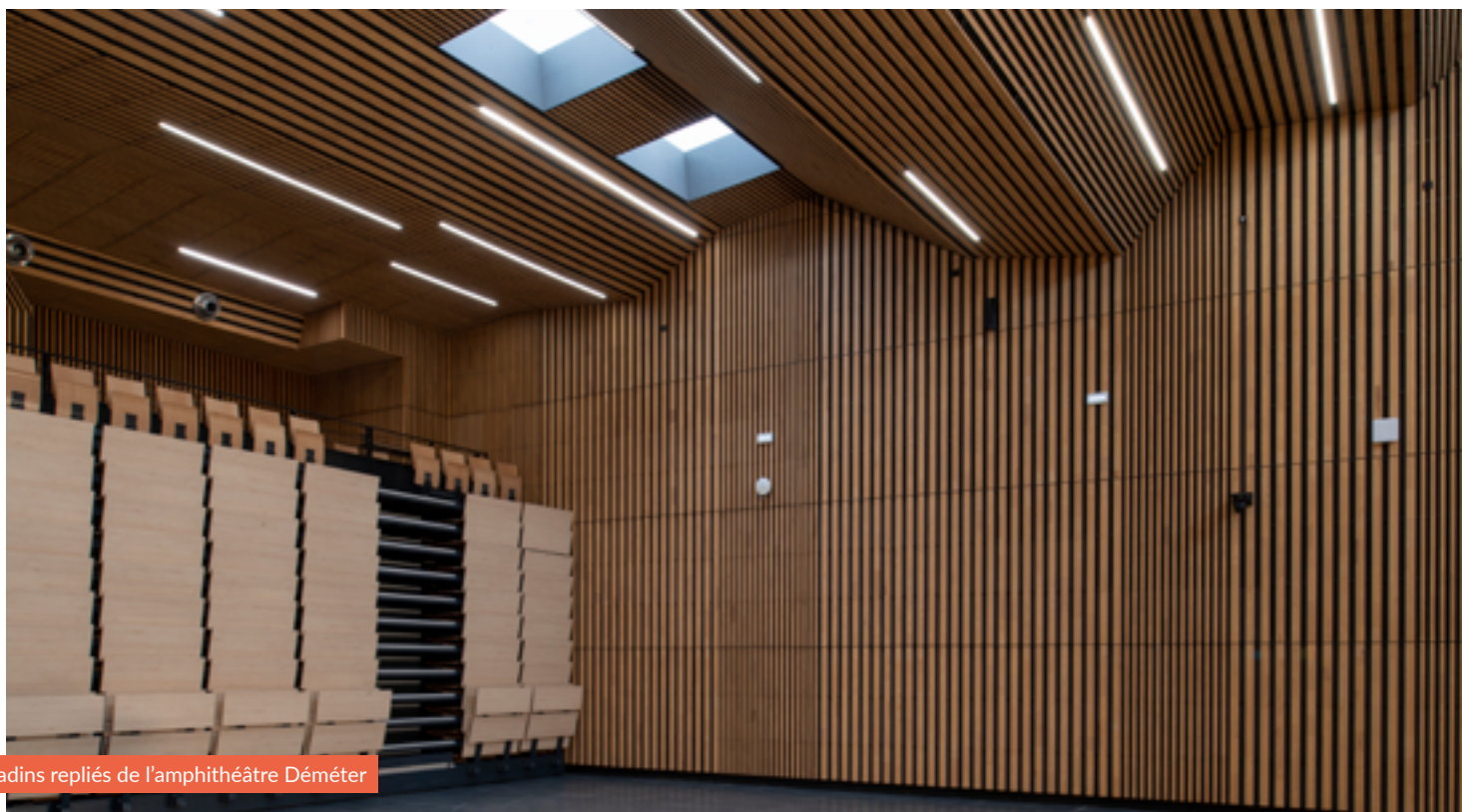
places assises

régie

utilisable en autonomie ou avec technicien

modulaire

gradins escamotables repliables en 15 minutes



Gradins repliés de l'amphithéâtre Déméter

Aménagements paysagers

Agora-scène, parvis, amphithéâtre de verdure... les espaces extérieurs ont été totalement repensés pour faire battre le cœur de l'école en son centre !

Les aménagements paysagers ont été les premières étapes du projet Cœur d'école. Des remises à niveau des hauteurs de sol ont été nécessaires, notamment pour créer **l'amphithéâtre de verdure, en pente douce**.

La terrasse, aussi appelée "**agora-scène**" a été immédiatement investie par les étudiants et les personnels, comme lieu de rencontre, de restauration, de convivialité improvisée.

Des semis de biodiversité ont été positionnés devant le bâtiment Michel-Édouard Ferré, et des pommiers plantés devant le bâtiment Franklin. Enfin, un **semis de prairie sauvage et du mobilier extérieur** permettent à toute la communauté de profiter pleinement de ces lieux.

agora-scène

Terrasse aménagée

biodiversité

Semis de prairie sauvage

espace de vie

Amphithéâtre de verdure



Rénovation énergétique

Les bâtiments Médoc et Saint-Émilion, datant des années 1960, peu après la création de l'école, ont été rénovés de façon à améliorer drastiquement leur performance énergétique.

Le projet Cœur d'école intègre une réhabilitation visant un haut niveau de performance énergétique, pour les bâtiments Médoc et Saint-Émilion.

Quelques faits marquants :

- Isolation innovante en matériaux biosourcés (caissons bois/paille)
- Économie de 80 % des dépenses énergétiques

Architecte mandataire : Architransition

certifié FCBA

Institut bois construction

isolation

Procédé innovant d'isolation par l'extérieur

rapidité

Utilisation de pré-murs & caissons préfabriqués



Caissons d'isolation innovants



09.

Pilotage et grands projets

La définition des stratégies immobilières et numériques, de la responsabilité sociale et de la démarche de développement durable de l'école répond à un double objectif : favoriser l'adhésion à un projet collectif partagé et garantir un pilotage efficace et performant de l'établissement.



La charte des valeurs : un engagement moral collectif

La rédaction d'une charte des valeurs est un des chantiers du plan stratégique dans l'axe 4 : Promouvoir l'adhésion à un projet collectif marqué par la cohésion et l'exemplarité.

Elle repose sur un engagement moral collectif, porté par l'ensemble de la communauté de l'établissement : étudiants, enseignants, personnel administratif et technique, ainsi que les instances dirigeantes. Elle représente une déclaration d'intention visant à définir les principes, les aspirations et les comportements attendus au sein de l'école, notamment dans le cadre de ses missions de formation et de recherche.

L'objectif de cette charte est de renforcer le sentiment d'appartenance à l'école, d'encourager des pratiques respectueuses des engagements éducatifs, scientifiques, environnementaux et sociétaux de l'établissement, et d'offrir un cadre de référence pour l'amélioration continue des pratiques individuelles et collectives.

La charte s'adresse à toute personne vivant, étudiant, travaillant ou collaborant avec Bordeaux Sciences Agro. Elle doit être perçue comme un guide d'action au quotidien, permettant à chacun de réfléchir à ses pratiques et d'agir en cohérence avec les valeurs proclamées.

La direction de l'établissement est responsable du suivi et de l'appropriation de ces valeurs par la communauté interne et de leur communication auprès des partenaires. Ce suivi sera évalué au travers des dispositifs et instances existantes.

Enfin, chaque membre de la communauté s'engage à incarner ces valeurs, tant dans ses actions quotidiennes que dans ses relations avec les partenaires externes, afin de faire de cette charte un fondement solide et partagé.

Conception en quatre étapes

La première étape était une collecte de mots, d'abord auprès des personnels de l'école, réunis en assemblée le 24 juin 2024, puis par les étudiants en janvier 2025, où plusieurs centaines d'idées sont recueillies, en réponse spontanée à quatre affirmations :

- Ce qui est important pour moi ;
- Ce qui est important pour nous au regard de nos missions ;
- Ce qui est important dans ce qu'on veut offrir à nos élèves et à nos partenaires ;
- Ce qu'on veut qu'on dise de nous.

Un travail de catégorisation a suivi, lors des séances de travail de la Mission SolidR, pour condenser l'essence de ces centaines d'idées en une dizaine de valeurs clés ou mot étiquette.

Une première sélection a été discutée au sein de chaque structure, département, service, pour indiquer leurs préférences, leurs propositions de regroupement et rédaction.

Le Comité de Direction a finalisé la charte, à partir de ces propositions. Elle a été présentée en Assemblée générale des personnels à la rentrée 2025 et en Conseil d'administration en novembre 2025.

La charte

La charte est construite en quatre familles de valeur.

Intégrité, éthique, responsabilité & équité

Nous respectons les règles et les valeurs qui régissent les activités de recherche et de formation : la recherche de l'exemplarité est au cœur de nos pratiques professionnelles.

Nous garantissons l'éthique, l'engagement, la rigueur au profit de la responsabilisation de chacune et chacun dans l'école et dans le souci du futur professionnel de nos étudiantes et étudiants.

Nous agissons dans une perspective de justice sociale, en veillant à l'équité et à l'inclusivité dans toutes nos actions, pour offrir à chacune et chacun les mêmes chances de réussir et d'évoluer.

Engagement, vision, innovation & excellence

Nos pratiques de recherche, d'expérimentation et de formation reposent sur des approches pluridisciplinaires, innovantes et à long terme.

Nous installons les conditions du débat, en cultivant le sens critique, au service de l'excellence scientifique et de notre capacité collective d'adaptation.

Par notre expertise et notre créativité, nous répondons aux défis de la transition agroécologique et de la durabilité des systèmes agricoles, alimentaires, forestiers et de l'environnement.

Respect, bienveillance, ouverture & transmission

Nous prêtons une attention particulière aux besoins et au bien-être de chacune et chacun, étudiantes, étudiants, et personnel, permettant à chacune et chacun de vivre des expériences enrichissantes et de construire son projet personnel et professionnel.

Nous privilégions au sein de l'école la qualité des relations humaines et le développement des compétences tout au long de la vie.

Par des mises en situation professionnelle et une réflexion critique, notre approche pédagogique stimule la curiosité des étudiantes, étudiants, développe leurs capacités d'analyse et favorise leur apprentissage par l'expérience.

Solidarité, coopération, partage & lien social

L'accomplissement des étudiantes, étudiants et des personnels est au cœur de notre démarche.

Nous œuvrons pour créer un environnement propice à leur réussite, au bien-être collectif et à l'épanouissement personnel.

Notre école est à taille humaine, ouverte sur le monde, en lien avec nos partenaires, établissements d'enseignement supérieur, étudiantes et étudiants, avec lesquels nous partageons ces valeurs.

Stratégies immobilière & numérique pour répondre aux enjeux de 2030

Vers une nouvelle stratégie immobilière

La préparation du Schéma Prévisionnel de Stratégie Immobilière (SPSI) 2025-2029 par Bordeaux Sciences Agro s'inscrit dans une démarche stratégique visant à harmoniser le patrimoine immobilier de l'école avec ses objectifs à long terme, les attentes de sa communauté éducative et les directives nationales. Ce document, conçu en parfaite adéquation avec le plan stratégique 2030 et le Contrat d'Objectifs et de Performance (COP) 2024-2028, a pour ambition de faire évoluer le campus vers un modèle d'excellence, alliant modernité, durabilité et fonctionnalité.

Précédent schéma prévisionnel

Le précédent SPSI avait permis de concrétiser plusieurs projets structurants, tels que la réfection des bâtiments Pisani et Sauternes, la mise aux normes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, ainsi que la réalisation du projet « Cœur d'école ». Ce dernier, financé par le CPER et le Plan de Relance, avait abouti à la création d'un espace dédié aux travaux pratiques, d'un pôle inter-départemental d'innovation et de transfert, et d'un amphithéâtre modulable de 300 places, complété par des salles immersives



et une Agora favorisant les échanges informels. Ces réalisations avaient marqué une étape décisive dans l'adaptation des infrastructures aux besoins pédagogiques et aux enjeux de convivialité et de performance énergétique.

Les objectifs initiaux, qui consistaient à adapter les locaux à l'augmentation des effectifs, à moderniser les espaces d'apprentissage, à optimiser la polyvalence des lieux et à améliorer la performance thermique, restent au cœur des préoccupations actuelles. Ils s'inscrivent désormais dans un cadre réglementaire renforcé, marqué par les directives de la Direction de l'Immobilier de l'État (DIE) et la circulaire du 21 novembre 2023. Celles-ci imposent une réduction drastique des consommations énergétiques, une stratégie de rénovation ambitieuse et une limitation de l'empreinte environnementale des bâtiments, tout en intégrant des critères stricts de biodiversité et de gestion des déchets.

Pour la période 2025-2029, le SPSI devra répondre à des défis multiples : poursuivre l'amélioration de l'efficacité énergétique et l'autoproduction d'énergie, adapter les espaces aux nouvelles pratiques de travail (télétravail, usages hybrides), contribuer à atténuer la pénurie de logements étudiants sur la métropole bordelaise, et renforcer la biodiversité ainsi que les infrastructures sportives du campus. Ce schéma couvrira l'ensemble des sites de l'école, incluant le campus de Gradignan et le domaine du Château Luchey Halde à Mérignac.

Premières pistes de réflexion

La stratégie immobilière de Bordeaux Sciences Agro pour la période 2026–2030 s'inscrit dans une dynamique de transformation cohérente avec les ambitions pédagogiques, scientifiques et environnementales de l'établissement. Elle repose sur l'articulation entre les constats du diagnostic, les orientations du projet d'établissement et les exigences de la Politique Immobilière de l'État.

Une stratégie centrée sur les usages et la qualité de vie

Le SPSI mettra en priorité la requalification des espaces de vie étudiante, avec des opérations ciblées sur le gymnase, le terrain de sport, le foyer étudiant et la Rotonde du bâtiment Pisani. Ces interventions visent à renforcer la convivialité, la sécurité et l'attractivité du campus, tout en répondant aux attentes exprimées par les usagers lors des enquêtes et entretiens.

La valorisation du domaine viticole de Luchey-Halde et le développement du FarmLab@ Bordeaux traduiront la volonté de positionner Bordeaux Sciences Agro comme un acteur de référence en matière d'agroécologie et d'innovation partenariale. Ces lieux incarnent une stratégie de rayonnement territorial et de démonstration des transitions agricoles, alimentaires et forestières.

La stratégie prévoit des réaménagements ciblés des bâtiments administratifs (Rosalind Franklin, Sauternes, Pomerol), afin d'améliorer la densité d'occupation, la modularité et le confort des espaces de travail. Ces ajustements permettent de répondre aux enjeux de gouvernance, de transition numérique et de rationalisation des usages.

Le SPSI engage Bordeaux Sciences Agro dans une démarche de décarbonation progressive, avec le raccordement au réseau de chaleur urbain, le déploiement de panneaux photovoltaïques et la mise en œuvre d'une gestion technique centralisée. Ces actions s'inscrivent dans les obligations réglementaires (décret tertiaire, BACS) et dans les engagements RSE de l'établissement.

Le SPSI sera présenté en conseil d'administration en 2026 pour validation et mise en œuvre.



Bâtiment Sauternes à Bordeaux Sciences Agro



Le Schéma Directeur du Numérique (SDN) : un outil d'orientation stratégique du Système d'information

Consciente que le numérique ne se limite pas à un simple outil de support, mais qu'il représente un véritable levier de performance, d'innovation et de durabilité, l'école s'engage dans une démarche visant à définir une vision partagée et structurante de ses priorités numériques.

L'enjeu est double : identifier les priorités informatiques et systèmes d'information en étroite collaboration avec les métiers, et explorer les opportunités d'amélioration et de projection.

Le Schéma Directeur du Numérique 2025-2028, aligné sur la stratégie globale de Bordeaux Sciences Agro 2030 et sur le Contrat d'Objectifs et de Performance (COP), formalisera cette vision. Il servira de cadre pour prioriser les actions, mobiliser les ressources et garantir une mise en œuvre cohérente et efficace des projets numériques, au service de l'excellence pédagogique, de la recherche et de l'innovation.

Ce schéma sera un outil vivant, évolutif, qui accompagnera l'école dans sa transformation digitale, tout en veillant à ce que le numérique reste un levier de performance, de sécurité et de durabilité.

Trois axes sont identifiés : offrir un environnement de travail et d'étude performant et innovant, renforcer la cybersécurité et la résilience numérique, consolider le socle informatique et numérique.

Deux principes sont posés : s'appuyer sur les principes du numérique responsable et développer les partenariats entre Direction du système d'information et métiers.

Le schéma directeur du numérique sera décliné en 60 projets qui répondent aux besoins exprimés par les utilisateurs.

Vers un campus exemplaire : labellisation DDRS, plan de décarbonation et enjeux biodiversité

Bordeaux Sciences agro s'est doté d'un schéma directeur développement durable, responsabilité sociétale et environnementale pour la période 2024 à 2026. Le schéma directeur a été conçu en cohérence avec le contrat d'objectif et de performance 2024-2028, dans la même temporalité et dans une optique d'alignement des objectifs.

Il s'agit d'un document stratégique transversal qui couvre toutes les missions et les dimensions de l'école. Piloté au niveau de la direction de l'école, il est pensé pour une période de trois ans et pour mobiliser l'ensemble des acteurs.

Les actions prioritaires identifiées pour 2025 ont été réalisées.

Stratégie et gouvernance

Le Label DDRS, un des objectifs prioritaires

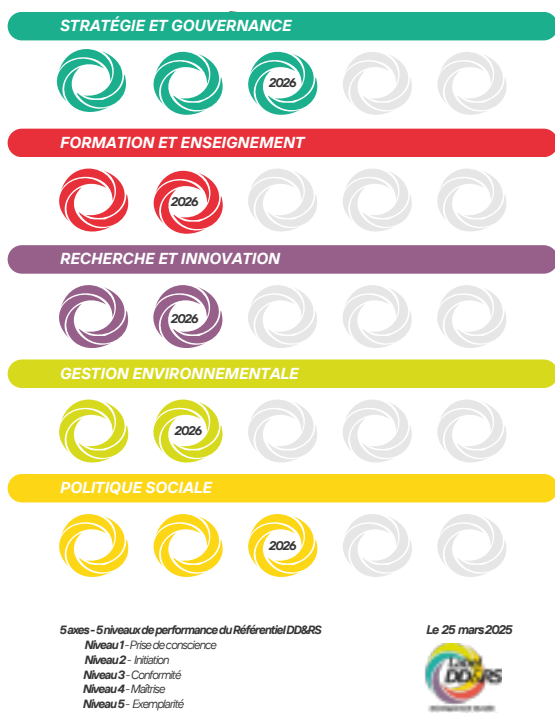
Le dispositif de labellisation, dit Label DD&RS – Développement Durable et Responsabilité Sociétale – de l'enseignement supérieur et de la recherche a été créé en 2015. Il est le fruit du travail collectif d'une dizaine d'universités et de grandes écoles, de la Conférence des Grandes Écoles (CGE), de France Universités (FU), du Ministère en charge de la transition écologique, du Ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche et du Réseau des Étudiants pour une Société Écologique et Solidaire (RESES).

Il permet aux établissements d'intégrer un dispositif d'amélioration continue, de monter en compétences au sein d'un collectif d'établissements engagés et de valoriser les démarches de développement durable et de responsabilité sociétale des établissements d'enseignement supérieur et de recherche français.

Le Label DD&RS se base sur un référentiel national commun existant depuis 2009 répondant aux dispositions de l'article 55 issu du Grenelle de l'environnement – le Référentiel DD&RS. Ce Référentiel, qui fait l'objet de mises à jour régulières, se structure autour de cinq axes balayant tous les champs du développement durable et toutes les activités des organisations :

- Stratégie et Gouvernance
- Enseignement et Formation
- Recherche et Innovation
- Gestion environnementale
- Politique sociale

C'est un Label systémique qui couvre les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) définis au niveau international. Le Label DD&RS et son dispositif sont gérés et administrés par le CIRSES depuis 2015.



À la suite de l'audit de janvier 2025, le Comité de labellisation DD&RS a attribué le Label DD&RS pour une durée de deux ans.

Parmi les points saillants, le comité salue le projet d'agroécologie de l'école, l'implication des étudiants et la prise en compte des compétences DD&RS dans les enseignements. L'engagement de la gouvernance est noté comme un point d'ancrage fort qui renforce la structuration de la démarche.

Les pistes d'amélioration concernent la formalisation de plusieurs sujets, comme la politique d'achat, le bilan carbone ou l'alimentation responsable. Il est conseillé également, par exemple, de mieux valoriser les implications sciences et société de l'école.

Il est également proposé que le Comité de direction de l'établissement soit organisé en Comité de pilotage DD&RSE deux fois par an. La première session a eu lieu en novembre 2025 et a fait un focus sur l'Axe 5 : Politique sociale et qualité de vie au travail.

Enseignement et formation

Un des objectifs prioritaires de l'école sur la période est de mener à bien sa réforme pédagogique de la formation ingénieur. Un des objectifs de la réforme est de répondre aux attentes des professionnels et aux enjeux des transitions, en conciliant excellence scientifique et innovation pédagogique. Cette réforme est l'occasion d'intégrer plusieurs sujets développés dans d'autres cadres, comme la formation à l'agriculture biologique à l'étude dans le cadre de la Chaire AB, l'intégration du Sulitest de manière durable dans la maquette, le développement de la thématique de durabilité avec les partenaires de l'EU-GIFT par exemple.

Recherche et innovation

L'axe recherche et innovation a connu plusieurs temps forts en 2025. Outre la nouvelle politique scientifique, l'accent a été mis sur les enjeux d'intégrité scientifique. Lucia Guérin, référente intégrité, a participé, le 15 avril, au colloque OFIS 2025 sur le thème : IA générative et Intégrité scientifique à l'Institut de Physique du Globe - Paris. Elle a partagé les conclusions de ce colloque au sein de la communauté scientifique de l'école.

Ce colloque, organisé par l'Office Français de l'Intégrité Scientifique (OFIS), a réuni chercheurs, philosophes et experts en éthique autour d'un thème central : comment l'intelligence artificielle générative (IAG) transforme les pratiques de recherche et questionne les principes fondamentaux d'intégrité scientifique.

Réduction de l'impact environnemental avec un volet décarbonation des activités

Challenge biodiversité

Dans le cadre de sa politique de préservation de la biodiversité, l'école a participé au **Challenge biodiversité**, un concours amical entre universités du réseau européen ICA, proposé depuis 2021 par l'université de Wageningen aux Pays-Bas. Les étudiants et personnels étaient invités à repérer les espèces sur le campus, à l'aide d'une application.

Plusieurs centaines d'espèces animales et végétales ont été observées. Depuis, l'une d'elle est mise en avant dans la newsletter mensuelle de l'école.

Par ailleurs, dans le cadre de l'aménagement paysager du campus, au sein du projet Cœur d'école, des semis de biodiversité ont été positionnés devant le bâtiment Michel-Édouard Ferré, et des pommiers plantés devant le bâtiment Franklin.



Bilan carbone

La réalisation d'un bilan des émissions des gaz à effet de serre est un des points structurants de l'année 2025. Grâce au soutien financier de la DGER, elle a pu bénéficier de l'accompagnement de la Coopérative carbone et réaliser le bilan avec la méthodologie Bilan carbone.

Les objectifs principaux du BEGES sont d'identifier et de quantifier les émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à l'activité de l'organisation, afin de mieux comprendre son impact environnemental. Ce bilan permet de prioriser les actions de réduction des émissions, en ciblant les postes les plus émetteurs (énergie, transports, déchets, etc.). Il sert également à sensibiliser les parties prenantes (salariés, clients, fournisseurs) et à anticiper les risques liés à la transition écologique, tout en valorisant les efforts RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) de l'organisation.

Enfin, le BEGES s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue, avec une actualisation régulière.

Le bilan a été réalisé sur les données 2024 sur le périmètre du campus de Gradignan et du Château Luchey-Halde.

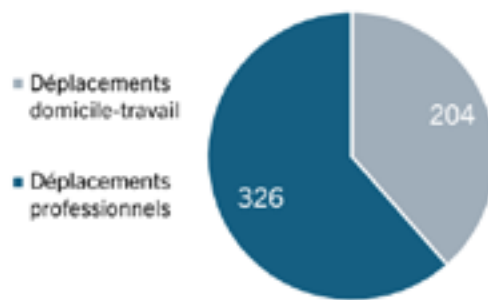
Comme dans la plupart des organisations, les principaux postes d'émission identifiés, sont les déplacements, l'énergie et l'achat de services.

Bilan carbone : résultats

Déplacements : 530 tonnes de CO₂ pour 2024 (incertitude estimée : 25 %)

À noter :

- Les données sur les habitudes de déplacements des étudiants / salariés pourraient être fiabilisées ;
- Encore une grande présence de déplacements en avion ;
- Part de véhicules thermiques importants ;
- Stage à l'étranger présent dans le cursus.



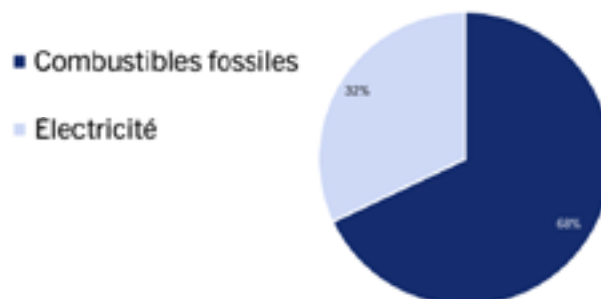
Énergies : 245 tonnes de CO₂ pour 2024 (incertitude estimée : 10 %)

À noter :

- Consommation de gaz naturel (780 MWh) ;
- Électricité (1 355 MWh).

Pistes d'action :

- Amélioration énergétique du parc immobilier – les données sont celles antérieures à la mise en fonctionnement des bâtiments rénovés dans le cadre du projet Cœur d'école. Les prochaines collectes feront apparaître une diminution significative de la consommation d'énergie ;
- Poursuivre l'isolation thermique des bâtiments ;
- Suivi des consommations énergétiques pour comprendre les usages et prioriser les travaux ;
- Remplacer les sources d'énergie fossile (pompe à chaleurs, méthaniseurs, etc.) ;
- Production d'électricité renouvelable sur site.



Achats de services : 218 tonnes de CO₂ pour 2024 (incertitude estimée : 25 %)

Pistes d'action :

- Suivi des achats plus précis ;
- Mise en place d'une charte d'achat responsable avec indicateurs carbonés associés ;
- Suivi des impacts carbonés fournisseurs ;
- Mise en place d'un suivi des déplacements des intervenants, vacataires, etc.

Sur la base de ces travaux, un plan de décarbonation sera défini par les services généraux sur les années 2026 et 2027.

Politique sociale et qualité de vie au travail

La qualité de vie au travail a été le point central de l'action de l'école en 2025.

Lieux de convivialité

Plusieurs espaces de convivialité ont été aménagés, la salle Durandeu, le rez de chaussée du bâtiment Franklin, la terrasse, aussi appelée "agora-scène", aménagée dans le cœur d'école et immédiatement investie par les étudiants et les personnels, comme lieu de rencontre, de restauration, de convivialité improvisée.

PSIT à Bordeaux Sciences Agro : un dispositif engagé pour prévenir, signaler et traiter les violences et discriminations

Bordeaux Sciences Agro s'engage résolument dans la lutte contre les violences et les discriminations au sein de son établissement. Pour cela, l'école a mis en place le dispositif PSIT (Prévention, Signalement, Intervention, Traitement), une initiative structurée visant à garantir un environnement d'études et de travail égalitaire, serein et sécurisé pour toutes et tous.



Identité visuelle du dispositif PSIT

PSIT repose sur une approche proactive et globale, articulée autour de quatre piliers :

- **Prévenir** : Informer, sensibiliser et former l'ensemble de la communauté pour faire évoluer les comportements et ancrer une culture du respect.
- **Signaler** : Permettre à toute personne – victime, témoin ou tiers inquiet – de signaler un incident, une violence ou une discrimination. Une adresse mail dédiée (signalement@agro-bordeaux.fr) est déjà en place, et un formulaire en ligne est en cours de développement pour faciliter les signalements.
- **Intervenir** : Conduire ou mandater des enquêtes administratives pour établir les faits, prendre des mesures conservatoires et, si nécessaire, engager des poursuites disciplinaires.
- **Traiter** : Appliquer les dispositions des sections disciplinaires *ad hoc* et collaborer avec le Tribunal judiciaire de Bordeaux pour assurer le respect du cadre légal.

PSIT couvre un champ étendu de situations :

- Les violences (psychologiques, physiques, sexistes et sexuelles) ;
- Les discriminations (fondées sur les 26 critères reconnus par le Défenseur des Droits) ;
- Les conflits et dysfonctionnements liés au travail (relevant du Service RH).

PSIT s'adresse à l'ensemble de la communauté de Bordeaux Sciences Agro :

- Les apprenants (tous cursus, formations et stages) ;
- Les agents (fonctionnaires, contractuels, vacataires, stagiaires) ;
- Les entreprises et organisations partenaires, qu'elles interviennent sur le campus ou hors les murs.

Un accompagnement personnalisé et confidentiel

Chaque signalement est traité avec la plus grande discrétion et confidentialité. La chargée de mission Égalité-Diversité assure le suivi des signalements et peut orienter les personnes vers une cellule d'écoute interne, composée de personnels formés aux Premiers Secours en Santé Mentale (Camille Cholet, Fabrice Zambau, Annabelle Decombe).

LES CAMPAGNES À BSA

LES CAMPAGNES C'EST
que de l'amour
MAIS SANS UN OUI CLAIR
c'est NON

PSIT!

**N'HESITEZ PAS À ALLER VOIR
LES ANGES AUX BRASSARDS
ROSES EN CAS DE PROBLÈMES**

ENSEMBLE, DÉPLAÇONS LES MONTAGNES

BORDEAUX SCIENCES AGRO S'ENGAGE CONTRE LES VIOLENCES ET LES DISCRIMINATIONS

BORDEAUX SCIENCES AGRO

"Et toi, pourquoi tu bois ?"

Témoignage d'une ancienne étudiante en école d'agro et de son histoire avec l'alcool

Ouvert à toutes et tous, étudiantes, étudiants, personnels

Rencontre & échange avec Charlotte Peyronnet

mardi 13 mai | 10h15-12h15

Grand Amphî

PSIT

Mardi 18 novembre, le cœur d'école s'est animé pour célébrer la Fête de l'Automne sous un grand soleil !

Une édition renouvelée a été proposée par la Mission Solid'R, qui a rassemblé notre communauté pour un moment de partage et de convivialité autour du développement durable.

Le campus s'est transformé en petit village d'automne avec marché éphémère, stands et animations : don de livres par la bibliothèque, café-santé étudiant par l'Espace Santé Étudiants, découverte de la migration des animaux, présentation de la Maison de la nature et de l'Espace Jeune de Gradignan, vente de plants du Pot'Agro, de miel du Conservatoire des races d'Aquitaine, d'objets du quotidien par Etu'recup, atelier compost, land'art, boissons chaudes et gourmandises préparées par le Club Papilles... Plusieurs équipes se sont formées pour le nettoyage d'automne du campus.



La matinée s'est poursuivie avec un quizz sur l'agriculture biologique et la rencontre avec Benjamin Laliq de la microferme Bordeaux Sciences Agro.

Simplification des tâches administratives liées aux enseignements

Le 16 décembre 2025, Bordeaux Sciences Agro a lancé le projet visant à simplifier les tâches administratives liées à l'enseignement, une initiative née d'un constat partagé par les enseignants et les services administratifs de l'école. Les baromètres internes réalisés en 2024 et 2025 ont mis en lumière une charge administrative jugée trop lourde par les enseignants-chercheurs. Les tâches redondantes, la répartition des rôles entre la Direction des Études et de la Vie Étudiante (DEVE) et les enseignants, ainsi que la multiplication des outils numériques ont été identifiés comme des sources majeures de frustration et de perte de temps. Les agents de la DEVE, de leur côté, ont exprimé le besoin de renforcer les processus, de clarifier les méthodes de travail et d'améliorer le lien avec les responsables pédagogiques pour mieux répondre aux besoins quotidiens.

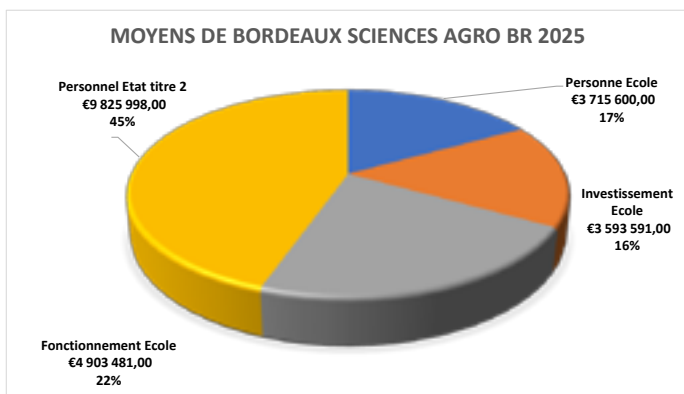
L'objectif est de redonner du sens au travail des enseignants et d'améliorer l'efficacité des services proposés aux étudiants et à l'ensemble de la communauté éducative : cartographier et clarifier les rôles de chacun, simplifier les tâches pour ne conserver que l'essentiel, alléger la charge mentale des enseignants et des agents, et renforcer la collaboration entre les différents services.

Solène Hazard a été désignée comme pilote du projet, tandis qu'un comité de pilotage, composé de Michel Le Hénaff, Sabine Brun-Rageul, Guillaume Adra et d'un enseignant-chercheur volontaire, en assurera le suivi stratégique. Un groupe projet élargi, incluant des enseignants, des gestionnaires de promotions, des représentants du service informatique et de la bibliothèque, travaillera activement à la co-construction des solutions.

Chiffres-clés

Budget

Des moyens à hauteur de **22,04 millions d'euros (M€)** – dont 9,83 M€ de masse salariale prise en charge par l'État



Recherche

Nombre de publications de rang A : 3,1

Nombre de publications scientifiques : 55

Ressources humaines (RH)

Nombre d'agents : 173 agents au 31 décembre 2025

Baromètre social des personnels : 6,38/10

Nombre de recrutements (RH) :

- Budget École : 16 recrutements/16 départs (dont un en retraite) en 2025 d'agents contractuels
- Budget État : 7 recrutements agents contractuels/4 départs à la retraite de fonctionnaires et 3 départs de contractuels
- Concours d'EC : 1 MC / 3 PR

L'index Égalité est de 78/100 et de 16/20 pour les dix plus hautes rémunérations.

Étudiants

11 000 m² de surface dédiée à la pédagogie

Taux de satisfaction des diplômés 8/10 – taux maintenu à ce niveau depuis plusieurs années

Taux de satisfaction des employeurs 8,3/10 – 7,8 en 2020, en progression constante

Baromètre social des étudiants : 4/5

Journée Portes ouvertes : 175 participants



1 programme
Sportifs de haut niveau

700
Étudiantes et étudiants

25
Clubs et associations





10.

Le Château Luchey-Halde

Domaine agroécologique viticole de Bordeaux Sciences Agro, le Château Luchey-Halde est un lieu de production haut de gamme en appellation Pessac-Léognan, pleinement engagé dans les transitions du vignoble bordelais. Le domaine est également un lieu d'expérimentation, et propose une offre œnotouristique ambitieuse.

Entre tradition et innovation

En 2025, le Château Luchey-Halde a poursuivi sa démarche d'innovation et d'excellence, affirmant son rôle de domaine pilote en agroécologie et en viticulture expérimentale. Propriété de Bordeaux Sciences Agro, le château a renforcé son engagement pour une viticulture durable, tout en explorant de nouvelles expressions de son terroir.

Innovation & excellence viticole

Le domaine a poursuivi ses expérimentations, notamment avec plusieurs cuvées vinifiées en amphore, explorant de nouvelles expressions du terroir de Pessac-Léognan. Cette initiative s'inscrit dans une démarche d'innovation constante, renforcée par des collaborations avec des *start-ups* viticoles via le DigiLab, où capteurs connectés et robots viticoles ont été testés pour optimiser la gestion du vignoble.

Événements & ouverture au public



Afterwork

Les Portes ouvertes organisées en juin et décembre ont permis aux amateurs de découvrir les coulisses du domaine, de déguster les vins et d'échanger avec les équipes. Ces événements, couplés à des ateliers œnologiques, ont renforcé le lien entre le château et son public, tout en valorisant la pédagogie et la transmission des savoirs.

Le château a organisé deux soirées "**Music & Wine**", alliant dégustation de vins et concerts dans les vignes. Des concerts des groupes *Mango Swing* et *Tout à l'Est*, rassemblant 330 spectateurs, ont été proposés, offrant une expérience culturelle unique aux visiteurs.

Vendredi 5 septembre, le Château Luchey-Halde a clôturé sa saison événementielle avec le dernier **afterwork** de l'année. Un bilan plus qu'enthousiasmant pour ces cinq mois d'animations estivales (de mai à septembre, un

vendredi par mois, un afterwork en terrasse avec vue sur les vignes, de 18 h à 21 h) qui ont réunis 350 participants au total, venus savourer des vins du domaine, des planches apéritives et des moments conviviaux.



Music and Wine au Château



Les Haldes de Luchey

Reconnaissance & récompenses

Le Château Luchey-Halde a été distingué à plusieurs reprises en 2025.

Médaille d'Or pour Les Haldes de Luchey Rouge 2020 au Concours des Vignerons Indépendants.

Médaille de Bronze pour le Château Luchey-Halde rouge 2022 au Concours Général Agricole de Paris. **Médaille d'Argent** pour la cuvée LH² de Château Luchey-Halde rouge 2022 au Concours des Vins de Bordeaux.

Note de 92/100 pour le Château Luchey-Halde blanc 2023 par *Wine Enthusiast*.

Sélection dans le Top 100 des Vins de Bordeaux par *Decanter Magazine*.

Engagement & accessibilité

Le Château Luchey-Halde a démontré son engagement en matière d'accessibilité en accueillant deux représentants de l'APF France Handicap, pour une visite adaptée. Cette initiative s'inscrit dans la continuité de l'obtention du label Tourisme et Handicap en septembre 2024.



Carte blanche...

Conservatoire des Races d'Aquitaine

La rubrique Carte blanche offre un espace d'expression privilégié aux départements d'enseignement-recherche et aux partenaires de Bordeaux Sciences Agro. Rédigées en toute liberté par leurs auteurs, ces contributions proposent un regard sur leurs actions, projets ou enjeux, et témoignent de la richesse des collaborations et des dynamiques qui irriguent l'école.

Le Conservatoire des Races d'Aquitaine est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général qui a été créée en 1991 pour faire face à la disparition de la diversité biologique et culturelle associée aux races d'animaux d'élevage. Il coordonne des actions de conservation en faveur d'une vingtaine de races locales (bovins, ovins, caprins, équidés, volailles, abeilles) menacées ou en développement, sur le territoire aquitain. Ses bureaux sont localisés à Bordeaux Sciences Agro.

L'écopâturage au service de la gestion écologique des espaces verts

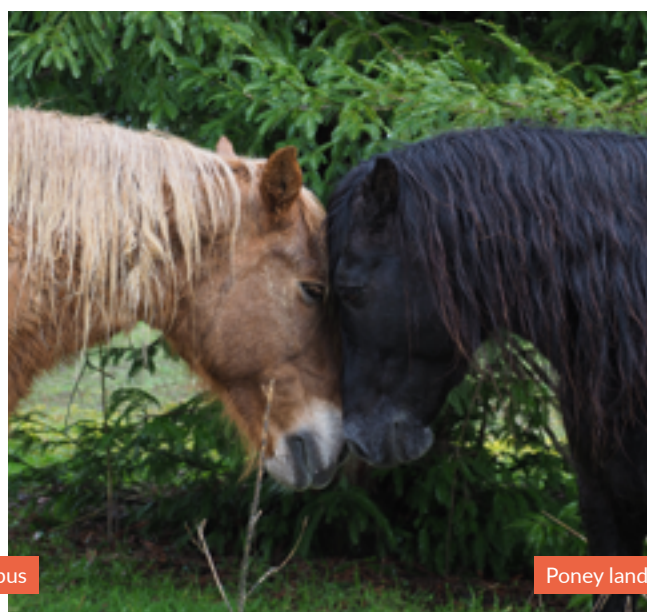
Plusieurs races locales, grâce à leur rusticité et leur bonne adaptation aux conditions de vie locales, sont intégrées dans les nouvelles pratiques d'élevage comme l'écopâturage. Depuis dix ans maintenant, un troupeau de brebis de race landaise appartenant au Conservatoire pâture les espaces verts de Bordeaux Sciences Agro (environ 6 hectares). Ce mode de gestion permet une gestion écologique puisqu'elle limite les tontes mécaniques et favorise la biodiversité. Ce troupeau est constitué d'une dizaine de femelles reproductrices, il est donc un soutien à la conservation de la race landaise. **En 2025, six agneaux sont nés sur l'école.**

Grâce aux installations présentes sur l'école (cabanes, enclos fixes, contention), le Conservatoire peut réaliser différentes manipulations techniques comme les transferts d'animaux (bovins, ovins, équins). Cela lui permet également de **sociabiliser des animaux afin de les intégrer dans d'autres projets d'écopâturage dans les parcelles des châteaux du Bordelais**. Cette année encore, une centaine d'animaux ont transité par l'école.

Le Conservatoire accueille ponctuellement des Poneys landais. Les étudiants participent aux manipulations de jeunes poneys et aux soins quand cela est nécessaire.



Raphaël Aïçaguer et les brebis du campus



Poney landais

Le château Luchey-Halde accueille un projet de pâturage sur une parcelle de 3 hectares de prairies arborées. Cette année, deux ânesses de race pyrénéenne (Ullie et Pépita), ont pâturé les parcelles pendant plusieurs mois.

Une action en lien avec la pédagogie

Les étudiants de l'association Bordovins viennent régulièrement voir les animaux et aident ponctuellement les salariés du Conservatoire dans certaines opérations (surveillance, montage des parcs mobiles, soins...). Cette année, nous avons expérimenté le biberonnage des agneaux sur l'école. Six agneaux "orphelins" issus d'un autre troupeau du Conservatoire ont été biberonnés par une dizaine d'étudiants et salariés de l'école pendant trois mois. Ils se sont relayés deux fois par jour, du lundi au dimanche. Ils ont été très efficaces ! Le Conservatoire les remercie.

Par ailleurs, le Conservatoire a participé comme chaque année au Salon de l'Agriculture Nouvelle-Aquitaine de Bordeaux qui s'est déroulé du 24 au 29 mai. Les Brebis landaises de Bordeaux Sciences Agro étaient présentes parmi d'autres races locales. Les étudiants de Bordovins ont aidé bénévolement l'équipe pour l'animation et les soins aux animaux. Ils ont également présenté les brebis sur le ring.

Chaque année, le Conservatoire présente les animaux et ses activités à l'occasion d'une visite organisée pour les "première année" lors des journées de rentrée.

Le Conservatoire a également tenu un stand à l'occasion de la Fête de l'Automne (18 novembre) pour vendre ses produits et présenter ses activités.

Le programme de conservation de l'Abeille noire des Landes de Gascogne

Depuis 2021, le Conservatoire des Races d'Aquitaine a installé un rucher sur le campus. Ce rucher contribue au programme de conservation de l'abeille noire des Landes de Gascogne que mène le Conservatoire depuis 2019 sur toute la région. L'association est très attentive aux attaques de frelons asiatiques qui sont importantes en milieu d'été.

La présence des abeilles sur l'école au printemps permet de réaliser une petite récolte de miel toutes fleurs. Nous avons extrait cette année une trentaine de kilos, qui est disponible à la vente auprès des salariés, hébergés et étudiants de l'école. Nous réalisons aussi un suivi régulier des colonies du rucher afin de s'assurer que les abeilles sont en bonne santé.

L'existence d'un rucher sur l'école est bénéfique en tous points de vue : aussi bien parce que les abeilles permettent de créer un lien, notamment via le miel et les questionnements qu'elles suscitent, que parce qu'elles participent à la pollinisation de l'environnement proche de Bordeaux Sciences Agro.



Abeille noire



Colonie d'abeilles noires

En 2025, un poulailler a été installé sur le campus ! Après les moutons, les ânes et les poneys, c'est au tour des poules, oies, canards et dindons d'emménager à Bordeaux Sciences Agro.

Dans l'objectif de contribuer à la conservation des races avicoles à petits effectifs, le Conservatoire a souhaité se lancer – à petite échelle – dans l'élevage de plusieurs espèces de volailles fermières. Des cabanes et des volières ont ainsi été installées pour accueillir poussins, dindonneaux, oisons et canetons.

Maintenant adultes, les animaux présents deviendront des reproducteurs au printemps prochain. Ils permettront de faire naître des petits soit naturellement (couvaïson naturelle), soit à l'aide de couveuses (couvaïson artificielle), afin de sécuriser les effectifs et de diffuser de jeunes animaux vers d'autres élevages.

Aujourd'hui sont présents des poules landaises, des dindons landais à peau jaune, des oies landaises et des canards landais.



Dindonneau



Maou le chien

Une autre action du Conservatoire est la valorisation issue des productions des races locales. Par exemple, il réalise une petite production de viande issue des troupeaux conservatoires (Vache bordelaise, Vache marine landaise, Mouton landais). Le Conservatoire commercialise donc la viande à l'aide d'un circuit-court d'abattage, transformation et distribution sur un rayon de cent kilomètres autour de Bordeaux. Un point de vente sur Bordeaux Sciences Agro est accessible par le biais d'un formulaire de commande aux étudiants, salariés et hébergés. Quatre ventes ont été réalisées en 2025.



Troupeau de moutons landais



L'ânesse Pépita a passé l'année sur le campus



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**BORDEAUX
SCIENCES
AGRO**

